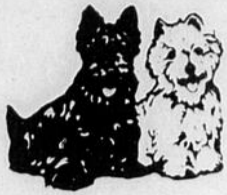


BLACK & WHITE

**Le scotch
des vrais
buveurs
de scotch.**



Distillé, mélangé et embouteillé en Écosse.

LES AFFAIRES

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION FINANCIÈRE, INDUSTRIELLE ET COMMERCIALE

635 EST, HENRI-BOURASSA, MONTRÉAL 357.

35 cents.

L'activité boursière n'a pas été affectée par la campagne électorale

Les milieux financiers de Montréal ont été imperturbables tout au long de la dernière campagne électorale qui vient de reporter au pouvoir le Parti libéral du Québec... Cependant, il est permis de penser que l'anticipation de la victoire libérale a influencé, dans une certaine mesure, l'attitude de ces milieux. C'est en ces termes que le président de la Bourse de Montréal, M. Michel Bélanger, commence ses commentaires sur le récent scrutin provincial.

Répondant aux questions du journal Les Affaires, M. Bélanger explique que les investisseurs sont, en règle générale, plutôt réticents devant les partis politiques qui proposent des bouleversements ou des changements profonds sur le plan économique, social ou politique.

"Il ne fait aucun doute, dit M. Bélanger, qu'un parti politique dont le programme "table" sur la stabilité économique, comme ce fut le cas du Parti libéral durant cette dernière campagne, inspire aux investisseurs un sentiment de sécurité, donc de confiance... dans la mesure surtout, où ces milieux ont l'assurance que ce parti a des chances de remporter la victoire".

D'ailleurs, le bilan de l'activité des bourses montréalaises au cours de cette période électorale est fort

éloquent à cet égard.

Ainsi, les derniers chiffres communiqués par la Bourse de Montréal et la Bourse Canadienne nous apprennent que la valeur générale des transactions en octobre a été de \$227.6 millions, soit la valeur la plus élevée depuis janvier 1973, alors qu'elle était de \$264.1 millions. Ceci représente une hausse de 34.1 p. cent par rapport aux \$169.8 millions négociés le mois précédent et une autre de 44.4 p. cent par rapport aux \$157.6 millions négociés en octobre 1972.

Le cours moyen d'une valeur industrielle est passé de \$19.14 en octobre, alors qu'il était de \$18.84 en septembre; celui d'une mine est tombé à \$1.72 alors qu'il était de \$2.01 le mois précédent.

Quant à la victoire écrasante du Parti libéral, M. Bélanger pense qu'elle est de nature à favoriser un climat de confiance dans les milieux financiers au Canada français.

Par ailleurs, dans certains autres secteurs des affaires, l'élimination presque complète de toute opposition à l'Assemblée nationale compte tenu du fait que le Parti québécois a reçu l'appui de 30 p. cent de l'électorat, a entraîné la crainte de voir le climat social se détériorer au Québec.

C'est, du moins, ce que laissait entendre certaines personnalités du monde des affaires, au lendemain des élections. Ainsi, pour M. Gérald Brook, porte-parole de l'Association des manufacturiers, il est dommage que le Parti québécois ait perdu des hommes qui auraient pu constituer une force d'opposition appréciable dans le contexte politique actuel au Québec.

Quant au Conseil du patronat, conscient de la responsabilité qui incombe maintenant au gouvernement Bourassa, il insiste notamment sur la nécessité d'avoir le plus tôt possible une politique linguistique au Québec.

Les ambiguïtés qui subsistent quant à notre situation linguistique, les inquiétudes quant aux répercussions sur le climat social des relations de l'Etat avec ses employés, les frustrations quant aux interventions parfois inutiles de l'Etat dans la vie de l'entreprise, tout cela contribue, de l'avis de M. Charles Perrault, président du Conseil du patronat, à mettre certains hommes d'affaires sur leurs gardes.

A la Chambre de commerce de la province de Québec, on exprime le souhait que le gouvernement se penche sérieusement au cours de son prochain mandat, sur les mécanismes de représentativité à l'Assemblée Nationale.

Voir page 28: L'activité

Surtaxe sur les exportations

Le Canada défend ses ressources de pétrole

Confronté à la situation précaire du pétrole, le ministre de l'Energie, M. Donald Macdonald annonce une hausse spectaculaire de la taxe fédérale sur l'exportation du pétrole aux Etats-Unis, de 40 cents à \$1.90. Cette mesure s'impose selon lui pour faire face aux effets de la hausse du prix du pétrole en provenance du Moyen-Orient comme du Venezuela. A défaut du pouvoir limiter les exportations mêmes en direction des Etats-Unis, le Canada entend défendre ses propres ressources.

D'autre part, une hausse des prix de l'essence et de l'huile de chauffage à l'est de la vallée de l'Outaouais d'environ deux cents le gallon, est aussi prévue. Toutefois, l'industrie pétrolière devra observer le maintien des prix courants à l'ouest de la vallée de l'Outaouais jusqu'au 1er février 1974.

Le gouvernement annonce aussi la création d'un comité technique consultatif de l'offre et de la demande qui se propose de tenir au courant les ministres des approvisionnements existants, et de maintenir l'équilibre des échanges. Il a aussi enjoint les consommateurs à réduire leur consommation en essence et à diminuer l'intensité des appareils de chauffage.

40% de la production d'aluminium sont transformés au Québec même

Alcan a reçu des deux gouvernements \$1 million pour son usine de Lapointe

M. Gérald Harvey, ministre du Revenu du Québec, vient d'inaugurer la nouvelle usine Lapointe de l'Alcan à Arvida. Cette usine produit en continu, à partir de l'aluminium en fusion, du fil machine de 3/8" de diamètre pour conducteurs électriques. D'une capacité annuelle de 60 000 tonnes, la nouvelle usine de \$4 millions porte à 135 000 tonnes la capacité nominale d'Alcan pour la production de fil machine au Canada.

D'après M. Douglas M. Ritchie, vice-président de Produits Alcan Canada Limitée et directeur général de la division Fil et Câble,

les deux principaux facteurs qui ont influé sur la décision de construire l'usine ont été le projet d'aménagement hydro-électrique de la Baie James et la demande croissante à long terme de fil machine de la part des marchés intérieur et étranger.

Le ministère fédéral de l'Expansion économique régionale ainsi que le ministère de l'Industrie et du Commerce du Québec ont tous deux reconnu l'importance du projet et ont octroyé à l'Alcan près de un million de dollars.

Voir page 28: Alcan

L'augmentation du prix du papier-journal reflète le malaise de l'industrie des pâtes et papiers

par Anne Sladovitch

De nombreuses sociétés de pâtes et papiers annoncent une augmentation substantielle du prix du papier-journal pour le 1er novembre prochain. La compagnie Kruger Pulp and Paper Ltée prévoit une hausse de \$25 la tonne; le prix d'une tonne de papier-journal sera donc de \$200 aux destinations canadiennes et américaines.

Consolidated Bathurst avance le même chiffre de \$25 la tonne à dater du 1er novembre 1973 mais l'augmentation n'affectera que les expéditions en direction des Etats-Unis. Abitibi Paper prévoit une hausse de \$15.25 la tonne pour le 1er janvier 1974, ce qui correspondra à \$182 la tonne de papier-journal.

Anglo-Canadian Pulp and Paper a également avisé ses clients américains que le prix du papier-journal de 30 livres, livré par la compagnie ou par sa filiale Montmorency Paper, atteindra \$213.50 la tonne. La compagnie précise qu'elle a l'intention de se spécialiser dans les expéditions légères de papier-journal de 30 livres et moins. Les prix correspondent à \$224.50 pour le papier de 28.5 livres et à \$256.00 pour celui de 25 livres.

Cette augmentation qui équivaut à \$200 la tonne pour le papier-journal de 32 livres est nécessaire, selon Anglo-Canadian Pulp, pour couvrir la hausse constante du prix de la fibre, de la main-

d'oeuvre et des autres matériaux et services ainsi que pour obtenir un rendement acceptable sur l'investissement.

L'insuffisance du profit perçu apparaît donc comme l'origine de la pénurie actuelle du papier-journal. En réalité l'industrie des pâtes et papiers a connu le point culminant de sa crise durant l'été 1971 avec les nombreuses fermetures partielles ou temporaires de plusieurs usines dans la plupart des régions papetières du Québec. L'amenuisement des marges de profit des compagnies papetières et même certains déficits ont contribué à catalyser une prise de conscience aiguë d'une situation critique dans un secteur que l'opinion publique imagine voué à la prospérité.

Néanmoins il est indéniable que d'autres facteurs contribuent de façon tout aussi sensible à la crise. La nécessité d'investir dans l'équipement pour remplacer un matériel désuet comme une insuffisance de capitaux, a freiné l'expansion de l'industrie des pâtes et papiers. Les compagnies ont jusqu'à présent cherché à accroître la productivité avant de se résoudre à une augmentation substantielle du prix du papier-journal mais la fluctuation du dollar n'a fait qu'aggraver la situation précaire de l'industrie.

De l'aveu même du ministère des Terres et Forêts, le coût du bois est trop élevé au Québec. De ce fait, l'industrie du papier-journal, "le nerf de l'industrie québécoise des pâtes et papiers" a perdu au profit du sud américain les avantages majeurs qu'elle possédait. En réalité elle est menacée sur trois fronts: dans le domaine de l'exploitation, de la transformation de la matière première et enfin dans celui du transport des produits finis.

Dans son fameux Livre blanc le ministère affirmait déjà l'année dernière que sa meilleure contribution pour participer au redressement et à la croissance de l'industrie forestière était d'aider à réduire le coût de la matière ligneuse. Selon son analyse, le coût du bois est plus élevé au Québec que dans le sud américain pour des raisons reliées à la ressource en particulier à la densité des essences plus faible comme au rendement à l'acre des peuplements moins élevés, ce qui oblige à couper de plus grandes superficies boisées et augmente les frais de récolte et de transport.

Le ministère espérait pouvoir à court terme abaisser le prix du

Voir page 28: Papier journal

La Caisse de Dépôt achète \$50 millions d'obligations de l'Hydro

La Commission Hydroélectrique de Québec et la Caisse de Dépôt et Placement du Québec annoncent qu'à la suite de négociations privées qui furent complétées le 31 octobre 1973, une entente a été conclue pour l'achat par la Caisse de Dépôt de 60 pour cent de leur valeur nominale de 50,000,000 dollars d'obligations de l'Hydro-Québec. Ces obligations, série "CH" datées du 3 décembre 1973, porteront intérêt au taux annuel de 8 1/2 pourcent et viendront à échéance le 3 décembre 1998, elles seront achetées par la Caisse de Dépôt au prix de 98.60 pourcent de leur valeur nominale pour donner un rendement d'environ 8.637 pour cent jusqu'à leur échéance.

Les dites obligations de la série "CH" seront rachetables à leur valeur nominale à compter du 15 décembre 1995.

Vers un regroupement dans l'aéronautique canadienne

Une profonde réorganisation est en train de se dessiner dans l'industrie aéronautique du pays. Air Canada a en effet annoncé, la semaine dernière, son intention de s'unir à la Canadian Comstock International afin de prendre, par le biais d'une filiale qui reste à créer, le contrôle des sociétés d'avionnerie Canadair et de Havilland. Il est question de fusionner ces deux dernières entreprises, qui constitueraient ainsi le noyau d'une industrie aéronautique puissamment réorganisée.

Le dossier faisant état de cette proposition a été adressé au ministère de l'Industrie et du Commerce, qui l'aurait accueilli favorablement, dit-on.

L'idée de réorganiser l'industrie aéronautique canadienne ne date pas d'hier. Rappelons-nous qu'il y a deux ans déjà, le gouvernement fédéral avait formulé le voeu de voir les choses aller dans ce sens.

A cette époque, United Aircraft, filiale de la General Dynamics, avait racheté une participation majoritaire dans la société Orenda Engines, elle-même filiale de la Havilland et qui éprouvait des difficultés financières.

Au début de l'année 1973, la situation dans l'industrie de l'avionnerie au Canada se présentait comme suit: United Aircraft, qui dépendait de General Dynamics, contrôlait la société Orenda, tandis que la General Dynamics contrôlait Canadair. Quant à la compagnie Hawker-Siddeley, elle contrôlait de Havilland et Canadian Car & Foundries.

En septembre dernier, l'industrie subit un regroupement d'en-

treprises. United Aircraft céda à Hawker-Siddeley une part des intérêts qu'elle détenait dans Orenda.

Le remembrement proposé la semaine dernière au gouvernement fédéral permettrait à Air Canada de participer à la construction de l'avion à atterrissage et à décollage courts dénommé STOL. De son côté, Hawker-Siddeley, tout en conservant Canadian Car & Foundries et Orenda, pourrait diversifier sa production, notamment en construisant le nouvel avion militaire NIMROD, qui est un patrouilleur à long rayon d'action.

Le regroupement des entreprises, tel que proposé, offrirait ainsi à l'industrie aéronautique canadienne la possibilité de dominer un secteur du marché mondial, celui de l'avion STOL et de l'avion-citerne CL-215 dont l'emploi est très apprécié dans la lutte contre les incendies de forêts.

Création de nouvelles lignes aériennes Canada — États-Unis

Les opérations sur toutes les valeurs de portefeuille à long terme entre le Canada et le reste du monde ont donné lieu à une entrée nette de capitaux de 132 millions de dollars au deuxième trimestre de 1973, ce qui représente une diminution de 23 millions de dollars par rapport à l'entrée nette rectifiée de 155 millions de dollars enregistrée au premier trimestre. Cette entrée nette a été plus faible parce que le volume des remboursements, qui comprenaient 91 millions de dollars destinés à une émission en deutsche Mark du gouvernement du Canada, a doublé pour atteindre 245 millions de dollars et que les rachats nets d'actions canadiennes en circulation par les Canadiens ont augmenté. Les mouvements qui ont contribué aux entrées plus fortes ont été la hausse, à 403 millions de dollars, des ventes de nouvelles émissions canadiennes à l'étranger et le fait que le commerce des valeurs mobilières étrangères en circulation se soit à nouveau soldé par des ventes nettes. Pour l'ensemble des opérations du trimestre observé, des entrées nettes de 179 millions

Télécommunications :

Création d'un consortium d'exportation

Le président de la convention annuelle de la EIAC, M. Balcer, a annoncé la création d'un consortium de compagnies canadiennes désigné sous le nom de CANTELCOM qui se propose de découvrir des marchés d'exportation dans le secteur des télécommunications. Le groupement se propose d'examiner le marché africain et particulièrement le grand projet de communication pan-africain. Les compagnies qui constituent le consortium sont: Andrew Antenna Co. Ltée, Whitby, CAE Electronics Ltée (Montréal), Collins Radio Co. du Canada Ltée (Toronto), GTE Lenkurt Electric Ltée (Vancouver), Leigh Instruments Ltée, N. R. Systems Ltée (Ottawa), Raytheon Canada Ltée (Waterloo) et RCA Ltée (Montréal). Intel Consultants Ltée assumera le rôle de conseiller au consortium; Surveyor Nenniger et Chevert Inc. dirigera le projet.

Avant la fin de l'année

Opération des non-résidents sur des valeurs mobilières Entrée de capitaux de \$132 millions

Au cours d'une réunion conjointe de la Chambre de commerce d'Edmonton et du club Rotary de cette ville, M. Yves Pratte, directeur général d'Air Canada, s'est élevé contre l'opinion voulant que l'Est du pays soit plus présent que l'Ouest dans les préoccupations de cette société aérienne.

M. Pratte n'a pas manqué de rappeler qu'on a préconisé l'attribution de nouvelles lignes entre le Canada et les États-Unis à des transporteurs canadiens d'après le lieu de leur siège social.

"L'attribution doit servir l'intérêt du pays, a-t-il affirmé. Peut-être avez-vous entendu dire que, le siège d'Air Canada se trouvant dans l'Est, il s'agit d'un transporteur canadien de l'Est, préoccupé de desservir l'Est et ses escales d'outre-mer. C'est peut-être une plaisanterie, mais rien n'est plus contraire à la vérité. Air Canada n'est pas une ligne de l'Est, pas plus que CP Air, dont le siège social se trouve à la gare Windsor de Montréal."

Selon M. Pratte, le gouvernement fédéral annoncera avant la fin de l'année les nouvelles lignes qui doivent être établies à la suite du récent accord bilatéral intervenu entre le Canada et les États-Unis.

"A mon sens, dit-il, il ne s'agit pas simplement de savoir quel transporteur exploitera les nouvelles lignes. L'accord bilatéral constitue un équilibre délicat entre les intérêts des deux pays. Pour que cet accord lui soit en définitive favorable, le Canada doit porter son choix sur la compagnie qui est en mesure de transporter le plus grand nombre de Canadiens dans le plus grand

nombre de régions."

M. Pratte a réclamé pour Air Canada le droit d'assurer le service Edmonton-Calgary-San Francisco, qui doit être inauguré le 1er janvier 1974. La Société a déjà collaboré étroitement avec le gouvernement de l'Alberta, les municipalités d'Edmonton et de Calgary et les chambres de commerce de la région en vue de déterminer les besoins de l'Alberta en matière de liaisons aériennes avec les États-Unis et d'obtenir l'appui des États-Unis à cet égard.

"Nous estimons, dit-il, qu'Air Canada est le mieux placé de tous les transporteurs canadiens pour assurer le nouveau service. La raison en réside dans le fait que la Société est la ligne nationale du Canada. S'il veut instituer le meilleur service possible entre l'Alberta et la Californie, le Canada devra désigner le transporteur qui offre le plus grand nombre de vols dans le plus grand nombre de régions de l'Ouest canadien. C'est évidemment Air Canada."

M. Pratte a souligné que le service sera, en 1976, prolongé jusqu'à Los Angeles, "déjà desservi par Air Canada et où nous disposons d'une infrastructure considérable de même que de solides positions commerciales." Comme Air Canada dessert déjà d'autres régions des États-Unis et y possède des services commerciaux, dit-il, elle est aussi la mieux placée pour relier Edmonton et Calgary à Chicago et à New York, via Winnipeg.

Réaffirmant qu'Air Canada n'appartient en particulier ni à l'Est, ni à l'Ouest, ni au Nord, ni

Voir page 27: Opération

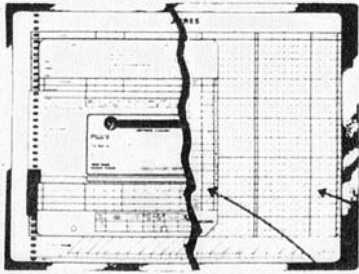
Le ministère des Terres et Forêts dévoile ses nouveaux plants

Le ministère des Terres et Forêts a effectué la plantation de quelques 400 arbres dans la Cité parlementaire.

Il s'agit pour la plupart de résineux qui orneront le parc récemment aménagé entre le complexe "G" et la Grande Allée, et le parc situé du côté ouest du complexe "G", entre le boulevard Saint-Cyrille et la rue Bon Pasteur.

Les arbres qui ont servi à ces travaux d'ornementation ont été tirés des pépinières du ministère.

SIMPLIFIER votre Comptabilité avec un SYSTÈME SALAIRE "Une-Ecriture"



Bénéfices Majeurs:

Réduction de la main-d'oeuvre par 2/3 ainsi que des périodes de pointe à la fin de chaque mois — Tous les records sont balancés et réconciliés automatiquement — Accélère l'émission des formulaires T4 et TP4

NOS SPECIALITES:

Salaires — Comptes à recevoir
Comptes à payer

Je suis intéressé à votre système et je désire recevoir la visite de votre représentant.

Système Provincial
(MONTREAL) LITEE

C.P. 963, MONTREAL 101 — TEL: (514) 845-7312

NOM: TITRE:
FIRME:
ADRESSE:
TÉLÉPHONE:

de dollars des États-Unis ont plus que compensé les sorties nettes de 34 millions de dollars vers l'Europe, Royaume-Uni compris, et de 13 millions de dollars vers tous les autres pays.

Au cours du trimestre, les opérations internationales sur certains instruments du marché monétaire au Canada ont donné lieu à une sortie nette de 152 millions de dollars, ce qui représente une variation de 462 millions de dollars par rapport à une entrée nette de 310 millions de dollars au premier trimestre, en dépit de taux d'intérêt très différentiels en faveur des effets de commerce canadiens pendant le trimestre. Cette sortie traduit, en partie, une baisse de l'intérêt très marqué des non-résidents pour les effets de commerce et les autres à court terme à la fin du premier trimestre.

Le commerce de valeurs mobilières en cours entre le Canada et les autres pays s'est soldé en juin par une sortie nette de capitaux de 41 millions de dollars, se composant de rachats nets de 49 millions de dollars d'émissions d'obligations et d'actions canadiennes, et de ventes nettes de valeurs mobilières étrangères d'un montant de 8 millions de dollars. Le mois précédent, les ventes nettes de valeurs mobilières étrangères ont plus que compensé les rachats nets de valeurs mobilières canadiennes et ont entraîné une entrée nette de 30 millions de dollars. Bien qu'en juin le volume et la valeur des actions échangées sur des marchés importants au Canada et aux États-Unis se soient affaiblis, la valeur totale du commerce international de valeurs mobilières n'a subi qu'une baisse de 3 millions de dollars. Par région, les échanges se sont soldés par des sorties nettes de 36 millions de dollars vers les États-Unis, de 2 millions de dollars vers l'Europe, Royaume-Uni compris, et de 3 millions de dollars vers tous les autres pays.

Dofasco commande un laminoir à froid de \$13 millions à DEWL

La compagnie Dominion Engineering Works Limited vient d'obtenir de la compagnie Dominion Foundries and Steel Limited (Dofasco), un contrat pour la construction d'un laminoir à froid à cinq colonnes en tandem d'une valeur de \$13 millions. Il est destiné à l'usine de la compagnie Dominion Foundries à Hamilton en Ontario.

Ce laminoir, conçu et manufacturé par la compagnie Dominion Engineering de Lachine, Québec, sera l'un des plus modernes au monde; il fonctionnera à une vitesse de 5,000 pi/m. Cette commande comprend aussi la fourniture d'un dispositif pour le changement rapide des cylindres, l'équipement pour l'alimentation à haute vitesse du train et un dispositif pour la flexion des cylindres de travail propre à assurer un calibre uniforme au feuillard. Parmi d'autres nouveautés technologiques on peut citer également le procédé de contrôle par ordinateurs GE-PAC.

La livraison du nouveau laminoir est prévue pour le printemps 1975.

Ce laminoir pourra fabriquer de larges feuilles pour différents usages et augmentera de 50 p. cent la capacité de production de la

compagnie Dofasco.

Ce contrat fait partie d'une commande totalisant plus de \$21 millions accordée conjointement à la Compagnie Général Electrique du Canada Limitée et à sa filiale Dominion Engineering Works Limited.

Un congrès pour bientôt? Laissez Holiday Inn s'occuper de vos accommodations.



Holiday Inn

Partout chez nous, vous êtes chez vous.

Propriétaire/administrateur: Atilic Inns Inc.

Les Affaires, lundi 5 novembre 1973

En septembre

Les importations se sont chiffrées à \$1,937,000,000

En septembre, on a estimé à 1,937 millions de dollars le chiffre désaisonnalisé des importations, ce qui représente une légère augmentation par rapport à celui du mois précédent. La hausse de 5% des importations en provenance des États-Unis a été en partie compensée par la réduction des importations d'outre-mer. Au troisième trimestre, les importations ont augmenté de 242 millions de dollars pour atteindre 5,795 millions de dollars par rapport au deuxième trimestre, les achats en provenance des États-Unis ayant rendu compte de 144 millions de dollars et ceux des pays d'outre-mer de 98 millions de dollars.

Par suite d'une baisse de 176 millions de dollars des exportations (chiffre rectifié), l'excédent com-

mercial du Canada au troisième trimestre se chiffrait à 196 millions de dollars s'est fixé à environ un tiers de son niveau du deuxième trimestre (614 millions de dollars), comparativement à 359 millions de dollars au premier trimestre. La balance commerciale s'est dégradée en raison d'un revirement entre le deuxième et le troisième trimestre, passant d'un excédent de 239 millions de dollars à un déficit de 53 millions de dollars pour ce qui est du commerce avec les États-Unis, ainsi qu'en raison de la diminution de 126 millions de dollars de l'excédent relatif au commerce avec les pays d'outre-mer.

D'une année à l'autre, le chiffre non désaisonnalisé des impor-

Voir page 27: Importations...

Importation de bovins

Le ministère fédéral de l'Agriculture accentue la surveillance

Le ministre fédéral de l'Agriculture, M. Eugene Whelan, a annoncé dernièrement que les demandes de permis d'importation de bovins européens pour l'année 1974-1975 doivent être présentées au Ministère au plus tard le 31 décembre 1973.

Ces demandes doivent être adressées au Directeur des Services vétérinaires, Agriculture Canada, Ottawa, K1A 0C5; ce dernier distribue aussi les formulaires de demande. Les postulants doivent indiquer la quantité, la race et le pays d'origine des bovins désirés.

Les importateurs éventuels seront ensuite appelés à appuyer leur demande en présentant au Ministère une déclaration sur le plan

d'élevage qu'ils envisagent.

On étudie présentement la possibilité d'importer des bovins des Pays-Bas et le Ministère est prêt à accepter les demandes à cet effet. Toutefois, il se peut que les négociations ne soient pas terminées à temps pour en permettre l'importation cette année.

Dans ce cas, les permis seront émis pour l'un des pays avec lesquels des accords sont en vigueur — France, Suisse, Italie, Autriche, Allemagne de l'Ouest — pourvu que la race désirée soit disponible dans l'un ou plusieurs de ces pays.

Les demandes d'importation de bovins de race des Pays-Bas doivent par conséquent comporter un second choix de pays parmi les cinq susmentionnés.

Les bovins seront soumis à des épreuves et à la quarantaine soit à Grosse-Ile (Québec), soit à l'île (française) de St-Pierre.

Si l'état sanitaire des bovins continue d'être satisfaisant, la première expédition pour l'année 1974-1975 devrait arriver à Grosse-Ile en octobre 1974; la deuxième à St-Pierre en novembre 1974, et la troisième à St-Pierre en mai 1975.

L'automatisation de la production relance la T.V. en couleur

Une nouvelle ligne de production automatique a résolu le problème des précédentes tentatives d'automatisation qui ont été contre-carrées jusqu'à présent par la technologie changeante de la télévision en couleur. C'est ce qu'a annoncé M. John Neven, président de Zenith Radio Corporation.

Les installations de Zenith réduisent de moitié la main-d'œuvre que nécessite le montage d'un châssis de télévision. Zenith vient de perfectionner le système d'introduction automatique développé par Universal Instruments Corporation qui contrôle un ordinateur central et le relie à une série de mini-ordinateurs annexes.

Les réévaluations monétaires ont largement permis aux fabricants de profiter du marché en pleine expansion de la télévision en couleur. Une des preuves les plus tangibles de l'essor que le Canada connaît dans la manufacture des télévisions en couleur est la baisse considérable enregistrée sur les importations comparativement à la même période, l'année dernière.

Northern lance une émission d'actions ordinaires

A la suite d'une réunion du Conseil d'administration de la Compagnie Northern Electric, il a été annoncé que la compagnie dépose un prospectus préliminaire portant sur une émission proposée d'actions ordinaires.

Dans une lettre aux actionnaires de Bell Canada, le président du Conseil de cette compagnie, M. R.C. Scrivener, déclarait: "Il est prévu que, après cette émission d'actions, Bell Canada détiendra 90% environ du capital-actions en circulation de la Northern Electric.

"Depuis 1962, la Northern Electric est une filiale à part entière de Bell Canada. Elle est, et demeurera un des grands fournisseurs d'équipements de communication de Bell Canada et de la plupart des autres compagnies canadiennes de téléphone. C'est d'ailleurs cette relation entre les deux sociétés qui demeurera un facteur de premier plan pour le maintien du leadership de la compagnie dans le domaine du service téléphonique. De plus, les ventes de la Northern Electric à l'étranger croissent rapidement, en particulier aux États-Unis.

"En raison de l'expansion continue de l'exploitation globale de la Northern Electric et de la part relativement moins importante prévue pour Bell Canada dans l'activité de cette entreprise, les administrateurs de la Northern Electric ont décidé que le recours au financement par actions est essentiel et qu'une première émission publique d'actions ordinaires doit être faite", a-t-il ajouté.

Le Conseil du Trésor a signé une convention avec le groupe de la régularisation scientifique

Le Conseil du Trésor vient d'annoncer la signature d'une convention collective avec l'Institut professionnel du Service public, à l'égard de quelque 430 employés membres du Groupe de la réglementation scientifique.

Ce groupe comprend deux sous-groupes. Les employés du Sous-groupe de l'examen des brevets travaillent au ministère de la Con-

Prospection du 116e gisement de pétrole en Sibérie occidentale

Le cent seizième gisement pétrolier a été prospecté en Sibérie occidentale. Un puissant jet de pétrole a jailli des horizons inférieurs d'un important gisement de gaz dont la Sibérie est riche autant que de gisements pétroliers.

En commentant cet événement, M. A. Youdine, géologue de Tumen, a déclaré que cette découverte était importante parce qu'elle

confirme l'avis des chercheurs que de riches gisements pétroliers s'étalent au-dessous des nappes de gaz dans la partie septentrionale de la Sibérie occidentale.

Les gisements de Tumen fourniront cette année près de 90 millions de tonnes de combustible liquide. La production nationale sera de l'ordre de 425 millions de tonnes.

Après un an d'opération

Le centre de distribution de médicaments vétérinaires rejoint déjà 300 clients

Après un an d'opération, avec un chiffre de ventes atteignant près de \$1,500,000 et une clientèle vétérinaire qui est passée de 80 à 300, le centre de distribution de médicaments vétérinaires (CDMV) s'est définitivement taillé une place importante au sein des compagnies pharmaceutiques. Depuis sa création en octobre 1972 par le ministère de l'Agriculture du Québec, le CDMV a également connu un développement inespéré au niveau de la variété des médicaments mis à la disposition des vétérinaires. Le magasin compte actuellement un inventaire de plus de 2,000 médicaments différents comparativement à 300, au moment de son ouverture.

Selon la direction de cet organisme, la popularité croissante du CDMV et son évolution rapide en matière de services offerts aux vétérinaires ont nécessité un agran-

dissement des installations et une augmentation du personnel. "Toutes les mesures sont prises, précise-t-elle, afin que les besoins de la thérapie animale soient satisfaits au Québec.

REALISATIONS DES OBJECTIFS FIXES

Cependant, la plus importante réalisation du centre de distribution de médicaments vétérinaires reste d'avoir contribué largement à l'amélioration de la santé animale au Québec. Son établissement était d'ailleurs intimement lié au programme d'assurance-santé animale contributive, également lancé par le ministère de l'Agriculture du Québec en 1972.

En effet, le CDMV a contribué non seulement à la diminution du coût des médicaments servant aux traitements des animaux à la ferme, mais aussi son uniformisation à travers la province.

Son action a de plus entraîné une diminution dans l'emploi abusif des produits vétérinaires vendus en dehors de la profession et sans diagnostic.

En définitive, un plus grand nombre d'éleveurs ont préféré faire appel aux services vétérinaires plutôt que d'employer des médicaments sans prescription en raison du faible coût de l'acte médical et des soins prescrits.

C'est donc en agissant comme intermédiaire entre les compagnies pharmaceutiques et les médecins vétérinaires, par le regroupement des commandes de médicaments d'usage courant en thérapie animale, que le centre de distribution des médicaments vétérinaires est parvenu et continuera à venir en aide à tous les éleveurs du Québec.

somation et des Corporations et administrent la Loi et les règlements régissant la demande et le contrôle des brevets canadiens.

Les employés du Sous-groupe de la réglementation scientifique administrent la loi et les règlements régissant la transformation et la qualité de marchandises telles que les aliments, les produits pharmaceutiques, les cosmétiques, les explosifs et les produits vendus

Voir page 26: Le Conseil...

La banque de commerce inaugure son régime d'assurance-vie

La Banque de Commerce Canadienne Impériale lance cette semaine son régime d'assurance-vie pour prêts hypothécaires, assurance dont la prime, calculée sur une base collective, est moins élevée que celle d'une police individuelle. Ce régime, mis au point avec la Nationale du Canada, compagnie d'assurance-vie, entrera en vigueur le 1er novembre 1973.

Le régime d'assurance-vie pour prêts hypothécaires Commerce est unique en son genre, car il est le premier à offrir une garantie conjointe au mari et à sa femme lorsque le prêt hypothécaire est contracté par les deux époux. Cette assurance garantit le remboursement du montant en capital restant dû sur l'hypothèque en cas de décès de l'un des conjoints.

Pour être admissible, il faut occuper un emploi, être âgé de moins

de 60 ans et avoir un prêt hypothécaire en cours à la Banque de Commerce Canadienne Impériale ou l'avoir obtenu par son entreprise, sur une maison unifamiliale, un duplex ou un appartement dans un immeuble en copropriété, prêt dont le solde doit être d'au moins \$5,000. Ce régime est également offert aux débiteurs hypothécaires actuels, qui ont jusqu'au 31 décembre 1973 pour y adhérer.

Etant donné que les primes en vertu de ce régime offert par la Banque de Commerce sont établies sur une base collective, elles sont généralement moins élevées que celles d'une police individuelle de même nature. Quant au règlement de la prime, il se fait d'une manière pratique, en même temps que les mensualités hypothécaires.

Cadeaux d'affaires de prestige

CROSS Pour écrire... DEPUIS 1846

La meilleure façon de reconnaître une tâche bien accomplie... un service apprécié. Rehaussés par des gravures personnalisées, ils constituent la récompense ou le cadeau d'affaires par excellence. Stylos, stylos-mine, ensemble en or 14Kt, 1/20 14Kt ou 12Kt plaqué or, argent ou chrome.

Dans toutes les bijouteries, papeteries et boutiques de cadeaux.

Distributeur canadien
WATT & WALLACE LTD.
44 King St. W., Toronto; Tel. 416: 364-2165
Rep. pour l'Ouest: Ben Levi Agencies Ltd.,
62 Albert St., Winnipeg
718 Granville St., Vancouver
Rep. au Québec: Robert (Bob) Auclair
47 rue Cartier, Mart C,
Place Bonaventure, Montréal.

Les grandes négociations commerciales multilatérales

Les négociations commerciales envisagées dans la Déclaration de Tokyo sont d'une telle ampleur que leur succès aurait des conséquences importantes sur le milieu commercial international où évoluent les Canadiens, qu'il s'agisse des exportateurs ou des importateurs. Dans ces conditions, il est tout naturel que les hommes d'affaires, les syndicats ouvriers et les organisations agricoles comme les gouvernements provinciaux désirent faire part à Ottawa de leur point de vue en la matière. Le gouvernement fédéral désire, quant à lui, obtenir le point de vue de tous les Canadiens concernés. Ministres et hauts fonctionnaires ont déjà pu profiter de leurs consultations officielles avec le "Groupe des hommes d'affaires canadiens pour les négociations internationales multilatérales" où votre Chambre est représentée.

Nous avons également pu bénéficier de l'assistance des milieux d'affaires, notamment pour la collecte des renseignements nécessaires sur la nature et l'importance des obstacles non tarifaires au commerce. A cet égard, nous avons beaucoup apprécié que votre Chambre mette à notre disposition l'enquête sur "les mesures protectionnistes et les obstacles tarifaires ou non tarifaires". Nous en étudions soigneusement le contenu.

La complexité, l'ampleur que peuvent prendre ces négociations et leur importance pour l'avenir de l'économie canadienne sont telles qu'il faut mettre en place un appareil administratif pour garantir la prise en compte effective de l'opinion des milieux d'affaires canadiens et des autres intéressés, lors de l'élaboration de la position canadienne dans les négociations. C'est pourquoi nous devons créer, le mois prochain, le Comité canadien sur le commerce et les tarifs douaniers (CTTC).

On invitera alors les milieux d'affaires canadiens et les autres intéressés à soumettre des mémoires au Comité. Normalement, le Comité sollicitera également, à l'appui de ces mémoires, des exposés oraux qui se poursuivront du début au milieu de l'année prochaine. Le gouvernement fédéral obtiendra ainsi la meilleure base concrète possible pour formuler la position du Canada dans les négociations qui devraient entrer dans leur phase active dans la seconde moitié de 1974. Nous ne pensons pas pour autant que la nécessité de consultations disparaîtra à ce moment; au contraire, il faudra, en permanence, entretenir le dialogue avec les Canadiens concernés par les questions particulières qui apparaîtront au cours des négociations elles-mêmes. Le Comité canadien sur le commerce et les tarifs douaniers demeurera donc actif pendant tous les pourparlers.

Les négociations que les ministres réunis à Tokyo au début du mois ont décidé d'entreprendre sont les plus ambitieuses jamais tentées. Leur succès provoquerait, dans le commerce international, un changement radical bénéfique pour la communauté internationale et, en particulier, pour le Canada qui dépend largement du commerce. Le gouvernement fédéral est parfaitement conscient des intérêts canadiens en jeu dans cette entreprise et désire assurer l'entière participation de toutes les parties concernées dans les consultations qui précéderont les négociations.

M. T.M. Burns
devant la Chambre de
Commerce du Canada

L'AMA encourage le développement des systèmes d'information dans les grands magasins.

L'Américain Management Associations a organisé une importante session de trois jours sur les systèmes d'information par ordinateur destinés aux grands magasins le 28, 29 et 30 novembre à l'hôtel Americana de New-York. La réunion qui sera dirigée par un comité d'experts du secteur de la vente au détail, de l'industrie de l'épicerie, et des représentants des agences gouvernementales, mettront en évidence l'impact très importante des centres de point de vente et des comptoirs d'information.

Lawrence Russell, conseiller en management, de McKinsey & Compagnie Inc. (NY) et Vern Schatz, vice-président des Systèmes d'Information de Jewel Companies Inc. (Chicago) présideront la réunion.

Des études de cas précis expliqueront en détail l'application du système de points de vente dans douze départements d'un grand magasin. Le cas d'un comptoir d'information dans un grand supermarché sera aussi traité.

Nouveau représentant permanent de l'Australie auprès de l'OCDE

M. Roy James Cameron a récemment pris ses fonctions d'Ambassadeur et de Chef de la Délégation permanente de l'Australie près l'OCDE; il succède à Sir Ronald Walker, C.B.E., qui a quitté le corps diplomatique australien pour prendre sa retraite.

L'Ambassadeur Cameron est né en Australie du Sud en 1923. Après avoir servi dans l'armée australienne de 1943 à 1946, il poursuivit ses études à l'Université d'Adélaïde. Il fut chargé de cours en Economie, à l'Université de Canberra, de 1949 à 1951, et obtint un doctorat de sciences économiques à Harvard, où il séjourna de 1952 à 1954. De 1954 à 1956, M. Cameron occupa des fonctions à la Banque mondiale.

En 1956, il fut nommé au ministère des Finances australien, à Canberra, et chargé de problèmes généraux concernant la politique financière et économique. En 1966, il fut Représentant principal du ministère des Finances à la Maison de l'Australie, à Londres, et, depuis 1967, il était premier Secrétaire adjoint au ministère des Finances australien, son rôle étant de conseiller le Gouvernement sur les questions touchant aux aspects financiers et économiques de la politique industrielle et la participation de l'Etat dans les entreprises de transports et de communications.

L'Australie adhère à l'agence de l'OCDE pour l'énergie nucléaire

L'Australie est devenue Membre de plein exercice de l'Agence de l'OCDE pour l'Energie Nucléaire (AEN) et elle est le second Membre non-européen de l'OCDE à adhérer à l'AEN. Jusqu'en avril 1972, date de l'adhésion du Japon, la qualité de Membre de plein exercice était limitée à 18 pays européens de l'OCDE. Le Canada et les Etats-Unis sont Membres associés. L'adhésion de l'Australie a pris effet le 1er octobre. L'Australie est Membre de l'OCDE depuis 1971.

L'Agence de l'OCDE pour l'Energie Nucléaire a été établie le 20 avril 1972, en remplacement de l'ancienne Agence Européenne pour l'Energie Nucléaire, elle-même créée le 20 décembre 1957 par l'Organisation Européenne de Coopération Economique devenue par la suite l'OCDE.

Publication du Guide de l'Association de la Construction de Montréal

L'Association de la Construction de Montréal vient de publier son Guide de l'industrie de la construction pour l'année 1973-74. Ce guide comprend un répertoire alphabétique de ses membres en plus d'un répertoire commercial classifié par produits ou activités.

En plus des 1,600 membres de l'A.C.M. environ 600 architectes, 300 ingénieurs-conseils, une centaine d'associations professionnelles et une liste additionnelle de 300 noms regroupant des employés du gouvernement, des grands propriétaires, des corporations et municipalités recevront cet annuaire. Ce guide est donc distribué aux hommes-clés de l'industrie de la construction et aux responsables de l'achat de services, de matériaux et d'équipement de construction.

Toute personne ou entreprise intéressée à recevoir un exemplaire de ce guide est priée de s'adresser à l'Association de la Construction de Montréal.

Nouvelle publication de l'OCDE

Après une période d'essais au cours de l'an dernier, l'OCDE vient de publier sous le titre "Statistiques de recettes publiques des pays Membre de l'OCDE, 1965-1971". Il s'agit du premier volume d'une publication périodique sur les statistiques de recettes publiques de tous les pays membres.

Ce recueil fournit la ventilation la plus complète des recettes fiscales nationales qui ait été publiée jusqu'à présent sur une base internationale. Il donne la liste des recettes au titre de tous les impôts des pays Membres de l'OCDE, réparties en sept groupes principaux et quarante-deux sous-groupe. Cette liste est accompagnée de commentaires précisant le champ de chacune de ces catégories et d'indications générales destinées à guider le lecteur dans l'utilisation de la classification.

Réunion de promotion industrielle parrainée par les Nations Unies.

Plusieurs hommes d'affaires canadiens profiteront de leur séjour à Kuala Lumpur, en Malaysia, où ils participeront, du 14 au 21 novembre, à une réunion de promotion industrielle parrainée par les Nations Unies, pour sonder les possibilités d'investissement dans les pays asiatiques, a annoncé aujourd'hui l'Agence canadienne de développement international.

Le groupe se compose des représentants de sociétés canadiennes qui ont manifesté de l'intérêt pour le genre de projets conjoints dont il sera question à la réunion tenue sous l'égide de l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel (ONUDI) et de la Commission économique pour l'Asie et l'Extrême-Orient (CEAEO).

C'est la Direction du commerce et de l'industrie de l'ACDI qui organise le voyage et le séjour de la délégation canadienne à Kuala Lumpur. Les hommes d'affaires profiteront également de leur voyage pour étudier sur place certaines possibilités précises d'investissement dans divers pays asiatiques.

Un atelier de ferme bien équipé au salon de la machinerie Agricole

La division du machinisme agricole du ministère québécois de l'Agriculture participera au salon international de la machinerie agricole qui se tiendra à Montréal, à la place Bonaventure, au début d'avril 1974.

Consacré à l'atelier de ferme, le stand du machinisme agricole prendra la forme d'un véritable atelier qui comprendrait tout l'outillage que doit posséder et utiliser l'agriculteur soucieux de bien entretenir sa machinerie.

Cet aménagement permettra aux agriculteurs non seulement de voir quel doit être l'équipement d'un atelier de ferme bien équipé, mais encore de juger de la disposition de ses principales parties et d'étudier la construction même de l'atelier.

Ainsi qu'un atelier bien équipé, le stand comprendra une aire de réparation qui sera mise à la disposition de diverses compagnies pour qu'elles expliquent l'entretien de différents types de machines agricoles.

Une estrade sera aménagée dans un mur de l'atelier pour permettre aux agriculteurs de mieux suivre ces démonstrations.

LES AFFAIRES

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION FINANCIÈRE INDUSTRIELLE ET COMMERCIALE
833 EST. HENRI-DUNANDE, MONTRÉAL 937. 75 cent

Président: Jean-Paul Levesque
 Rédacteur en chef: Jean-V. Bellayon
 Rédacteur en chef adjoint: Michel Durand
 Rédacteurs: Alain Gerbier, Marcel Brackman, Pierre Fallu, Anne Sladovitch
 Collaborateur: Jacques Beaufort
 Correspondants réguliers: Charles Atala, L.L.L. conseiller en droit international Reynald N. Harpin, B.A., L.S.C., analyste financier
 Directeur de la publicité: René S. Bourbonnais
 Gérant à Montréal: Gilbert Boisvert
 Représentant à Toronto: Marc A. Girard, Gérant pour l'Ontario et l'Est des E.U. Tom Jordan, représentant Suite 203 801 York Mills Rd., Mills, Ont. 449 3808 447 7404.
 Ouest canadien et Californie: D.D. Davidson, National Advertising Representative, 1350 west Pender St Vancouver B.C.
 Europe: Paul Singer-Lawrence, 54 Burton Court, London S.W. 3 England.
 Directeur du tirage: Georges Lavière; Production: Lise Dumas
 Composé et imprimé aux ateliers de l'imprimerie Dumais Inc. 9130 Bovin, LaSalle
 Abonnement un an (12 numéros) \$10.00 deux ans (24 numéros) \$17.00 trois ans (36 numéros) \$23.00 cinq ans (60 numéros) \$35.00
 Distributeurs pour l'Europe: C.C.I.F.
 66 rue Rothschild, Genève, Suisse, tél: 022/317478
 EUROPE \$15.00 (annuel) — poste aérienne ajouter \$20.00
 La reproduction intégrale ou partielle d'articles publiés par le Journal n'est soumise à aucune autorisation préalable mais doit cependant être accompagnée de la mention "Les Affaires" (Courrier de la deuxième classe — Enregistrement no 0923)
 Fondé en 1961 par feu M. Julien Levesque

Le réseau Dataroute. Le plus économique mais aussi le plus révolutionnaire des modes de communications informatiques.

Dataroute marque l'avènement des communications informatiques "digitalisées". La révolution numérique, ça change tout!

Dataroute est le premier réseau de communications numériques au monde. Et c'est encore le seul. La transmission numérique est aux autres systèmes analogues ce que le moteur à réaction est au moteur à piston.

Bien sûr les autres voies mènent où vous le désirez. Mais emprunter le réseau Dataroute entraîne beaucoup moins de complications, moins d'erreurs, moins de transmissions répétées, moins de problèmes d'équipement, moins de maux de tête et beaucoup moins de dépenses. Le réseau Dataroute s'étend d'un océan à l'autre.

Utilisez le réseau Dataroute, vous tirerez profit de la technologie de pointe en communications informatiques.

"Le tarif réduit, c'est important, bien sûr... mais avec Dataroute j'économise à plusieurs autres points de vue. C'est encore mieux."



**Le Groupe des
communications
informatiques**
Bell Canada

La téléinformatique est la clef des communications au Canada

"L'apparition des réseaux de communication, au sens de la télétransmission d'information, constitue un phénomène contemporain de la plus haute importance pour la structure de la société de demain. Il n'est pas exagéré de prétendre que les réseaux de communication constitueront une immense toile d'araignée sur notre continent d'ici très peu de temps. Quoique prenant de plus en plus d'ampleur, les réseaux de communication constituent une réalité difficile à cerner de par leur composition d'éléments très différents et de par leurs effets multiformes.

La combinaison de l'ordinateur et du réseau téléphonique a donné naissance à une nouvelle dimension des réseaux de communication qui a pour nom la téléinformatique et qui constitue à elle seule un élément fort important des changements amorcés dans les administrations tant publiques que privées. Elle permet en effet de concevoir l'entreprise globalement en permettant la concentration et l'accessibilité immédiate à l'information nécessaire à la décision, sans contrainte de l'étendue géographique des opérations."

C'est ce qu'a déclaré la semaine dernière, M. Louis Brunel, vice-président aux communications de l'Université du Québec, devant les membres de l'Association des cadres de l'informatique.

"Le terme 'informatique' se rapporte à la conception, au dessin, à la fabrication et à l'utilisation des circuits logiques d'ordinateur; il englobe aussi le traitement des données et l'entreposage des informations sous forme numériques." La téléinformatique se définit comme l'utilisation de l'ordinateur à distance.

"Nous allons considérer un certain nombre d'aspects de la téléinformatique, et pour ce faire nous étudierons un certain nombre de tableaux ou de rapports, souvent opposés, voire même contradictoires. Nous débuterons par l'analyse du rapport homme-machine pour poursuivre en traitant des avantages et des désavantages respectifs de la concentration et de la dispersion des ressources. En troisième lieu, nous opposerons la notion de systèmes à la notion de réseau ce qui nous conduira dans un quatrième temps à la perspective de la cité câblée, perspective qui semble être actuellement pour l'homme l'aboutissement de la téléinformatique. Nous terminerons nos considérations en situant la téléinformatique dans la perspective de l'homme, revenant ainsi à notre point de départ."

La téléinformatique représente des avantages majeurs pour l'homme. Elle lui permet de converser avec l'ordinateur pour lui garantir l'accès direct à l'information qui est entreposée dans ses mémoires. Par la téléinformatique, la notion de distance s'estompe, la rentabilité devient plus facile.

Pour M. Brunel, le problème majeur du rapport homme-machine se situe surtout au niveau des langages de communication. On n'est pas encore rendu aux systèmes vraiment conversationnels où l'homme dialogue directement avec la machine en

langage naturel, c'est-à-dire dans son langage. Par exemple, le repérage d'informations se fait actuellement le plus souvent par le biais de la référence. On définit les paramètres de recherche, et l'ordinateur donne comme solution les références des documents qui s'y rattachent. Tel est le cas du système BADADUQ développé par l'Université de Québec à Montréal pour l'ensemble du réseau informatique de l'Université du Québec. BADADUQ est un système de recherche documentaire à descripteur de format libre et qui servira d'ici quelque deux ans au catalogage bibliographique.

Mais un dilemme se pose: doit-on concentrer ou disperser les équipements servant à

l'entreposage et au traitement de l'information? Dans une perspective concentration, un ordinateur partagé traite les données que des appareils périphériques, des terminaux sont utilisés dans les centres de taille inférieure. Cette situation de fait risque d'aboutir à un impérialisme du système partagé qui forcerait les utilisateurs périphériques à s'adapter à des contingences d'ordre technique.

La téléinformatique a pour but d'optimiser un certain nombre de ressources et de partager l'équipement. L'intention est de rendre accessible à chaque utilisateur, peu importe la région où il réside des données informatiques adéquates.

Dans un réseau, la notion la plus

importante est celle d'interrelation qui existe entre l'utilisateur et le système de base. Chaque utilisateur développe ses propres ressources et alimente ainsi que bibliothèque de programme à laquelle les autres utilisateurs peuvent avoir recours, si le besoin s'en fait sentir. Un réseau ainsi constitué permet de rendre accessible à chacun des partenaires les résultats des travaux des autres membres du réseau.

L'aspect de communication dans la perspective d'un réseau conduit assez à la notion de cité câblée. On entend par cité câblée le nouveau concept qui veut que chaque résidence soit reliée par des terminaux à un ensemble d'ordinateurs. Mais on risque d'arri-

ver à la phase où la machine dépasse l'homme et prétend l'éduquer.

En effet l'utilisation des ordinateurs s'avère à la longue particulièrement frustrante. Il est manifeste que l'homme ne "communique" pas réellement avec la machine. D'autres part il éprouve des difficultés à fournir de façon régulière des renseignements à la machine sous une forme facilement codifiable. Enfin le danger que constitue l'accumulation de données sur la vie privée des individus est loin d'être négligeable. Une dépendance trop grande de l'homme par rapport à la machine ne peut nécessairement que se retourner contre celui-là même qui l'a créée.

La carte d'identité infalsifiable

Notre nouveau système de fabrication de cartes d'identité GBC est le seul qui lamelle le plastique au plastique et non pas le plastique à la carte. Personne ne peut ainsi séparer les sections et insérer une fausse photo, ni falsifier cette carte d'aucune manière.

Notre système GBC est aussi sûr, rapide et économique.

Consultez-nous sur son emploi simple et rapide. Nous avons la caméra, la lamelleuse

et la machine coupeuse. Nous avons tout ce qu'il vous faut pour faire des cartes d'identité infalsifiables, pour environ 26c chacune, (selon la quantité), qui peuvent aussi être en relief ou porter le code Hollerith.

La caméra prend 4 photos sur chaque feuille de film en noir et blanc ou en couleur, type auto-développeur. Compacte et portable, elle peut photographier 200 personnes à l'heure.

A: General Binding Corporation (Canada) Limited
2765 Bates Road, Montréal 251, Québec

Veillez m'envoyer la documentation sur votre système de cartes d'identité infalsifiables.

nom _____

organisation _____

adresse _____

ville _____

fonction _____

province _____

3-2F-225

Une inflation plus tolérable ou un gouvernement plus tolérant ?

par François Gauthier

Les historiens nous rappellent avec humour un moment "historique": à la fin de 1970, le chef du gouvernement canadien, M. Trudeau, disait à des journalistes que le problème de l'inflation était à peu près réglé au Canada. Pourtant tous les communiqués de presse publiés depuis 1971 nous apprennent que l'indice des prix à la consommation tend à augmenter à un rythme accéléré: +2,9% en 1971, +4,8 en 1972 et +8% environ à ce jour en 1973. Cette évolution des prix confirme ce qui était attendu par la plupart des observateurs, à savoir que la stabilité des prix ne pouvait se maintenir très longtemps étant donné la politique de relance des facteurs qui avaient été responsables du ralentissement de l'inflation au cours des mois qui avaient précédé la déduction du premier ministre.

Après avoir accédé à la demande de la Commission des prix et des revenus de ne pas transférer au consommateur sous forme de hausses de prix de vente la totalité des hausses de coûts enregistrées en 1970, beaucoup d'entreprises ont décidé de modifier leur stratégie au cours des dernières années. Le raisonnement est simple: les profits ne pouvaient diminuer indéfiniment et il y avait par conséquent une limite au-delà de laquelle il n'était pas possible d'aller sans compromettre l'équilibre de la structure financière et les possibilités d'autofinancement. L'incitation à gonfler les prix a été d'autant plus forte que beaucoup d'entreprises ont été obligées de subir des hausses de leur prix de revient à la suite des hausses des prix des matières premières, de la croissance de la demande, des hausses des taux d'intérêt et de la signature de conventions collectives peu réalistes dans plusieurs secteurs d'activités. Les moyens "naturels" de défense des entreprises, tels que le licenciement des travailleurs, la rationalisation de la production, de la distribution et de l'administration n'avaient pas suffi le plus souvent à maintenir la chute des bénéfices dans des limites jugées acceptables en raison du plafonnement ou de la baisse des ventes à la fin des années 60. Avec un tel héritage, il n'est donc pas étonnant que les entreprises aient essayé de refaire leurs marges bénéficiaires. La stagnation n'est pas propice à la stabilité des prix lorsque les coûts augmentent. Mais il en est de même de la prospérité surtout lorsqu'elle est mondiale et qu'elle s'accompagne de pénuries et de délais de livraison.

Le gouvernement fédéral n'ignore certainement pas les données qui caractérisent la situation actuelle et les facteurs qui contribuent à renforcer l'inflation. Au cours des dernières années, le gouvernement fédéral a été tolérant, certainement beaucoup plus tolérant qu'à la fin des années 1960 alors qu'il n'avait pas hésité à provoquer délibérément un arrêt de la croissance et une hausse correspondante du chômage dans le but de calmer la demande en général et les revendications salariales en particulier.

Des menaces voilées:

A ce jour, il faut bien admettre
Les Affaires, lundi 5 novembre 1973

que les freins ont été appliqués très délicatement: les taux d'intérêt ont certes monté mais il est encore possible d'emprunter et de s'endetter. Quant aux impôts, ils n'ont pas été relevés. Mais déjà on sent un certain malaise qui découle d'un côté de la hausse du chômage (qui résulte selon le ministre des finances Turner de la force de l'économie puisque plus de personnes désirent travailler!) et d'un autre côté de la crainte que les syndicats de travailleurs ne deviennent plus exigeants par exemple en deman-

dant des hausses de salaires capables de les protéger de l'inflation passée et future. A ce sujet, le ministre Turner déclarait le 24 octobre, en parlant des travailleurs, qu'il s'attendait "toutefois que leurs demandes seront raisonnables". Et il ajoutait: "Maintenant que les bénéfices des entreprises se sont bien redressés, les hommes d'affaires doivent eux aussi éviter d'augmenter les prix chaque fois qu'il y a une augmentation de coûts". Et il concluait: "L'incapacité des entreprises et des travailleurs à témoigner d'une

retenue "responsable" ne pourrait conduire qu'à une accélération de l'inflation qui compromettrait la compétitivité du Canada à l'échelle internationale et entraverait l'expansion future de la production et de l'emploi". Dans ce beau discours, on a l'impression que le ministre demande aux entreprises d'accepter une réduction de leurs marges bénéficiaires probablement parce qu'il juge que la division du gâteau est adéquate ou qu'elle est même un peu trop favorable aux profits. C'est une demande de volontarisme.

L'expérience a montré maintes fois que ce n'était pas très efficace.

Aussi deux éléments retiendront l'attention au cours des prochains mois. En premier lieu: les hausses de prix seront-elles raisonnables ou plutôt seront-elles jugées raisonnables? En second lieu: si l'inflation s'accélérait, le gouvernement osera-t-il de nouveau arrêter l'économie avec les conséquences désastreuses que l'on sait pour le marché du travail?

De St-Tite à Paris... des bottes de cowboy par Air Canada



Monsieur Reynald Boulet, directeur des ventes de G. A. Boulet Ltée

G.A. Boulet Ltée, de St-Tite dans la Mauricie, est le plus important manufacturier canadien de bottes de cowboy. Cette entreprise a commencé à fabriquer des bottes "western" il y a neuf ans. Aujourd'hui, elle vend plus dans l'Ouest que tous ses concurrents américains réunis. Fier de son produit, que l'on surnomme dans l'Ouest "la Cadillac des bottes de cowboy", M. Reynald Boulet développe actuellement de nouveaux marchés à l'étranger, avec l'aide du service Cargo d'Air Canada: il vend à Paris, Dallas et Los Angeles.

Monsieur Boulet profite de tous les avantages du Cargo d'Air Canada...

- Au niveau de la prospection des ventes, le Cargo l'a aidé à trouver ses nouveaux débouchés, ses grossistes et même à établir ses réseaux de ventes à l'étranger.

- Pour la livraison des échantillons ou des commandes, la rapidité du jet a éliminé les retards désastreux.
- Plus besoin d'immobiliser des capitaux importants pour l'entreposage.
- Aucun emballage spécial et dispendieux puisque la manutention est réduite à presque rien.
- Pas de primes d'assurance élevées à payer puisque la marchandise est en sûreté.
- Enfin, pas de paperasserie: un seul bordereau sert à livrer la marchandise là où il veut.

Dans des conditions pareilles, les bottes Boulet auront vite fait le tour du monde. Et pour pas cher.

Appelez-nous: 636-2344 à Montréal ■ 683-4483 à Québec ■ 231-4598 à Ottawa



AIR CANADA CARGO

Agriculture, industrie et tourisme

Un développement plus cohérent de la Région Sud de Montréal lui redonnera le rôle d'une des zones les plus propères du Québec

La région sud de Montréal, à cause de son interdépendance avec le milieu urbain montréalais, à cause aussi des possibilités de développement qui se sont toujours montrées profitables dans le passé, demeure l'une des zones les plus prospères du Québec sur le plan de la croissance économique et de l'aménagement du territoire.

On se souviendra des rapports du ministère fédéral de l'Expansion économique qui abondaient dans ce sens, après étude des possibilités de développement de cette région.

C'est en gardant ce point de vue présent dans leur étude, que le Conseil Régional de développement (CRD) pour la région sud de Montréal, a

préparé un document qui nous livre un éventail assez précis des problèmes économiques de cette région et de ses possibilités de développement. Nous soulevons peut-être, ici, un des facteurs négatifs du CRD en ce sens que plus souvent qu'autrement, mis à part le laborieux travail de recherches et d'études que cet organisme présente à la population et au Gouvernement, il devient par la suite difficile de dire de quel rôle est investi le CRD pour la mise en application des priorités définies pour les régions, dans l'ensemble de la politique globale du développement du Québec.

Voici donc les éléments essentiels de ce document en

ce qui concerne le développement de la région sud de Montréal; document qui fut présenté cette semaine, aux ministres Gérard D. Lévesque et Victor Goldbloom.

Dans ce document, on s'attarde sur les trois principaux tremplins de l'économie de la région sud de Montréal. Il s'agit de l'Agriculture, le système urbain et le tourisme.

L'Agriculture

Depuis fort longtemps on s'est arrêté sur cette région comme étant celle où l'on trouve les sols au meilleur potentiel agricole; à ce propos, le CRD note que l'agriculture y est plus prospère que partout ailleurs au Québec. Cependant, ce potentiel agricole est aujourd'hui confronté à un

développement suburbain très intense, ce qui risque de freiner quelque peu le développement du secteur agricole. Le rapport souligne le fait que la banlieue sud de Montréal prend une importance de plus en plus grande du point de vue économique et démographique, et son périmètre s'avance inexorablement vers le centre des zones à haut potentiel agricole.

D'autres effets de la suburbanisation, aussi inquiétants, effets qui relèvent surtout du monde de la spéculation. On sait déjà le tort immense qu'ont eu sur la région de Montréal, les spéculations de terrains de façon incohérente, face au développement et à l'expansion économique qui s'imposaient dans certaines de ces régions.

Face à ce problème, le rapport souligne que ces phénomènes peuvent exercer un effet destructeur sur l'agriculture dans des zones encore éloignées du périmètre suburbain, par l'augmentation des terres en friche, le changement dans les modes de tenure des fermes, la "sous-capitalisation", les migrations alternantes de la main-d'oeuvre vers la ville.

Face à cela, et après avoir étudié de près les besoins de la région sur le plan agricole, le CRD a fait une série de recommandations, dont les plus importantes sont:

— La préparation d'un plan global de contrôle des eaux;

— L'appui du projet Sylvestre dont le but était de favoriser la réalisation de test de perméabilité, et d'affecter tout le personnel requis pour répondre adéquatement l'exécution de ce travail;

— Inciter les producteurs à prendre l'initiative dans le domaine du contrôle des eaux, plutôt que d'attendre les subventions de l'Etat.

Finalement, on informe que les prochaines recherches du CRD pour cette région porteront essentiellement sur les travaux ou études de planification du territoire du CRD région sud de Montréal.

Développement industriel

La région sud de Montréal est encadrée par des routes importantes, serrée entre des agglomérations urbaines non moins importantes, qui influencent considérablement son développement naturel.

À ce propos, fait remarquer le CRD, certaines villes, comme Saint-Hyacinthe, possèdent une vocation tertiaire très forte, alors que d'autres se spécialisent dans le secteur manufacturier, comme Sorel et Granby; quelques-unes, précise-t-on sont en perte de vitesse du point de vue économique et démographique, tandis que d'autres se maintiennent bien, en dépit de la conjoncture actuelle.

Pour le CRD, le problème est de savoir si l'on peut accélérer la croissance économique des villes de la Région Sud en misant sur le secteur secondaire ou le secteur tertiaire.

Déjà, l'I.N.R.S., dans une étude interdisciplinaire effectuée dans la Région Sud de Montréal, avait observé un ralentissement brusque et généralisé du développement depuis les années 1967-68. Jusqu'en 1971, cette région est passée par ce que l'on a appelé une période de stagnation. Ce phénomène, qui n'est pas exclusif à la Région Sud de Montréal, pourrait expliquer

d'une certaine manière le comportement actuel de plusieurs villes de la région.

Le rapport cite, à ce sujet, le cas de deux villes, l'une Granby où le phénomène s'est traduit par une perte brute d'emplois manufacturiers de 1,717; l'autre, Sorel, par un ralentissement brusque du développement.

Toujours selon le même rapport, la seule façon de remédier à cette situation est de fournir une aide financière sélective dans le cas où elle peut contribuer à créer ou entretenir "l'entrepreneur-ship" local. Ainsi, comme premier objectif, il faudrait, à partir de la création d'une Société régionale de développement économique, maximiser l'influence sur la région d'un effort financier donné; favoriser les projets rentables pour la région dans son ensemble; amener plus de cohérence avec les objectifs régionaux et provinciaux de développement.

Le développement industriel des villes de la Région Sud est très peu relié à la proximité de Montréal et de la Rive Sud. Cette constatation, vérifiable dans la Région Sud, ne l'est certainement pas au niveau du Québec où le fait d'être très loin de Montréal est peut-être un handicap. Ainsi, on a remarqué que la Région Sud, les deux zones où l'on observe une pénurie d'emploi manufacturier se trouvent très rapprochées de Montréal. Ceci amène à soulever le problème des zones désignées par le ministère de l'Expansion économique. Comment se fait-il, explique le CRD, que Granby, Valcourt et Waterloo se trouvent dans une zone désignée à 25 p. cent au ministère de l'Expansion économique, quand Saint-Hyacinthe et Acton Vale ne s'y trouvent pas?

Cependant, si la proximité de la zone métropolitaine ne semble pas jouer outre mesure pour expliquer la situation industrielle des villes, il n'en est pas de même pour le secteur tertiaire privé. Selon l'étude, il semble que si une ville connaît des difficultés dans le secteur secondaire et qu'en plus, elle est proche de Montréal, sa base tertiaire peut être menacée et sa zone d'influence risque d'être absorbée par celle de la métropole. C'est le cas, notamment, pour Beauharnois et Valleyfield, et ce pourrait être le cas aussi pour Saint-Hyacinthe.

Le Tourisme

La Région Sud de Montréal possède aussi des zones à bon potentiel touristique, notamment la vallée du Richelieu, les Montérégiennes et les contreforts des Appalaches. Le CRD retient comme priorité l'étude du degré et de qualité de l'équipement touristique.

Coincée entre les Laurentides, l'Ontario et l'Outaouais, les Cantons de l'Est et enfin les Etats-Unis, la Région Sud se voit forcée de lutter contre des géants pour se tailler une place favorable dans l'industrie touristique.

Pourtant, cette Région est loin d'être dépourvue d'attraits. Géographiquement, ses rivières et ses montagnes contrastent merveilleusement avec ses plaines et offrent un potentiel de premier choix. La richesse de son histoire

Voir page 26: Développement

appel d'offres

SERVICE GÉNÉRAL DES ACHATS

Pour obtenir la documentation nécessaire à la présentation de soumissions pour le projet ci-après décrit, écrivez ou téléphonez au:

Gouvernement du Québec,
Ministères des Travaux Publics,
et de l'approvisionnement,
Service Général des Achats,
Bureau des appels d'offres
Québec,
Tél.: 643-5438

IMPORTANT: Identifiez toujours le projet qui vous intéresse par son numéro de code et sa description, que ce soit par écrit ou au téléphone.

| Projet | Description | Livraison |
|--|--|----------------------|
| 6986 | 5,250 chemises pour surveillants en institution pénale | Orsainville, Québec. |
| Clôture de la soumission: 13 novembre 1973 | | 15.00 heures |

LE DIRECTEUR GÉNÉRAL
JEAN-CLAUDE GAREAU, INC.

 GOUVERNEMENT DU QUÉBEC

appel d'offres

SERVICE GÉNÉRAL DES ACHATS

Pour obtenir la documentation nécessaire à la présentation de soumissions pour les projets ci-après décrits, écrivez ou téléphonez au:

Gouvernement du Québec,
Ministère des Travaux Publics
et de l'Approvisionnement,
Service Général des Achats,
Bureau des appels d'offres
Québec,
Tél.: 643-5438

IMPORTANT: Identifiez toujours le projet qui vous intéresse par son numéro de code et sa description, que ce soit par écrit ou au téléphone.

| Projet | Description | Livraison |
|---|---|-------------------------|
| 6985 | 24,000 lames incurvées et scarificatrices pour autoniveleuses | Charlesbourg & Montréal |
| Clôture des soumissions: 14 novembre 1973 | | 15.00 heures |
| 6982 | 13- automobiles de police, avec échanges | Québec |
| 6984 | 13- automobiles de police, avec échanges | Montréal |
| Sont admis à soumissionner les détenteurs d'une franchise officielle d'un manufacturier d'automobiles et ayant leur place d'affaires (S.P. 6982) dans le Québec Métropolitain, Rive nord seulement, et (S.P. 6984) sur Îles de Montréal et Jésus. | | |
| Clôture des soumissions: 15 novembre 1973 | | 15.00 heures |

LE DIRECTEUR GÉNÉRAL
JEAN-CLAUDE CAREAU, ING.

 GOUVERNEMENT DU QUÉBEC

La compagnie de gestion: avantageuse pour un gain en capital

par Jean-Pierre Gagné

La loi prévoit que la moitié du gain en capital réalisé par une compagnie privée peut être distribuée à ses actionnaires sans qu'aucun impôt ne soit exigible. Ceci vient du fait que la loi distingue entre un dividende imposable et un dividende en capital qui n'est pas imposé dans les mains de l'actionnaire récipiendaire.

Par exemple, si une compagnie privée réalise un gain en capital de

\$2,000, elle en inclura la moitié dans son revenu et paiera un impôt de \$500. L'autre moitié du gain, soit \$1,000, sera portée à un compte d'excédent de gain en capital. Les dividendes payés à même cet excédent de gain en capital seront libres d'impôt entre les mains des actionnaires et ce dividende spécial ne réduira pas le prix coûtant ou la valeur originale des actions de la compagnie, pourvu qu'avant qu'il

ne soit distribué, le revenu en mains, non-réparti, de la compagnie en 1971, le surplus en mains, non-réparti et libéré d'impôt de la compagnie, et le surplus de capital en mains de la compagnie en 1971, soient nuls au moment de la distribution.

Quant à la partie du gain en capital sur laquelle un impôt de 50% a été payé par la corporation, elle pourra faire l'objet d'un

dividende qui inclura le montant du remboursement d'impôt que recevra la compagnie, suite à ses paiements de dividendes. Ce remboursement correspondra à 50% de l'impôt payé par la compagnie, soit la moitié du gain en capital réalisé. En bref, cela veut dire qu'une compagnie ne paiera que 25% d'impôt sur tout gain en capital redistribué aux actionnaires.

Comme la nouvelle loi permet à

un actionnaire d'obtenir un dégrèvement d'impôt de 33 1/3% sur les dividendes qu'il reçoit, une fois ce dégrèvement incorporé aux revenus imposables, (ce qui représente 25% de l'impôt payé par la compagnie), l'impôt total payé par la compagnie et ses actionnaires sur la moitié d'un gain en capital sera exactement le même que celui qui aurait été

Voir page 26 : La compagnie

Le réseau infodat

Peu importe la forme ou la vitesse de transmission de vos données, avec Infodat, vous réaliserez de grandes économies. Comparez les tarifs :

| Bits/seconde | Type de service et périodes | Montréal-Toronto | Montréal-Winnipeg | Montréal-Vancouver |
|--------------|-----------------------------|------------------|-------------------|--------------------|
| 75 | Type actuel | \$ 443 | \$1,577 | \$1,999 |
| | Infodat - 24 heures | 147 | 292 | 365 |
| | Infodat - jour | 129 | 241 | 297 |
| | Infodat - nuit | 105 | 172 | 206 |
| 300 | Type actuel | 1,081 | 2,542 | 2,824 |
| | Infodat - 24 heures | 157 | 302 | 375 |
| | Infodat - jour | 139 | 251 | 307 |
| | Infodat - nuit | 115 | 182 | 216 |
| 2400 | Type actuel | 1,217 | 2,678 | 2,960 |
| | Infodat - 24 heures | 839 | 1,672 | 1,826 |
| | Infodat - jour | 703 | 1,344 | 1,462 |
| | Infodat - nuit | 522 | 906 | 977 |

| Bits/seconde | Type de service et périodes | Montréal-Toronto | Montréal-Winnipeg | Montréal-Vancouver |
|--------------|-----------------------------|------------------|-------------------|--------------------|
| 4800 | Type actuel | 1,547 | 3,008 | 3,290 |
| | Infodat - 24 heures | 1,473 | 2,653 | 2,860 |
| | Infodat - jour | 1,237 | 2,145 | 2,304 |
| | Infodat - nuit | 922 | 1,467 | 1,562 |
| 9600 | Type actuel | 2,187 | 3,648 | 3,930 |
| | Infodat - 24 heures | 2,136 | 3,640 | 3,908 |
| | Infodat - jour | 1,834 | 2,991 | 3,197 |
| | Infodat - nuit | 1,430 | 2,124 | 2,248 |

Grille comparative des tarifs :

Tarifs mensuels des circuits simples

Tarif minimum

Economique :

L'Infodat du CPCN, contrairement aux systèmes conventionnels, vous permet d'économiser jusqu'à 90%, car les économies deviennent plus importantes avec l'utilisation des basses vitesses. Exemple: un circuit conventionnel de 75 bauds entre Montréal et Winnipeg: \$1,577 par mois. Avec Infodat, au tarif de jour à 75 bauds, il vous en coûtera seulement \$241 par mois.

Evolution de la transmission numérique :

Infodat utilise la transmission numérique et le multiplexage par partage du temps. Depuis nos débuts, toute transmission entre nos bureaux et nos clients s'est faite sous forme numérique à des vitesses allant jusqu'à 200 bits/seconde. Le CPCN entend développer cette technique pour permettre d'utiliser la transmission numérique à des vitesses allant jusqu'à 56,000 bits/seconde.

Choix des périodes d'utilisation :

Depuis plusieurs années (pendant que nous faisons usage des techniques de multiplexage par partage

du temps), nous travaillions au perfectionnement de l'usage des voies de transmission. En réalité, la formule Infodat est en usage depuis 18 mois et dessert déjà des centaines de bornes d'ordinateurs. De ce fait, en vous raccordant au réseau Infodat, vous êtes assuré d'un service de qualité.

Infodat: utilisation et accès

Du fait que les tarifs différents appliqués aux trois différentes périodes d'utilisation (jour, nuit et 24 heures) du réseau Infodat vous procurent à la fois une économie supérieure de transmission et une meilleure utilisation de vos moyens de traitement des données, toute latitude vous est acquise au moment de prendre des décisions.

Les avantages pour votre entreprise :

Qu'il s'agisse de simples messages par téléimprimé ou de quantités de données pour ordinateur, Infodat peut vous faire réaliser d'importantes économies dans les domaines suivants: systèmes d'information ou de réservation; communication poste à poste ou à postes multiples; systèmes d'inventaire et de rapport de ventes; vérification de solvabilité, traitement par lots, ordinateur à temps partagé.

Notre réseau initial relie: Vancouver, Calgary, Edmonton, Regina, Winnipeg, Toronto, Ottawa, Montréal, Québec, Moncton, Saint-Jean (N.-B.), Halifax, Saint-Jean (T.-N.) et il sera agrandi avec l'accroissement de la demande.

Pour les points en dehors des 12 centres de raccordement du réseau Infodat, plusieurs méthodes de liaison au réseau sont offertes et ce, presque partout au Canada. Infodat est accessible à sens unique (émission seulement) par le raccordement de tout circuit exclusif ou par les réseaux Téléx, Data Téléx et Broadband.

Grâce à Infodat, votre entreprise est en mesure de profiter économiquement des plus récentes découvertes dans le secteur des techniques de communication. Renseignez-vous auprès de nos spécialistes du CPCN.

**Appelez-nous.
Nous sommes prêts.**

Télécommunications
CPCN

Les propositions du fédéral relatives à une politique canadienne des communications gagneraient à être orientés davantage vers les besoins du monde des affaires — l'AMC

Les propositions du gouvernement fédéral relatives à une politique canadienne des communications gagneraient à être orientées davantage vers les besoins du monde des affaires, a déclaré cette semaine l'Association des manufacturiers canadiens.

Afin d'exposer son point de vue au sujet de document dans lequel le gouvernement prend position de matière de communications, une délégation de l'AMC a rencontré le titulaire de ce ministère pour lui soumettre un mémoire dans lequel cet organisme recommande que l'on considère davantage l'effet des télécommunications sur les coûts et l'efficacité des établissements manufacturiers et commerciaux du Canada.

Notant que les propositions gouvernementales semblent s'appuyer fortement sur une législation et une expérience récentes dans le domaine de la radiodiffusion, l'Association déclare qu'il ne peut placer les télécommunications et la radiodiffusion sur le même pied, les premières étant plus importantes et exerçant une plus grande influence.

"Si la radiodiffusion cessait demain, son absence n'aurait nul ou très peu d'effet sur l'activité manufacturière; cependant, ce secteur aura encore besoin de communications commerciales. Le gouvernement devrait s'occuper davantage de ces besoins."

Exprimant la préoccupation des manufacturiers face à l'indication que la règle de teneur canadienne (des banques de données et des services d'information) "importera tout autant, du point de vue émission ou réception, qu'en radiodiffusion" le mémoire de l'AMC recommande qu'à ce sujet également l'on fasse une nette distinction entre les informations commerciales et gouvernementales d'une part et une programmation dont les répercussions seront d'ordre socio-culturel d'autre part.

"Le gouvernement du Canada n'a pas à chercher bien loin. Il n'a qu'à songer à la bibliothèque nationale de la science pour trouver un exemple d'un service de renseignements à teneur étrangère renversante mais qui n'est pas moins utile aux Canadiens en leur donnant accès à des sources mondiales d'information."

Le mémoire de l'Association exprime une inquiétude relative aux répercussions que pourrait avoir la réglementation des télécommunications à laquelle le document gouvernemental fait allusion, cette réglementation devant viser la forme et la fonction des messages et de l'information.

"Nous nous objecterions à ce que le gouvernement fédéral se mette à réglementer la teneur des messages et de l'information en général. C'est là un autre égard auquel l'analogie avec la radiodiffusion ne tient pas. En effet, il ne traitera pas alors avec les grands moyens d'information mais bien avec la liberté de parole dans les communications privées qu'il s'agisse de communications de personne à personne ou d'une banque de données à une personne."

Selon le mémoire, il semblerait sage d'y aller très prudemment en matière de réglementation

générale avant d'amplifier et d'étendre les pouvoirs gouvernementaux; mieux vaudrait procéder seulement aux clarifications qui sont nécessaires tant que les besoins d'une réglementation future ne seront pas plus clairement définis."

Le mémoire met en question la valeur du concept d'une agence fédérale unique habilitée à réglementer les communications et les transports. "Selon les futuristes, les télécommunications sont appelées à remplacer graduellement les transports de sorte que, par exemple, les gens ne feront que "communiquer" avec leur lieu de travail plutôt que de s'y ren-

dre. Si ces projections s'avèrent, il serait peut-être prématuré de couper tout à fait, au niveau de la réglementation, le lien qui unit les transports et les communications étant donné que ces deux domaines feront probablement l'objet de compromis très importants à l'avenir."

A plusieurs reprises, le mémoire de l'AMC fait ressortir que le but des manufacturiers canadiens est l'accès facile et à bon compte à des communications efficaces, but que les systèmes de réglementation devraient les aider à atteindre.

"L'utilisateur devrait savoir où il en est et quel est l'échelon gouvernemental qui a juridiction

au sujet de son problème spécifique sans avoir à attendre qu'une consultation fédérale-provinciale détermine l'autorité auprès de laquelle il devrait chercher une solution. Nous sommes également conscients des dangers que comporte le chevauchement de réglementations émanant de deux paliers gouvernementaux. Il en résulterait inévitablement un accroissement, non seulement de la confusion dans l'esprit de l'utilisateur-contribuable, mais aussi des coûts qu'il doit assumer."

Selon le mémoire, l'accent trop marqué que place le gouvernement sur la radiodiffusion s'étend aussi à la considération des progrès

technologiques qu'il se propose de promouvoir afin d'aider "le système canadien de radiodiffusion à remplir ses obligations envers les Canadiens." Selon l'Association, ces progrès devraient être utilisés pour accroître l'efficacité de tout le système canadien des télécommunications, domaine dont la radiodiffusion n'est qu'un petit secteur.

Le mémoire recommande que le gouvernement s'engage à mettre sur pied des mécanismes qui lui permettront, ainsi qu'aux organismes de réglementation et aux utilisateurs des télécommunications, de se consulter et de

Voir page 27: Les propositions

Comment j'ai mis fin à la chasse aux hôtels et trouvé la vraie détente.



Pouvez-vous nommer le meilleur hôtel de Winnipeg, d'Edmonton ou d'Halifax? Moi non plus!

Et comment savoir, avant de partir, si l'hôtel est situé au centre-ville, tout près du milieu des affaires et des divertissements?

Voici comment j'ai mis fin à la chasse aux hôtels. Je téléphone au service de réservation instantanée des hôtels CN.

Et en arrivant à destination, je n'ai qu'à trouver le centre-ville pour trouver mon hôtel.

Et là, je découvre la vraie détente: une chambre spacieuse et confortable, un service impeccable, un choix incomparable de restaurants et de bars. Et tous ces petits riens qui font toute la différence entre un hôtel ordinaire et un hôtel CN.

Alors, faites comme moi! Prenez en note le numéro de téléphone ci-dessous.

Et la prochaine fois que vous irez en voyage, au lieu de chasser les hôtels, vous capturerez la vraie détente!

Saint-Jean, T.-N. — Hôtel Newfoundland; Halifax — Hôtel Nova Scotian; Moncton — Hôtel Beauséjour; Montréal — Le Reine Elizabeth*; Ottawa — Château Laurier; Winnipeg — Hôtel Fort Garry; Edmonton — Hôtel Macdonald; Vancouver — Hôtel Vancouver*, et à Jasper, Alberta, le fameux hôtel de villégiature Jasper Park Lodge.

*administré par Hilton Canada.

Pour plus de renseignements ou une réservation instantanée dans un hôtel CN: à Montréal, composez 877-4032. Au Québec, composez 1-800-261-6222 (sans frais).



Votre bonne adresse dans 8 villes du Canada

John Turner se défend de minimiser le fait que nous continuons d'être confrontés aux problèmes du chômage et de l'inflation

Profitant de l'occasion qui lui était donnée par le 116^e dîner annuel de la Chambre de Commerce de London, le ministre fédéral de Finances, M. John Turner a parlé "de l'économie canadienne, de ses progrès, de ses problèmes de son avenir et essayé de replacer ces trois aspects dans une juste perspective".

Bien que l'on ne dispose de chiffres complets que pour les six premiers mois de l'année on peut d'ores et déjà affirmer que le produit national réel a progressé au taux annuel de 7.4% par rapport au premier semestre de l'an passé "ce qui est bien supérieur à notre potentiel de croissance à long terme d'environ 5 1/4%".

A ses auditeurs, M. Turner a rappelé que "durant la majeure partie des années soixante — pendant neuf ans environ — l'économie canadienne a enregistré la plus longue période de croissance soutenue de son histoire.

"L'expansion sensible de l'économie — de poursuivre le ministre des Finances — a entraîné une très forte augmentation du revenu personnel des Canadiens, de leurs dépenses en biens et en services de consommation ainsi que de leur épargne qui, au deuxième trimestre de l'année s'est accrue à un taux quasiment record de 8 1/2%".

Tout en insistant sur le fait que l'économie canadienne "tourne maintenant à un niveau très proche de sa capacité — quand elle ne l'a pas déjà atteinte, M. Turner s'est défendu de "minimiser le fait que nous continuons d'être confrontés à deux problèmes particuliers, celui du chômage et celui de l'inflation".

A ce sujet, l'orateur a expliqué qu'il est "essentiel de connaître de façon claire et précise la nature de ces problèmes sous peine de s'exposer au danger très réel qui consisterait à appliquer des solutions mal adaptées susceptibles d'accroître les difficultés plutôt que de les réduire".

Parlons d'abord du chômage. Au cours des premiers mois de 1972, le taux désaisonnalisé de chômage a baissé plus ou moins régulièrement pour s'établir à un peu moins de 6% en avril et reprendre ensuite sa hausse jusqu'en septembre, atteignant alors un niveau estimé à 7.1%, qu'une révision ultérieure devait ramener à 6.9%. De septembre 1972 au milieu de cet été, le taux désaisonnalisé de chômage a de nouveau baissé jusqu'à un peu plus de 5%, évolution évidemment très satisfaisante. Ce taux est toutefois remonté sensiblement en août et en septembre à 6%, correction faite des variations saisonnières. Cette tendance, il va sans dire, est des moins satisfaisantes. Elle est même particulièrement déconcertante, car il est difficile de la faire cadrer avec le très vif essor de l'économie et les nombreux cas de pénurie de main-d'œuvre, qualifiée ou non, signalés dans toutes les régions.

Y a-t-il incompatibilité entre cette croissance exceptionnelle de l'emploi (bien supérieure à celle que connaissent tous les autres pays industriels) et un taux de chômage à peine en deçà de celui de l'an passé.

A cette question, M. Turner répond en faisant valoir que la croissance de la population active a été "toute aussi extraordinaire".

Au cours des neuf derniers mois, les Canadiens ont pénétré le marché du travail à un rythme beaucoup plus élevé que jamais auparavant, en partie par suite des nouvelles possibilités d'emploi créées par une économie en expansion rapide. Entre janvier et septembre, la population active a progressé de 4.3%.

"Néanmoins, d'insister le ministre des Finances, il est nécessaire de bien comprendre la nature du problème si nous voulons nous y attaquer, et surtout de se rendre compte que le problème du chômage aujourd'hui n'est pas engendré par la faiblesse de l'économie mais bien, dans une large mesure par sa force même.

Passons maintenant aux prix. La

montée en flèche que connaissent les prix à la consommation depuis quelques mois préoccupe beaucoup le gouvernement du fait qu'elle resserre le budget de tous les Canadiens et réduit la valeur de leurs économies. Si les résultats peuvent en être les mêmes, les causes de l'inflation peuvent varier considérablement. Encore une fois, il est très important de bien comprendre le problème avant d'espérer pouvoir l'atténuer, voire le régler.

Le fait est que les tensions inflationnistes actuelles ont une origine mondiale et sont engendrées par un contexte international exceptionnel. Celui-ci est le résultat d'un essor simultané sans précédent des économies des grandes

pays industriels, essor qui, à son tour, a entraîné une hausse très rapide et très importante de la demande d'un grand éventail de produits négociés internationalement, à un moment où beaucoup d'entre eux étaient déjà rares à cause de différents facteurs.

Au Canada et aux Etats-Unis, le problème a été compliqué par la nette appréciation, l'an dernier, des devises d'un certain nombre de leurs principaux partenaires commerciaux, ce qui a augmenté de façon significative le coût des produits importés de ces pays. Le problème a été encore renforcé au Canada par l'effet défavorable du nouveau gel des prix aux Etats-Unis l'été dernier — qui a eu pour

seul résultat de réduire l'offre et de faire encore monter les prix — par le contrôle des exportations américaines d'un certain nombre de produits et par une longue série de grèves dans des chemins de fer et d'autres conflits du travail dans notre propre pays.

Etant donné la nature particulière du problème auquel nous sommes confrontés, le gouvernement est convaincu que le Canada, grand pays commerçant, ne peut pas espérer s'isoler de ces forces inflationnistes mondiales par des mesures de contrôle des prix qui, en même temps, ne nuiraient pas aux intérêts économiques à plus long terme de la nation tout en-

Voir page 26: John Turner

En trois minutes, cette page a parcouru une distance de 3,000 milles... par téléphone!



Photos, notes manuscrites, croquis, schémas, rapports, dessins, tableaux graphiques et autres documents. Vous pouvez maintenant envoyer des copies de documents n'importe où (à l'une de vos succursales par exemple) en trois minutes bien comptées. Des copies conformes aux documents originaux. Ce qu'il faut? Un téléphone, un appareil Faxcom et une secrétaire pour presser un bouton. Faxcom est l'un des plus simples moyens de transmission de copies et certainement le plus utile.

Pour une démonstration à vos bureaux, faites appel à la téléphoniste et demandez le Zenith 33000.

Faxcom

RÉVOLUTIONNE LES COMMUNICATIONS D'AFFAIRES.

Le Groupe des communications informatiques

Bell Canada

Jacques Merlin (Crédit Commercial de France) aux hommes d'affaires québécois :

Vous trouverez en Europe des débouchés pour vos bois, vos engrais bruts, votre papier et votre carton. . .

S'adressant aux membres de la Chambre de Commerce française au Canada, M. Jacques Merlin, président du Crédit Commercial de France, a survolé à haute altitude l'économie française tout en la maintenant constamment dans un contexte européen. L'orateur a insisté sur les ouvertures outre-mer pour les produits québécois et son auditoire s'est montré enchanté de pareilles possibilités.

M. Merlin a débuté son allocution par un bulletin de santé relativement encourageant de l'économie française: "La production industrielle depuis 1972 n'a cessé de progresser et l'indice général a presque atteint le coef-

ficient de 8% durant le deuxième trimestre par rapport à l'an dernier. On ne constate à ce jour qu'un très faible ralentissement du taux de croissance.

Dans l'industrie énergétique, la progression a été sensible. Il en a été de même pour la construction électrique. L'indice actuel du bâtiment, activité qui représente 10% du produit national brut, est stable mais une certaine inquiétude se manifeste depuis l'état, en partie à cause de l'importance des stocks d'appartements.

La demande des biens de consommation, tant intérieure qu'extérieure reste importante. Mais la croissance des investissements

productifs est restée stable et les stocks industriels sont souvent inférieurs à la normale, c'est-à-dire qu'ils ne suivent pas la cadence de la production. Si nous abordons les conditions d'exploitation, il importe de noter que la hausse du salaire horaire est de l'ordre de 12.8% déterminant une assez sensible épargne des ménages et que le seul salaire minimum (SMIG), qui n'intervient que pour 6% de la population, est passé de \$0.70 (environ) en juin 1971 à \$1.08 (environ) le premier octobre de cette année. La balance commerciale est satisfaisante, les importations étant couvertes à 100% par les exportations.

La France n'échappe pas à la hausse des prix intérieurs dont l'indice est passé de +4.8% pour les huit premiers mois de 1972 à 7,6 pour les douze derniers mois, chiffres analogues d'ailleurs à ceux de l'Allemagne. Pour 1974, les prévisions officielles prévoient une augmentation de la production intérieure de 5,5%, une augmentation des prix de 6,5% et une augmentation des salaires de 8%. Il convient de donner à ces chiffres une valeur prévisionnelle.

Je voudrais aussi mentionner les troubles causés par les conséquences de la défense de la monnaie et de la lutte contre l'inflation que supporte l'activité bancaire et

subséquentement l'industrie.

Les taux monétaires atteignent au jour le jour 11%. Les dépôts reçus dans les banques reviennent à 8 et 9%, exception faite des dépôts à vue non rémunérés qui représentent environ 30% de la masse totale des dépôts.

Il m'est difficile d'analyser ici les causes de cette situation dont la gravité ne vous échappera pas. Le prétexte des erreurs commises à l'étranger n'est pas une excuse et nous restons sévères vis-à-vis de l'action menée par le Ministère des Finances qui place le monde industriel dans l'obligation de concourir à l'inflation destructrice des structures fondamentales.

Cela m'amène à vous parler de l'Europe et des conditions nécessaires et favorables pour y exercer une activité.

Ebranlée par la dernière guerre, l'économie européenne s'est reconstituée dans la division et cela a donné lieu à des conditions de travail très différentes, à des monnaies dont les bases et les manipulations sont dissemblables et favorisent les spéculations, à des régimes politiques et sociaux étrangers les uns aux autres. Il en a résulté un climat politique complexe qui nécessite, pour maîtriser une mésentente chronique, de délicats compromis.

Quoi qu'il en soit et nonobstant ces faits très réels que j'ai cru devoir rappeler, l'Europe est déjà devenue et deviendra une entité considérable qui poursuit, avec lenteur et accidents de parcours, son unité.

L'abus d'une générosité sociale, en fait, l'application d'un socialisme agressif, la surcharge fiscale qui frappe les industries rentables, la concurrence malhonnête exercée par trop d'entreprises bénéficiant d'avantages exorbitants du droit commun et qui ne concourent pas au développement du revenu national déterminent ou détermineront dans certains pays une stagnation des investissements, ce qui peut ou pourra vous inciter à des prises de position car, malgré ces défauts, la main-d'œuvre reste de qualité et sa mentalité, contrairement aux apparences tapageuses entretenues par certains mouvements de syndicats en France (nous en possédons quatre) est saine.

C'est pourquoi je pense que l'Europe doit vous intéresser et que vous devez y trouver des satisfactions si naturellement, vous vous entourez de conseils qualifiés: banques, ambassades, etc.

L'examen de vos échanges montre la part importante de votre commerce avec l'Angleterre et les trop faibles chiffres réalisés avec la France, bien que les importations avec notre pays ont doublé en 4 ans alors que vos exportations n'ont augmenté que de 30%.

Il me semble que si l'on considère l'Europe en dehors des participations dans les affaires européennes telles que celles auxquelles anglais et américains s'intéressent activement, vous devriez trouver des débouchés pour vos bois, vos engrais bruts, vos graines, vos machines et matériels de transport, sans parler du papier et du carton dont les marchés sont très importants.

Voir page 26: Vous trouverez . . .

Chez McLeod, on n'est satisfait que si vous êtes bien servi.

C'est pourquoi nous investissons dans la recherche.

La recherche est importante pour nos clients. Une forte équipe de recherche complète chacun de nos services. Nous avons donc consacré des sommes considérables à la recherche au cours des cinq dernières années. Aujourd'hui, chaque secteur important de l'économie est étudié par un analyste en chef de haute compétence.

Si une industrie demande une étude plus approfondie, nous la réalisons. Par exemple, à Toronto et à Calgary, quatre analystes et trois conseillers se consacrent à la recherche sur l'industrie pétrolière canadienne.

Nous avons formé une forte équipe en attirant et en conservant de brillants spécialistes.

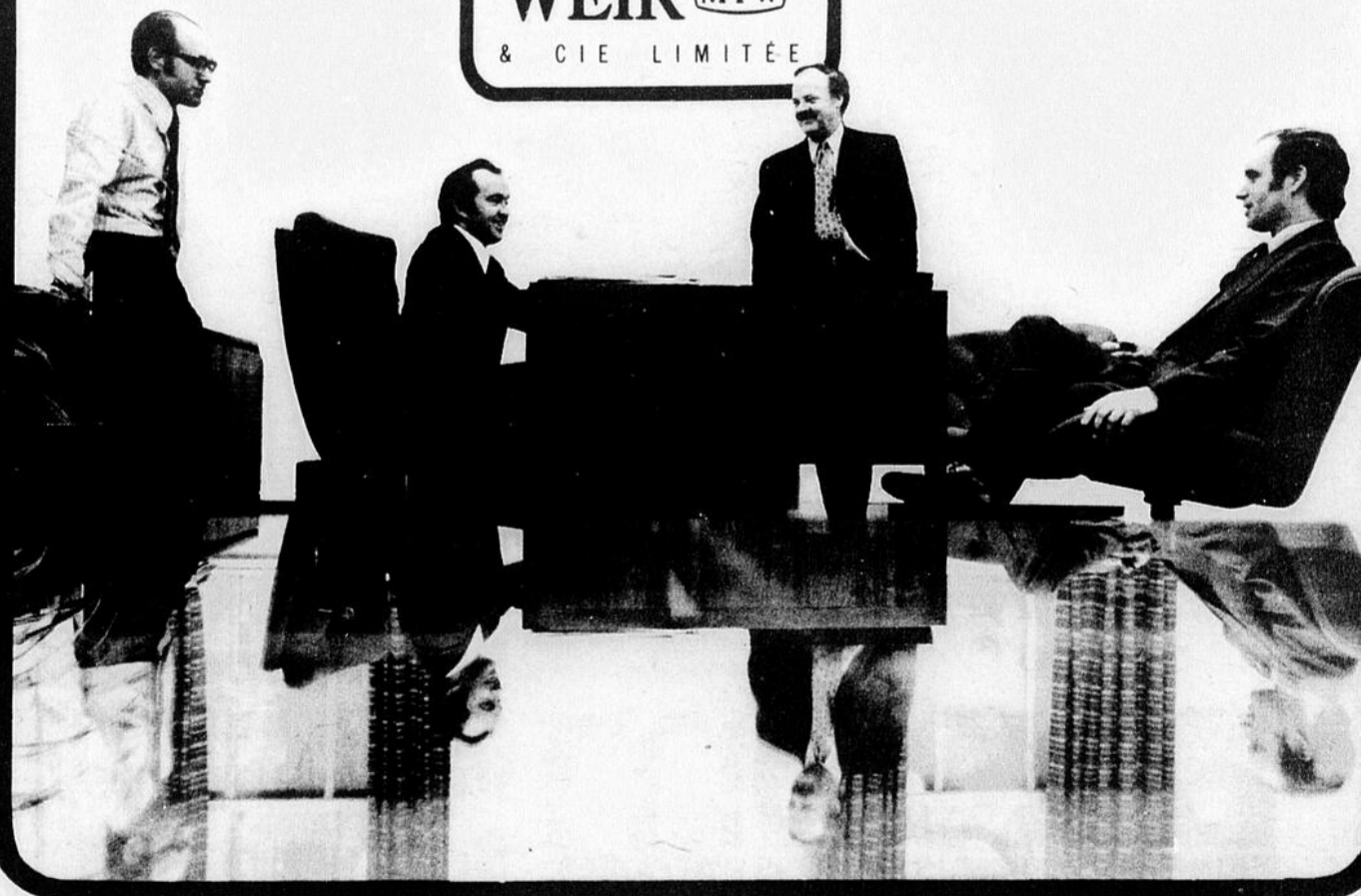
Nous estimons que cela est un investissement rentable. Fournir à nos clients les résultats de recherches sérieuses, voilà ce qui contribue à notre développement.

Si vous êtes satisfait, nous le serons aussi.



Souscripteurs et distributeurs de titres de placement depuis 1921.

BUREAUX DANS TOUT LE PAYS



Pour les 9 mois les ventes consolidées de C.I.L. se chiffrent à \$287,457,000.

Les ventes consolidées de la Canadian Industries Limited et de ses filiales, pour les neuf mois qui se terminent le 30 septembre 1973, se chiffrent à \$287 457 000, ce qui représente une augmentation de \$37 949 000, sur la période correspondante de 1972. C'est ce qu'a annoncé M. E. L. Hamilton, le président de la Compagnie, dans le rapport du troisième trimestre que les actionnaires ont reçu aujourd'hui.

Le bénéfice net a augmenté de 46%, ce qui le porte à \$12 888 000, soit \$1.30 par action ordinaire, alors qu'il était de \$8 840 000, soit

Gozlan Brothers

Gozlan Brothers Ltd de Toronto fait savoir que les gains réalisés au cours des neuf derniers mois se sont accrus de \$997,026 soit de 55.8 cents par action en regard de \$431,885 soit 30 cents par action l'année passée.

Les gains par action ont été calculés en fonction du nombre moyen d'actions ordinaires à percevoir au cours de la dernière période 1,750,696 contre 1,440,000 actions l'an passé.

Le président de la compagnie, Claude Gozlan a déclaré que les "résultats à date étaient meilleurs que prévu et que l'on envisageait une amélioration au cours du dernier trimestre". Gozlan Brothers Ltd, le plus important fabricant de bijoux, est inscrit en bourse de Toronto.

\$0.89 par action ordinaire, alors pour le troisième trimestre de 1972.

Le rapport mentionne que les ventes et les profits se sont améliorés dans tous les secteurs d'activité, et surtout, en ce qui a trait aux profits, dans les domaines des produits chimiques agricoles et des plastiques. Dans le rapport, on prévoit également que la forte demande des produits et services de la Compagnie semble devoir se maintenir jusqu'à la fin de l'année. On y mentionne cependant qu'il est possible que les marges de profit se ressentent de l'augmentation continue des prix des matières premières et des coûts d'exploitation, allié à une pénurie de certaines matières importantes.

Le dividende trimestriel de la CIL payable le 31 octobre est de 20 cents par action ordinaire, soit 2 1/2 cents de plus que le dividende trimestriel payé le 31 juillet et 5 cents par action de plus que le dividende payé pour le trimestre correspondant de 1972.

Un profit net de \$245,351. pour St-Lawrence Colombium

Un profit net de \$245,351. a été atteint par la St. Lawrence Columbian and Metals Corporation pour les neuf premiers mois de son année fiscale. Pour la même période l'an dernier, une perte avait été enregistrée.

Une augmentation de tonnage et de meilleurs prix ont permis que les résultats du troisième trimestre se terminant le 30 juin se comparent aux résultats des trimestres précédents, malgré une augmentation des coûts de production. Le profit net s'est chiffré à \$80,144. Les travaux souterrains de développement pour ouvrir la propriété adjacente de Main Oka, louée à la St. Lawrence Columbian, sont très avancés et la compagnie s'attend à ce que ce gisement fournisse du minerai de très bonne qualité.

Trust Général du Canada

Trust Général du Canada annonce les résultats suivants pour les neuf premiers mois de l'exercice 1973. Les revenus bruts consolidés ont atteint \$23,029,000 comparativement à \$18,745,000 pour l'exercice correspondant. Les honoraires et commissions ont augmenté de 18.4% pour at-

teindre \$5,087,000 comparativement à \$4,297,000 en 1972.

Le bénéfice net par action a atteint \$1,633,000, soit \$1.82 par action en 1973 comparé à \$1,519,000 en 1972 ou \$1.69 par action.

Le fait marquant de ce dernier trimestre a été la hausse sensible des dépôts à terme.

DuPont du Canada:

L'augmentation des bénéfices continue d'être insuffisante comparée au produit des ventes

DuPont du Canada a déclaré cette semaine que le produit des ventes pour le troisième trimestre de cette année s'est chiffré par \$75,304,000, soit 15 pour cent de plus que pendant la même période en 1972 en raison des gains considérables réalisés par les divisions des textiles et des plastiques.

Les bénéfices nets du trimestre ont augmenté de 16 pour cent pour atteindre \$2,834,000, soit 36 cents par action ordinaire.

Selon le rapport, "l'augmentation des bénéfices continue d'être insuffisante par rapport à l'augmentation du produit des ventes. La demande excède toujours la capacité de production actuelle de nos usines, en particulier dans le cas de filés textiles, des filés pour tapis et des résines de plastique. En attendant le parachèvement des projets d'expansion en cours, une part importante de l'augmentation des ventes est satisfaite par la revente de produits importés sur lesquels les profits sont nuls ou minimes."

Les dépenses accrues occasionnées par le programme de construction présentement en cours, la très forte hausse des prix de nombreux matériaux et fournitures de fabrication, l'augmentation des salaires, la défalcation d'une créance irrécouvrable ont contribué à réduire les bénéfices. Le rythme accéléré des dépenses en immobilisations a nécessité des emprunts plus importants à des

taux d'intérêts "beaucoup plus élevés".

Depuis le début de l'année, le produit des ventes s'est chiffré par \$222,109,000, soit une augmentation de 18 pour cent par rapport à la même période de l'année et les bénéfices nets ont atteint \$11,452,000.

Steinberg

Le chiffre d'affaires de Steinberg et de ses filiales pour l'année financière close le 28 juillet 1973 vient de doubler le cap du milliard de dollars. Voilà le point saillant du rapport préliminaire des résultats financiers et d'exploitation adressé, aujourd'hui, aux actionnaires par M. Melvyn A. Dobrin, président de la compagnie.

Selon rapport, les ventes consolidées de Steinberg se sont chiffrées par \$1,002,304,000 — une augmentation près de 15% sur le chiffre d'affaires de \$871,828,000 réalisé en 1972.

Le bénéfice net consolidé a par ailleurs atteint \$16,729,000 réalisé au cours de l'exercice précédent.

Le bénéfice par action ordinaire et classe "A" a accusé une amélioration équivalente. Il est passé de \$2.16 à \$2.37 l'action. Par dollar de ventes, le bénéfice net a baissé de 1.72 cent à 1.67 cent. Si l'on ne tient pas compte du bénéfice réalisé par filiales immobilières, le bénéfice net représente 1.39 cent pour chaque dollar de marchandise vendue.

QUO VADIS

PRESENTE EN EXCLUSIVITE
LE MEILLEUR AGENDA DU MONDE

L'AGENDA PLANNING

MARQUES DEPOSEES TRADE MARK

(Agenda canadien
Brevet canadien
No 645-203)

D'UN SEUL COUP D'ŒIL
VOTRE
SEMAINE
ORGANISÉE



UTILISEZ, POUR VOS CADEAUX LES AGENDAS "PLANNING" PERSONNALISÉS

QUELLE QUE SOIT SON IMPORTANCE, VOTRE FIRME PEUT AVOIR AUSSI SON AGENDA « PLANNING ».

Consultez notre Département Publicité. Nos articles, revêtus de la marque de votre Firme deviendront des cadeaux appréciés et utilisés toute l'année.

4 MODÈLES PUBLICITAIRES PRINCIPAUX

- 1 GRIFFE SUR COUVERTURE
- 2 GRIFFE SUR COUVERTURE + UNE PAGE DE GARDE
- 3 GRIFFE SUR COUVERTURE + PAGE DE GARDE + UNE PUBLICITE INTERIEURE
C'est-à-dire UN TEXTE EN BAS DE PAGE CHAQUE SEMAINE MAIS LE MEME TOUTE L'ANNEE.
- 4 GRIFFE SUR COUVERTURE + UNE PAGE DE GARDE + PUBLICITE INTERIEURE EN BAS DE PAGE CHAQUE SEMAINE QUATRE CHANGEMENTS ET PLUS SI DESIRE.

| FORMATS POCHE | FORMATS BUREAU |
|-----------------------|------------------------|
| randomnée 5" x 3 1/2" | ministre 9 1/2" x 6" |
| affaires 6" x 4" | président 11" x 8 1/2" |

SES COMPLEMENTS

COUVERTURE CUIR - DORURE SUR TRANCHES -
PORTEMINE
REPERTOIRE POUR CHAQUE FORMAT

QUO VADIS INTERNATIONAL Ltée

243, avenue DUNBAR - Ville Mont-Royal
MONTREAL 304, P.Q.
Tél. 342.3919
Télégr. QUOVADIS Montréal

QUEL MAGNIFIQUE CADEAU D'AFFAIRES

qui assure la présence discrète
de votre marque auprès de vos
clients durant toute l'année.

Ces agendas sont aussi édités en langue anglaise

l'organisation c'est d'abord

"l'agenda planning"

Trois exemples d'utilisation de l'ordinateur

Des opérations bancaires à l'élevage des bovins. . .

La société IBM, numéro un mondial dans le domaine de l'informatique, a organisé récemment à l'intention d'un groupe de journalistes une visite d'établissements qui ont recours à l'ordinateur pour assurer le fonctionnement de divers services et secteurs d'activités. Dans une tournée de cinq jours qui nous a menés de l'Est à l'Ouest du Canada, nous avons pu nous rendre compte des innombrables utilisations que l'on peut faire de l'ordinateur.

Nous nous bornerons à décrire ici, brièvement, trois différents cas qui se situent aux antipodes l'un de l'autre.

En 1969, la Banque de Montréal a mis en branle le projet d'asservir toutes ses opérations bancaires, effectuées au jour le jour, à un réseau de communication informatique qui s'étendra à tout le Canada. Ce projet, qui est en bonne voie de réalisation, comprend l'installation de terminaux dans les quelque 1,000 succursales disséminées à travers le pays. Les milliers de terminaux seront reliés au central informatique à Toronto, et le système traitera virtuellement toutes les transactions qui s'effectuent quotidiennement dans les succursales. Pour mener à bonne fin un projet aussi vaste, la Banque de Montréal a dû recruter un nombreux personnel et assurer sa formation.

Le système informatique concernant les opérations bancaires éliminera à peu près toute la comptabilité manuelle et les travaux de routine qui existent à l'heure actuelle. Il permettra au personnel de se mettre à l'entière disposition de la clientèle, ce qui n'est pas possible à présent à cause des nombreuses tâches auxquelles il est astreint. Il permettra d'offrir toute une nouvelle série de services bancaires.

A Montréal, dans l'immeuble Bonaventure où se trouve le coeur de cette gigantesque opération, M. R. A. McDougall, vice-président

responsable du Service organisation, recherche et systèmes, déclare: "Le système est appelé à être économiquement viable en soi". Il précise que la commande d'équipement est probablement la plus grosse qui ait jamais été passée à IBM dans le monde.

Comme bien l'on pense, la conception, l'installation et l'utilisation d'un système aussi gigantesque ont posé des problèmes particuliers. Pour le mettre à l'épreuve, on a procédé à des essais pilotes dans des succursales existantes. Vingt-cinq d'entre elles sont actuellement affectées à ces essais. Vers la fin de cette année, la Banque commencera à relier son équipement à toutes les succursales à travers le pays. Au début, le système sera probablement limité à une partie de sa capacité; de nouvelles capacités de traitement des transactions viendront s'ajouter plus tard, au cours de l'année prochaine.

"Notre objectif ultime est de parachever l'installation de tout le système de notre banque à la fin de 1974", dit M. McDougall. Il fait remarquer qu'à l'heure actuelle, les travaux d'installation progressent selon le calendrier prévu. Il précise que, selon le Plan de profit 1974, le coût total du projet devrait

s'élever à moins de un pour cent de l'estimation établie en 1969.

L'emploi de l'ordinateur par la Banque de Montréal ne se limite pas seulement aux opérations bancaires. Elle a mis en route un système de contrôle des cartes de crédit Master Charge. Ce système permet à tous les commerçants du Canada et des Etats-Unis qui honorent cette carte de communiquer avec l'ordinateur, par téléphone, pour savoir si le compte du client qui vient effectuer un achat, est suffisamment approvisionné. Ce système, qui fonctionne à l'essai depuis quelques mois, sera bientôt étendu à de nombreux commerces à travers le pays.

Il s'agit d'une autre opération économiquement viable, affirme M. McDougall. La réalisation du projet est assez bien avancée et son coût semble devoir être conforme aux prévisions.

L'emploi de l'ordinateur ne se limite pas aux opérations bancaires. Il existe nombre d'autres utilisations que l'on peut en faire et dans des domaines bien différents.

Ainsi, à l'Hôpital Sainte-Justine de Montréal, les médecins dépistent les malformations cardiaques dont sont atteints les enfants et, pour faciliter le diagnostic, font appel à l'ordinateur qu'ils utilisent en temps partagé.

De tout le Québec et même du Nouveau-Brunswick, les enfants, parmi lesquels des bébés, souffrant de malformations cardiaques congénitales viennent à l'hôpital pour y être traités après examen.

Le programme, mis au point par le Dr André Davignon, chef du Service de cardiologie à l'Hôpital Sainte-Justine, permet aux

médecins d'analyser nombre de lectures d'hémodynamique, de saturation d'oxygène et d'autres données, beaucoup plus rapidement et à moindre coût que par toute autre méthode classique. Le programme fournit aussi un grand nombre de données qui permettent au médecin de prendre une décision.

Les lecteurs se font en introduisant un cathéter (il s'agit d'un tube flexible) directement dans le coeur du patient, à travers les veines et les artères, de telle manière que les lectures de pression et autres éléments peuvent être faites dans le coeur même, en employant des appareils de détection électroniques. Le cathéter peut aussi servir à prendre des échantillons de sang directement du coeur ou pour injecter des teintures permettant de voir directement les mouvements du coeur aux rayons X.

. . . en passant par la cardiologie !

Le cathétérisme fournit des données de facteurs tels que les différences de pression dans les alvéoles du coeur, les dimensions des valvules, le fonctionnement du muscle cardiaque et la circulation du sang dans les diverses parties du coeur. Les renseignements obtenus par le cathétérisme sont confiés à l'ordinateur installé au centre de télétraitement d'IBM à Ottawa, par le biais d'un poste terminal semblable à une machine à écrire installée à l'hôpital. Les données fournies à l'ordinateur sont immédiatement traitées et le rapport parvient sous forme imprimée au même terminal, permettant ainsi au médecin de prendre la décision qui s'impose à l'égard du patient.

"Autrefois, dit le docteur Davignon, les méthodes d'analyse de chaque cas considéré nécessitaient des heures de calcul. Aujourd'hui, grâce à l'emploi de l'ordinateur, les rapports d'analyse peuvent être obtenus rapidement".

Autre avantage du système: les données relatives à chaque cas considéré peuvent être emmagasinées sur une bande magnétique et servir à des fins d'analyse et de recherche statistique.

UN RANCH GERE RATIONNELLEMENT

La tournée organisée par IBM à l'intention des journalistes comprenait la visite d'une dizaine d'établissements échelonnés de Montréal à Calgary, en passant par Ottawa, Kitchener et Edmonton. A force d'entendre le vocabulaire de l'informatique dans tous les lieux visités, on finit par avoir les oreilles qui bourdonnent et à ne plus digérer le langage des ordinateurs. Heureusement, le clou de cette tournée, menée au pas de course, nous attendait à Hillspring, en Alberta.

Là se trouve une immense ferme d'élevage qui s'étend jusqu'au pied des Montagnes Rocheuses, sur une superficie de plus de 30,000 acres. C'est le ranch de M. Palmer. On y compte quelque six mille têtes de bétail à l'heure actuelle mais, certaines années, il y en a jusqu'à huit mille!

Pour ceux que la chose,

signalons qu'on y trouve, entre autres races bovines, des veaux du Maine-Anjou, de même que d'énormes taureaux du Charolais qui excitent des génisses québécoises de la Beauce. Autre fait digne de mention: au ranch de Palmer, l'insémination artificielle se fait sur une grande échelle.

Mais, qu'est-ce que l'ordinateur vient faire dans tous ces troupeaux de bêtes à cornes? Eh bien, voici.

Le programme de traitement des données utilisé fait appel à une méthode d'enregistrement des informations relatives à la conception et à la naissance de l'animal, au sevrage, au pâturage et à la production de carcasse de telle sorte que la compilation de tous ces facteurs, à l'aide d'un ordinateur, permette de suivre la progression de chaque animal et de découvrir le parfait mariage d'une vache donnée avec un taureau donné.

De cette manière, la complexité du problème que pose chaque animal pris individuellement peut être réduite à un tableau de classement chaque année. La moyenne du nombre de points est cent. Si une vache totalise un nombre de

points inférieur à 100, sa performance est faible; à plus de 100 points, la performance est considérée comme supérieure. Il en est de même pour chaque taureau.

En bref, le programme permet de savoir si un taureau peut encore servir l'année suivante ou s'il faut le vendre au marché.

Chaque jour de l'année, la collecte des données est faite en fin de journée à partir d'un petit carnet de poche dans lequel le vacher note, au crayon, tous les renseignements sur chaque animal. Toutes ces données sont ensuite mises sur cartes perforées puis confiées à l'ordinateur.

L'équipement de traitement des données dont on se sert au ranch est des plus réduits, mais il suffit amplement à la tâche. On y trouve une machine à perforer les cartes et un pupitre de commande du type clavier-impriante. L'ordinateur est un IBM System 3. Il s'agit du plus petit de tout l'éventail des ordinateurs construits par IBM.

L'utilisation de l'ordinateur va bouleverser les méthodes d'exploitation agricole

L'utilisation d'une méthode de calcul par ordinateur en service aux Etats-Unis depuis trois ans va révolutionner les prédictions des revenus des exploitations agricoles canadiennes.

Le ministère élabore présentement des programmes de planification agricole par ordinateur pour les exploitations porc-céréales-oléagineux et boeuf-céréales-oléagineux de l'ouest canadien, ainsi que pour celles de porc-maïs-soja et boeuf-maïs-soja en Ontario. On projette de faire de même pour les exploitations agricoles de l'est canadien.

Le producteur agricole peut indiquer à l'ordinateur la sorte de système qu'il désire utiliser ou

peut lui soumettre des données illustrant ses ressources disponibles. Les exploitants pourront décider plus facilement s'ils doivent acheter ou produire des porcs d'engrais ou opter pour une exploitation de baissage — engraisage. Le système pourra les éclairer sur le type de bâtiment à construire, la fréquence des mises-bas à adopter ainsi que sur les sommes à investir dans l'entreprise porcine.

On espère que les ordinateurs pourront être utilisés bientôt par l'agriculteur à partir de son exploitation, non pas par lui-même mais par l'intermédiaire d'un poste terminus raccordé à sa ferme.

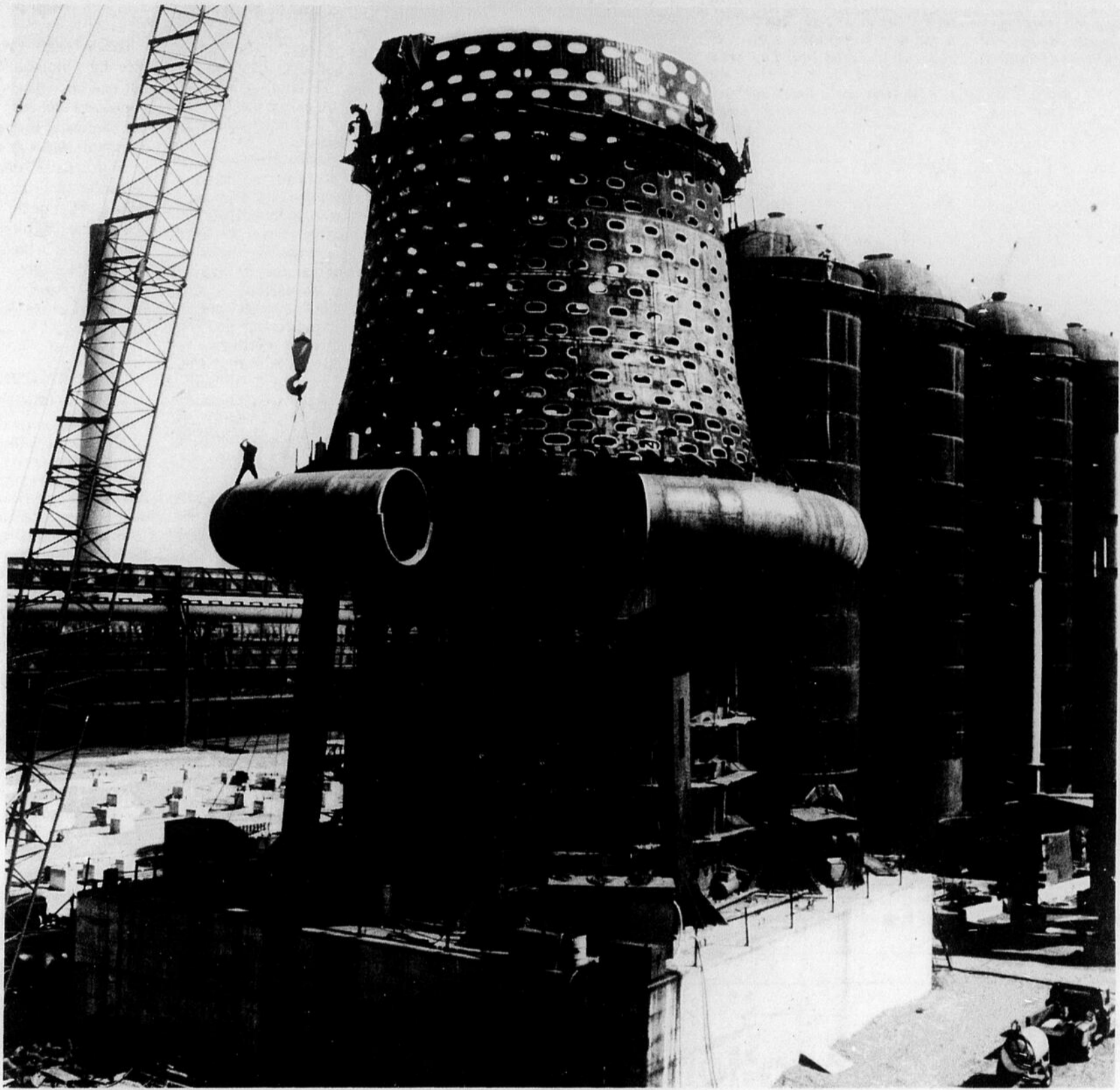
Les Affaires, lundi 5 novembre 1973

Le Préféré
des Ecossais



BELL EXTRA SPECIAL
Le scotch Numéro Un en Ecosse

On construit actuellement le plus grand haut fourneau du Canada.



Le haut fourneau n°7 d'Algoma pourra produire 5,000 tonnes de fonte chaque jour.

Un prolongement du programme d'expansion actuel d'Algoma.

Pour fabriquer plus d'acier, nous devons d'abord produire davantage de fonte. C'est pourquoi nous construisons le haut fourneau n° 7, qui augmentera de 5,000 tonnes par jour notre capacité de production de fer. Ce haut fourneau sera le plus grand du Canada; sa hauteur totale sera de 316 pieds et son creuset mesurera 35 pieds de diamètre. Le fourneau et ses installations annexes pour la protection du milieu et la manutention des matériaux ont nécessité un investissement de plus de \$50 millions. L'ensemble,

dont la construction devrait être terminée vers la fin de 1974, comprendra un système de manutention entièrement automatique, commandé par ordinateur.

Notre aciérie à l'oxygène à sole basique n°2 fonctionne à plein rendement.

Notre deuxième aciérie à l'oxygène à sole basique a commencé à produire de l'acier en avril 1973. Son importante production a permis d'augmenter à plus de 4 millions de tonnes par an la production d'acier brut d'Algoma. Cette deuxième aciérie possède deux cuves de 250 tonnes. Grâce à un contrôle

perfectionné de la qualité et à son fonctionnement commandé par ordinateur, 45 minutes suffisent à cette usine pour transformer en acier la fonte du haut fourneau. Son coût est d'environ \$50 millions.

D'autres constructions d'importance sont en bonne voie.

Nous procédons actuellement à la construction d'une usine de moulage de brames en continu, à deux coulées. Nous avons aussi commandé une nouvelle batterie de fours à coke (n° 9), afin de pouvoir augmenter suffisamment notre production de coke pour alimenter le haut fourneau n° 7 illustré à gauche.

Ces travaux d'expansion devraient être terminés en 1975.

Notre seul but: produire davantage d'acier à l'usage du Canada.

Le Canada a de plus en plus besoin d'acier. Le programme d'expansion actuel d'Algoma a été conçu pour répondre aux besoins de plus en plus grands de ses clients en matière de produits d'acier laminé.



The Algoma Steel Corporation, Limited
Sault Ste-Marie, Ontario.

La Bourse aujourd'hui

par Nestor

Chose promise, chose due... Puisque notre rédacteur en chef me permet aujourd'hui de parler de politique, il faut tout d'abord vous dire ma grande surprise devant les résultats de l'élection du 29 octobre dernier. Et je crois que je ne suis pas le seul à me poser toutes sortes de questions au sujet de l'avenir politique et économique du Québec.

La quasi absence d'opposition parlementaire aura pour effet de resserrer les rangs syndicaux. Déjà, M. Laberge de la FTQ a lancé un appel à la solidarité syndicale pour contrer le gouvernement libéral majoritaire. On peut donc s'attendre à des conflits de travail majeurs, surtout si l'inflation persiste au rythme actuel.

Il faudra donc que le gouvernement de M. Bourassa surveille attentivement le front social tout en multipliant ses efforts afin d'assurer une croissance soutenue des investissements, de la production et de la création d'emplois.

C'est une gageure qui risque d'être extrêmement dif-

ficile à tenir si la tendance économique internationale venait à changer de cap.

Si on traduit un tel raisonnement sur le plan boursier, mon humble avis serait de s'éloigner à tout prix des industries impliquant un haut taux de main-d'oeuvre pour investir au contraire dans des compagnies offrant soit une sophistication très poussée des moyens de production (automation) ou alors vers des valeurs strictement conjoncturelles comme les valeurs minières et pétrolières.

En ce qui concerne le fonds Nestor, je vais donc appliquer ce principe immédiatement en effectuant d'ici la semaine prochaine la première modification majeure du portefeuille. Tout d'abord vous avez constaté avec moi que le Fonds Nestor a atteint un nouveau record cette semaine en franchissant le cap des \$2,000 — Merci à vous tous pour vos applaudissements nourris! Je vais donc vendre les 100 actions Hawker Siddeley Canada que Nestor possède et je fixerai cette limite à 5%.

N'oubliez pas que Nestor les avait achetées à 4.40. Je réinvestirai immédiatement en achetant 25 actions QSP Ltd à 16½. Je vais aussi laisser un ordre d'achat limité à 6½ pour acheter 50 Leigh Instruments à la Bourse de Toronto.

Je vous donnerai les résultats de mes transactions dès la semaine prochaine.

Entre vous et moi, je me débarrasserai aussi tranquillement des valeurs papetières, même si la demande en papier est actuellement très forte sur le marché mondial. Les règlements des grèves actuelles vont certainement faire un trou catastrophique dans les résultats du dernier trimestre de bien des papeteries, donc, soyez sur vos gardes...

A la semaine prochaine....

LE FONDS NESTOR
au 31 octobre 1973
\$ 2,002.50
soit + \$34.38
Indice combiné de la
Bourse de Montréal
247.60
Semaine précédente
241.25
soit + 6.35
En caisse
\$230.

Avenant au dossier d'inscription modificateur

Pennant-Puma Oils Ltd: La compagnie a déposé un avenant au dossier d'inscription modificateur afin de révéler les faits suivants:

1) L'offre de droits faite aux actionnaires et l'engagement pris par quelques actionnaires importants d'exercer leurs droits afin de fournir un minimum de \$506 754 à la compagnie.

N.B.: Les certificats d'action qui seront émis au nom de quelques "initiés" de la Compagnie, qui sont résident américains, porteront la mention suivante, exigée par les organismes d'autorégulation américains:

"The shares represented by this Certificate are listed on the Toronto Stock Exchange, the Canadian Stock Exchange and the Vancouver Stock Exchange, however, the said shares cannot be traded through the facilities of such Exchanges since they are not freely transferable and consequently any Certificate representing such shares is not "good delivery" in settlement of transactions on the Toronto Stock Exchange, the Canadian Stock Exchange or the Vancouver Stock Exchange."

Les noms des initiés se trouvent dans l'avenant au dossier d'inscription modificateur.

2) Aux termes d'une entente d'achat, la compagnie a acquis 10 pour cent d'une participation de 50 pour cent dans la Pleasant Gas Field, en Alberta, au coût de \$98 000. Cette participation sera de 25 pour cent lors du règlement final.

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter l'avenant au dossier d'inscription modificateur No A-4-73.

Frais d'administration sur les droits de souscription

Pennant-Puma Oils Ltd: La Compagnie paiera des frais d'administration de 10 cents par action aux membres de la Bourse de Toronto, de la Bourse de Vancouver

et de la Bourse Canadienne, ainsi qu'à ceux de l'association des courtiers en valeurs mobilières et aux banques à charte qui assurent les souscriptions pour des actions supplémentaires dans le cadre de l'offre de droits de souscription faite aux actionnaires inscrits au 14 novembre 1973. En conséquence, les dispositions du règlement 5 (3) de la Bourse Canadienne ne sont pas applicables.

OFFRE

Markborough Properties Limited: La Campeau Corporation a fait une offre d'achat portant sur toutes les actions émises de la Markborough Properties Limited au prix de \$16. Cette offre est ouverte jusqu'au 17 décembre 1973 et comporte une clause conditionnelle à l'effet qu'au moins 70 pour cent des actions offertes. Si le nombre requis d'actions n'est pas offert, la Campeau se réserve le droit de retirer ou d'écartier les conditions et d'acheter les titres déposés.

Avis de transaction au comptant

Tancord Industries Limited: L'offre d'achat faite par la Jannock Corporation portant sur toutes les actions ordinaires et privilégiées en circulation de la Tancord Industries Ltd., expire le 19 octobre 1973. Les agents de change qui désirent souscrire ces actions de la Tancord Industries Ltd., et qui ne les ont pas reçues à la date normale de livraison, doivent faire savoir à l'agent de change livreur que les actions doivent être déposées en vertu des dispositions de l'offre. Les acheteurs qui désirent profiter de l'offre doivent commencer à effectuer les transactions au comptant à partir du 15 octobre 1973 et au plus tard les 17, 18 et 19 octobre 1973. Les actions doivent être déposées aux guichets du Montreal Trust Company à Montréal et Toronto.

Négociation normale

Heitman Canadian Realty Investors: Depuis le mardi 16 octobre 1973 à l'ouverture, les droits d'achat d'unités de fiducie de la Heitman Canadian Realty Investors sont négociées normalement à la Bourse de Montréal.

COUP D'OEIL À LA BOURSE

| | LUNDI | MARDI | MERCREDI | JEUDI | VENDREDI |
|-----------------|---------------|----------------|----------------|---------------|---------------|
| MONTREAL | → | ↗ | ↘ | ↗ | ↘ |
| SERV PUB | 147.63 + 0.48 | 148.75 + 1.12 | 149.14 + 0.39 | 149.14 | 147.80 - 1.34 |
| BANQUES | 292.90 + 1.48 | 291.75 - 1.15 | 291.68 - 0.07 | 290.37 - 1.31 | 289.89 - 0.48 |
| PAPIERS | 158.07 + 1.78 | 159.11 + 1.07 | 158.50 - 0.61 | 159.46 + 0.96 | 157.65 - 1.81 |
| INDUSTRIELLES | 268.27 + 3.70 | 260.38 + 1.11 | 268.88 - 0.50 | 271.31 + 2.43 | 262.84 - 8.45 |
| TORONTO | → | ↘ | → | ↗ | ↘ |
| AURIFERES | 277.15 + 2.65 | 280.67 + 1.52 | 286.10 + 5.43 | 296.51 + 1.04 | 297.63 + 1.12 |
| METAUX | 112.26 + 1.49 | 111.93 - 0.33 | 110.56 - 1.37 | 110.59 + 0.03 | 109.42 - 1.17 |
| INDUSTRIELLES | 237.99 + 1.51 | 237.53 - 0.46 | 237.42 - 0.11 | 237.05 - 0.37 | 234.46 - 2.59 |
| PETROLE | 282.92 + 1.02 | 281.69 - 1.23 | 286.75 + 5.06 | 295.02 + 8.27 | 274.43 - 20.5 |
| NEW YORK | ↘ | ↘ | ↘ | ↘ | → |
| DOW JONES | 984.80 - 2.26 | 968.54 - 16.26 | 956.58 - 11.96 | 948.83 - 7.75 | 941.08 |

Les Obligations d'Épargne du Canada, nous, on les vend.

C'est le placement le plus sûr et le meilleur au pays.

Les Obligations d'Épargne du Canada, c'est du solide. Elles offrent en garantie toutes les ressources du Canada et un bon taux d'intérêt d'une année à l'autre.

Elles sont encaissables en tout temps à leur pleine valeur, plus l'intérêt accumulé.

Elles se vendent sous forme de coupures dûment enregistrées de montants allant de \$50 jusqu'à un maximum de \$50,000.

Venez à n'importe quel de nos bureaux. Ou bien écrivez ou téléphonez. Nous vous ferons faire un excellent placement qui ne sera pour vous qu'un début.

DOMINION SECURITIES HARRIS (Québec) LIMITÉE

1155 ouest, boul. Dorchester,
Montréal H3B 2L6
Téléphone: 861-2581

COURS DES CHANGES

| Câble | Monnaie | M |
|------------------|-----------------|---------|
| Afrique du Sud | rand | 1.5030 |
| Allemagne | mark | .4125 |
| Australie | dollar | 1.50 |
| Autriche | schilling | .0560 |
| Bermudes | dollar | 1.0200 |
| Belgique | franc | .02760 |
| Bresil | cruzeiro | 1.665 |
| Bulgarie | lev | 9.300 |
| Chine | yuan | 5.270 |
| Danemark | couronne | .1790 |
| Espagne | peseta | .01775 |
| Etats-Unis | dollar | 1.0020 |
| France | franc financier | .2320 |
| Hongrie | forint | .0955 |
| Italie | lire | .001785 |
| Japon | yen | .003750 |
| Mexique | peso | .0812 |
| Norvège | couronne | .1830 |
| Pays-Bas | florin | .3975 |
| Pologne | zloty | .0503 |
| Roumanie | leu | .1668 |
| Royaume-Uni | livre sterling | 2.4650 |
| Suède | couronne | .2425 |
| Suisse | franc | .3260 |
| Tchécoslovaquie | couronne | .1900 |
| Union soviétique | rouble | 1.4580 |
| Venezuela | bolivar libre | .2350 |
| Yugoslavie | dinar | .0585 |

Malgré l'incertitude ambiante, Shell promet un approvisionnement adéquats en produits pétroliers

Les bénéfices nets de Shell Canada Limited et de ses filiales pour la période du premier janvier au 30 septembre 1973 se chiffrent à 69.3 millions de dollars, ou 69 cents par action ordinaire de la classe "A", comparativement à 56.9 millions, ou 57 cents par action ordinaire de la classe "A", pour la même période l'an dernier. Le montant des bénéfices par action a été calculé compte tenu de la subdivision en trois des actions ordinaires de la classe "A" et de la classe "B" du 14 mai 1973.

Au cours des neuf premiers mois de l'exercice, les ventes de produits raffinés et de produits chimiques ont atteint une moyenne de 267,300 barils par jour, ce qui représente un gain de 11 pour cent par rapport à la même période l'an dernier. La production brute de pétrole et de liquides extraits du gaz naturel s'est maintenue à peu près au même niveau qu'au cours des neuf premiers mois de 1972, s'établissant à 92,100 barils par jour, tandis que le volume de la production commercialisée de gaz naturel, qui a été de 571 millions de pieds cubes par jour, a connu un recul de trois pour cent. Les difficultés temporaires d'exploitation aux usines de Waterton et de Jumping Pound, dont il a été fait mention antérieurement, continuent d'entraver le plein rendement de la production de gaz naturel et des liquides qui en sont extraits. En dépit de ces diminutions, les revenus provenant des ventes de gaz naturel ont accusé une hausse par rapport à ceux de la période correspondante de 1972, grâce à des relèvements de prix obtenus à la suite de la nouvelle négociation des contrats au début de cette année.

Les récents développements au Moyen-Orient, notamment les réductions de la production de pétrole qui y ont été déclarées, ont créé un climat d'incertitude sur les marchés mondiaux. Les répercussions de ces événements sur l'approvisionnement en pétrole de

l'Est du Canada restent encore à déterminer, mais quelle que soit leur tournure, la première préoccupation de Shell Canada est, et a toujours été, d'assurer au consommateur canadien un approvisionnement adéquat en produits pétroliers. La Compagnie collabore actuellement avec le Gouvernement dans l'intention d'assurer l'utilisation maximale des ressources de l'industrie de raffinage du pétrole et de développer des mesures destinées à parer à toute éventualité.

Les administrateurs ont déclaré un dividende semestriel de 15 cents par action ordinaire de la classe

"A" et de 60 cents par action ordinaire de la classe "B". Ces dividendes sont payables le 14 décembre 1973 aux actionnaires inscrits le 15 novembre 1973.

La requête présentée par Shell, en son nom et au nom de Shell Explorer, à l'Office de la conservation des ressources énergétiques de l'Alberta, concernant l'approbation d'une exploitation minière pour la production de 100,000 barils par jour de pétrole brut synthétique provenant de la tenure no 13 de Shell dans les sables bitumineux de l'Athabasca, en est actuellement au stade des audiences.

Royal Trust

On apprend que le profit net d'exploitation de The Royal Trust Company Mortgage Corporation pour les neuf mois terminés le 30 septembre dernier se montaient à \$1,354,000 par rapport à \$1,137,000 pour la même période en 1972. L'actif consolidé a atteint \$226,700,000 en regard de \$218 millions l'année précédente. Les prêts hypothécaires se chiffraient à \$208 millions, à comparer à \$190 millions en 1972.

United Financial

Les bénéfices réalisés par United Financial Management Ltd, de Toronto, pour les neuf mois terminés le 30 septembre se sont élevés à \$262,000 ou 20.9 cents par action, comparativement à \$351,000 ou 28.1 cents pour la même période l'an dernier.

Les bénéfices comprennent les parts de la compagnie dans les profits de United Investment Life Assurance Company, filiale contrôlée à 75%, qui sont passés de \$196,000 à \$136,000.

Aux dires du président de la compagnie, M. James Prendergast, la baisse des bénéfices généraux est surtout attribuable aux tendances du marché sur les fonds mutuels gérés et aux frais qui sont reliés à la gestion.

La Compagnie Générale électrique du Canada est sous haute tension

Les ventes et les bénéfices de la Compagnie générale électrique du Canada ont atteint des nouveaux sommets au cours des neuf premiers mois de 1973.

Les bénéfices nets des neuf premiers mois de 1973 se sont élevés à 13.6 millions de dollars un gain de 17 pour cent par rapport à la même période l'an dernier. Ce rythme soutenu d'amélioration a porté les bénéfices par action à 1.66 de dollars à la fin du troisième trimestre au regard de 1.42 de dollars à la même date l'an dernier.

Les ventes des neuf premiers mois de 1973 s'établissent à 415 millions de dollars par rapport à 386 millions de dollars lors des neuf premiers mois de 1972, un gain de huit pour cent.

Les commandes reçues au cours de la période accusent une augmentation de 18 pour cent au regard de la même période l'an dernier. La hausse la plus sensible des commandes a été enregistrée par la division des appareils électriques et de la machinerie lourde, lors qu'une bonne partie de ces produits était exportée sur les marchés étrangers ainsi qu'aux Etats-Unis. La demande accrue de ces produits provenait en partie de l'accroissement des immobilisations en vue d'augmenter la production de l'industrie canadienne et de la réduction des

Provigo

Les 28 premières semaines de l'année financière 1973-74 ont été caractérisées par une croissance accrue des ventes et du bénéfice net de cette société.

Les ventes ont augmenté de 16.4% atteignant \$152,904,000 comparativement à \$132,213,000 l'année précédente. Le bénéfice net avant postes extraordinaires est passé de \$1,573,000 à \$1,940,000 soit une augmentation de 23.3% traduisant ainsi un bénéfice de 51.9 cents par action comparativement à 42.1 cents l'an passé. Après des gains extraordinaires de \$177,000, le bénéfice net s'établit à \$2,117,000 soit 56.6 cents par actions.

Pine Point Mines

Au cours des neuf premiers mois terminés le 30 septembre, la société Pine Point Mines a réalisé un bénéfice net de \$13.4 millions (\$2.98 par action) comparativement à \$5.3 millions (\$1.17 par action) lors de la même période l'an dernier. Les taxes et les redevances sont montées de \$3.7 millions à \$9 millions.

Le revenu net provenant des ventes s'est accru de 68% en raison d'une forte amélioration des prix des concentrés de plomb et de zinc et d'un plus grand volume de vente de ces deux métaux.

Durant la période de référence le concentrateur a traité 2,925,463 tonnes de minerai titrant en moyenne 2.8% de plomb et 6% de zinc.

La société rapporte que les prix des métaux sur tous les marchés ont été fermes au cours des neuf mois. Le prix au producteur pour le zinc est passé de 173 livres sterling à 250 livres sterling la tonne métrique; le prix pour le plomb au Marché des métaux de Londres (LME) est monté de 135 livres sterling à 184 livres sterling la tonne métrique.

impôts aux sociétés par le gouvernement fédéral dans le but de rendre les goûts de fabrication et de traitement plus concurrentiels à l'échelle internationale.

CIL

LA CIL a convenu d'acheter de sept actionnaires environ 60% des actions ordinaires en cours de la société Inland Chemicals Ltd. Le prix auquel les 198 802 actions ont été achetées est de \$7.50 l'action.

Le 31 octobre, une offre publique d'achat du reste des actions ordinaires en cours a été expédiée par la poste aux actionnaires concernés en vue d'acquiescer leurs actions au même prix. L'offre reste valable jusqu'au 23 novembre 1973, mais la CIL pourra la prolonger. Les firmes A.E. Ames Co Ltd et Pitfield, Mackay, Ross and Co. Ltd agiront comme agent de la CIL pour cette transaction.

Inland Chemicals Ltd est une société albertaine qui a des usines à Fort Saskatchewan (Alberta) et Prince George (Colombie Britannique). Ces deux établissements produisent de l'acide sulfurique et du sulfate d'aluminium.

Trizec Corporation

Par l'intermédiaire de sa filiale en propriété exclusive, Tristar Developments, Inc. ("Tristar"), Trizec Corporation Ltd a fait l'acquisition de 473,350 actions ordinaires de Mobile Home Communities, Inc. ("MHC") au prix net pour les vendeurs de \$11.75 l'action, et de 65,840 warrants de MHC au prix net pour les vendeurs de \$1.75 le warrant. C'est ce qu'a annoncé cette semaine le président de Trizec, M. James A. Soden.

Les achats ci-dessus mentionnés, ajoutés aux 100,000 actions ordinaires de MHC déjà détenues par Tristar, font que Trizec possède maintenant par l'intermédiaire de Tristar plus de 50 pour cent des actions ordinaires en circulation de MHC.

Trizec Corporation, dont le siège social est à Montréal, est l'une des plus grandes sociétés immobilières à fonds publics en Amérique du Nord et ses propriétés sont nombreuses au Canada aussi bien qu'aux Etats-Unis.

Mobile Home Communities est une compagnie immobilière de Denver qui rapporte des investissements de \$40 millions dans 34 parcs de maisons mobiles comportant quelque 10,000 emplacements dont elle est propriétaire et qu'elle exploite un peu partout aux Etats-Unis. C'est une des principales entreprises du genre et ses propriétés affichent une grande diversification géographique.

TEXACO

CANADA TEXACO LIMITED

DIVIDENDE D'ACTION ORDINAIRE NO 139

Le Conseil d'Administration de Texaco Canada Limited, lors d'une assemblée tenue le 18^{ème} jour d'octobre 1973, a déclaré un dividende de trente-trois cents (0.33) par action, sur les actions ordinaires en circulation de la compagnie payable le 30^{ème} jour de novembre 1973, aux actionnaires inscrits à la clôture des affaires au 12^{ème} jour de novembre 1973.

Par ordre du Conseil,

J.R.C. BOYCE
Secrétaire



Fonction publique
Canada

Public Service
Canada

ADMINISTRATEUR DE PROGRAMMES CHARGES DE PROJETS AGENTS DE PLANIFICATION

Traitement
\$11,586 à
\$21,442

Division de
l'Afrique
francophone

Agence
canadienne de
développement
international

Ottawa
(Ontario)

CONCOURS OUVERT ÉGALEMENT AUX HOMMES ET AUX FEMMES
L'Agence canadienne de développement international (ACDI) administre le programme officiel d'aide du Canada. Son objectif essentiel est de coopérer efficacement au rattrapage économique, social, éducatif et technique des pays en voie de développement.

FONCTIONS:

De la participation à titre d'Administrateur de programmes régionaux ainsi qu'à titre d'Agents de planification, ou de Chargés de projets, ils apportent une expertise-conseil touchant les facteurs qui affectent la gestion, la planification et la mise en oeuvre des projets appuyés par l'ACDI; déterminent la praticabilité et le coût; rédigent des plans opérationnels détaillés, des horaires de travail, établissent les besoins en ressources humaines et matérielles requis et les obtiennent.

CONDITIONS DE CANDIDATURE:

Un diplôme d'université de préférence en économie, gestion des affaires ou génie et une connaissance et expérience du développement international, l'analyse du coût-prix revient, les éléments de la planification, des études de praticabilité ainsi que de la gestion de projets et de programmes. La connaissance du français est essentielle.

Veillez remplir une "Demande d'emploi" (Formule PSC 367-401) que vous pouvez procurer aux bureaux de poste, aux Centres de main-d'oeuvre du Canada et aux bureaux de la Commission de la Fonction publique, et l'envoyer avant le 19 novembre 1973, à l'adresse suivante:

**SOUS-SECTION DE DOTATION EN PERSONNEL "E"
CADRES ADMINISTRATIFS
COMMISSION DE LA FONCTION PUBLIQUE DU CANADA
TOUR "A", PLACE DE VILLE
OTTAWA (ONTARIO) K1A 0M7**

Référence à rappeler: concours no 3-A-P-018-59.

Les dispositions de la Loi sur l'emploi de la Fonction publique s'appliquent aux nominations dans le cadre de ce concours.

| Rendement | Rapport | 1973 | Dividendes | 72 ou dernière | Dernier | Profits | Dernière | Dernier | Profits | Dernière | Dernier | Ventes |
|-----------|----------|-------|------------|----------------|----------|----------------|----------|----------|----------------|----------|----------|---------|
| % | prix | Haut | Taux | année | résultat | 72 ou dernière | année | résultat | 72 ou dernière | année | résultat | 100 |
| | bénéfice | Bas | indiqué | fiscale | interim | ou dernière | fiscale | interim | ou dernière | fiscale | interim | actions |
| 6.7 | 12.9 | 3.25 | 2.85 | 1.95 | 2.03 | Dec | 3.30 | June9m | 2.78 | Sept | 2.45 | 3 |
| 4 | 32.3 | 36 | 19 | 0.8 | 10 | Dec | 34 | June9m | 26 | Dec | 3.3 | 4.05 |
| 5.2 | 13.2 | 18.2 | 14.2 | 0.88 | 88 | Sept | 1.28 | June9m | 1.39 | Sept | 25.87 | 77.2 |
| 7.1 | 85 | 77 | 72.2 | 5.50 | 5.50 | Sept | 25.87 | June9m | 1.95 | Sept | 25.87 | 77.2 |
| 7.6 | 83 | 72.2 | 30.8 | 5.50 | 5.50 | Sept | 25.87 | June9m | 1.95 | Sept | 25.87 | 77.2 |
| 4.4 | 9.0 | 16.2 | 9 | 1.60 | 1.60 | Dec | 1.77 | June9m | 2.26 | Dec | 1.00 | 1.00 |
| 9.5 | 3.05 | 1.75 | 1.75 | 1.60 | 1.60 | Dec | 2.77 | June9m | 0.8 | Dec | 2.1 | 2.1 |
| 17.8 | 16.4 | 10 | 10 | 1.60 | 1.60 | Dec | 2.77 | June9m | 0.8 | Dec | 2.1 | 2.1 |
| 220.0 | 3.25 | 1.55 | 1.55 | 1.60 | 1.60 | Dec | 2.77 | June9m | 0.8 | Dec | 2.1 | 2.1 |
| 7.0 | 10.5 | 24.2 | 20.8 | 1.25 | 1.50 | 73Aug | 2.05 | June9m | 0.7 | 73Aug | 2.05 | 21.2 |
| 6.9 | 10.6 | 23 | 20 | 1.25 | 1.50 | 73Aug | 2.05 | June9m | 0.7 | 73Aug | 2.05 | 21.2 |
| 2.7 | 12.2 | 28 | 2.60 | 1.25 | 1.50 | 73Aug | 2.05 | June9m | 0.7 | 73Aug | 2.05 | 21.2 |
| 4.3 | 15.2 | 2.25 | 1.65 | 1.25 | 1.50 | 73Aug | 2.05 | June9m | 0.7 | 73Aug | 2.05 | 21.2 |
| 3.1 | 6 | 14.4 | 1.05 | 1.25 | 1.50 | 73Aug | 2.05 | June9m | 0.7 | 73Aug | 2.05 | 21.2 |
| 50.0 | 31.7 | 31.4 | 6.2 | 2.75 | 2.75 | 73June | 1.11 | June9m | 1.981 | 73June | 1.11 | 1.981 |
| 8.7 | 3.4 | 7.6 | 9.2 | 2.75 | 2.75 | 73June | 1.11 | June9m | 1.981 | 73June | 1.11 | 1.981 |
| 3.1 | 32.5 | 3.70 | 2.60 | 0.8 | 0.8 | Sept | 0.8 | June9m | 0.1 | Sept | 0.8 | 0.8 |
| 4.1 | 13.7 | 14.2 | 9.2 | 0.8 | 0.8 | Sept | 0.8 | June9m | 0.1 | Sept | 0.8 | 0.8 |
| 6.1 | 3.50 | 2.40 | 2.40 | 0.8 | 0.8 | Sept | 0.8 | June9m | 0.1 | Sept | 0.8 | 0.8 |
| 3.4 | 17.1 | 120.2 | 95 | 3.00 | 3.50 | Dec | 6.04 | Sept9m | 5.01 | Dec | 6.04 | 5.01 |
| 2.2 | 28.6 | 4.25 | 3.30 | 0.8 | 0.9 | 73Mar | 1.59 | Sept9m | 1.78 | 73Mar | 1.59 | 1.78 |
| 1.0 | 13.3 | 300 | 255 | 3.00 | 3.00 | Dec | 22.56 | June9m | 16.20 | Dec | 22.56 | 16.20 |
| 1.1 | 17.7 | 79.4 | 53.2 | 3.00 | 3.00 | Dec | 22.56 | June9m | 16.20 | Dec | 22.56 | 16.20 |
| 1.9 | 28.6 | 27.3 | 21 | 3.00 | 3.00 | Dec | 22.56 | June9m | 16.20 | Dec | 22.56 | 16.20 |
| 3.8 | 17.2 | 27 | 18.8 | 3.00 | 3.00 | Dec | 22.56 | June9m | 16.20 | Dec | 22.56 | 16.20 |
| 1.2 | 13.8 | 25 | 25 | 3.00 | 3.00 | Dec | 22.56 | June9m | 16.20 | Dec | 22.56 | 16.20 |
| 2.7 | 18.7 | 17.4 | 11.4 | 3.00 | 3.00 | Dec | 22.56 | June9m | 16.20 | Dec | 22.56 | 16.20 |
| 1.3 | 53.3 | 8 | 7.4 | 3.00 | 3.00 | Dec | 22.56 | June9m | 16.20 | Dec | 22.56 | 16.20 |

D-E

| Rendement | Rapport | 1973 | Dividendes | 72 ou dernière | Dernier | Profits | Dernière | Dernier | Profits | Dernière | Dernier | Ventes |
|-----------|----------|------|------------|----------------|----------|----------------|----------|----------|----------------|----------|----------|---------|
| % | prix | Haut | Taux | année | résultat | 72 ou dernière | année | résultat | 72 ou dernière | année | résultat | 100 |
| | bénéfice | Bas | indiqué | fiscale | interim | ou dernière | fiscale | interim | ou dernière | fiscale | interim | actions |
| 2.4 | 16.9 | 10.7 | 7.4 | 2.4 | 2.4 | Dec | 59 | June9m | 31 | Dec | 6.15 | 10 |
| 8.0 | 88 | 88 | 7.1 | 7.00 | 7.00 | Sept | 0.8 | June9m | 0.1 | Sept | 0.8 | 0.8 |
| 3.3 | 18.8 | 3 | 1.40 | 0.05 | 0.05 | 73July | 0.8 | June9m | 0.1 | 73July | 0.8 | 0.8 |
| 1.5 | 10.1 | 13.4 | 6.4 | 0.10 | 0.10 | Aug | 67 | May9m | 57 | Aug | 67 | 57 |
| 5.0 | 7.1 | 2.75 | 2.75 | 0.8 | 1.0 | Dec | 76 | June9m | 0.1 | Dec | 76 | 0.1 |
| 1.4 | 9.6 | 9 | 5.7 | 0.8 | 1.0 | Dec | 76 | June9m | 0.1 | Dec | 76 | 0.1 |
| 83 | 83 | 78 | 3.10 | 6.25 | 6.25 | Dec | 1.52 | June9m | 33.3 | Dec | 1.52 | 33.3 |
| 6 | 26.3 | 6.2 | 4.50 | 0.3 | 0.3 | Dec | 19 | June9m | 31 | Dec | 19 | 31 |
| 3.3 | 3.3 | 2.25 | 1.25 | 0.3 | 0.3 | Sept | 53 | June9m | 41 | Sept | 53 | 41 |
| 1.6 | 21.1 | 46 | 37.8 | 0.70 | 0.70 | 73July | 2.07 | June9m | 1.21 | 73July | 2.07 | 1.21 |
| 2.0 | 12.7 | 12 | 6.7 | 0.05 | 0.05 | Oct | 79 | June9m | 1.21 | Oct | 79 | 1.21 |
| 36.9 | 52.4 | 26.3 | 26.3 | 1.07 | 1.07 | Dec | 1.07 | June9m | 71 | Dec | 1.07 | 71 |
| 3.5 | 13.6 | 39.2 | 31.2 | 1.35 | 1.40 | Dec | 2.91 | Sept9m | 3.13 | Dec | 2.91 | 3.13 |
| 2.2 | 10.6 | 15 | 7.2 | 2.0 | 2.0 | 73Jan | 85 | July9m | 4.0 | 73Jan | 85 | 4.0 |
| 3.1 | 14.3 | 33.2 | 25 | 2.00 | 2.40 | Dec | 2.08 | June9m | 1.72 | Dec | 2.08 | 1.72 |
| 6.8 | 15.5 | 14.2 | 6.8 | 4.75 | 4.75 | Dec | 34.72 | Sept9m | 2.34 | Dec | 34.72 | 2.34 |
| 5.4 | 9.5 | 11.2 | 8.4 | 0.70 | 0.70 | Dec | 11.92 | June9m | 25 | Dec | 11.92 | 25 |
| 7.7 | 15.2 | 14 | 5.75 | 1.15 | 1.15 | Dec | 23.32 | June9m | 46 | Dec | 23.32 | 46 |
| 7.2 | 32.2 | 30.2 | 2.50 | 2.50 | 2.50 | Dec | 2.20 | June9m | 34 | Dec | 2.20 | 34 |
| 5.0 | 12.0 | 16 | 13.8 | 0.72 | 0.72 | 73Mar | 1.21 | June12 | 34 | 73Mar | 1.21 | 34 |
| 3.7 | 9.6 | 11 | 7.2 | 0.30 | 0.40 | 73June | 1.12 | June9m | 1.18 | 73June | 1.12 | 1.18 |
| 6.7 | 105 | 101 | 101 | 7.00 | 7.00 | 73June | 159.44 | June9m | 1.61 | 73June | 159.44 | 1.61 |
| 2.3 | 23.1 | 26.4 | 16.2 | 1.00 | 1.00 | Dec | 1.14 | Sept9m | 1.61 | Dec | 1.14 | 1.61 |
| 7.1 | 7.5 | 15.4 | 13.2 | 1.00 | 1.00 | Dec | 30.47 | June9m | 41 | Dec | 30.47 | 41 |
| 3.6 | 16.9 | 11.2 | 7.4 | 2.0 | 2.0 | Dec | 65 | June9m | 56 | Dec | 65 | 56 |
| 8.5 | 15.7 | 3.95 | 2.70 | 1.56 | 1.56 | Dec | 4.11 | June9m | 10 | Dec | 4.11 | 10 |
| 4.1 | 11.5 | 12 | 9 | 0.40 | 0.48 | Dec | 1.02 | Sept9m | 1.64 | Dec | 1.02 | 1.64 |
| 7.9 | 9.8 | 8 | 7.8 | 0.60 | 0.60 | Dec | 5.75 | June9m | 43 | Dec | 5.75 | 43 |
| 4.0 | 12.9 | 9.8 | 8 | 0.31 | 0.36 | Dec | 7.0 | June9m | 43 | Dec | 7.0 | 43 |
| 4.1 | 12.2 | 14.4 | 11.4 | 0.51 | 0.60 | Dec | 1.20 | June9m | 1.09 | Dec | 1.20 | 1.09 |
| 3.2 | 4.6 | 4.75 | 4.25 | 0.49 | 0.51 | Dec | 1.03 | June9m | 1.09 | Dec | 1.03 | 1.09 |
| 4.2 | 15.8 | 33.2 | 26 | 0.85 | 1.20 | Dec | 1.80 | Sept9m | 1.44 | Dec | 1.80 | 1.44 |
| 8.1 | 9.8 | 7.8 | 6.8 | 0.55 | 0.55 | 73Jan | 31 | June9m | 1.44 | 73Jan | 31 | 1.44 |
| 4.1 | 9.8 | 8.8 | 6.8 | 0.27 | 0.30 | 73Jan | 74 | June9m | 1.44 | 73Jan | 74 | 1.44 |
| 1.3 | 11.2 | 13.8 | 7 | 0.08 | 0.12 | 73Jan | 85 | July6m | 20 | 73Jan | 85 | 20 |
| 1.3 | 11.2 | 13.8 | 6.4 | 0.08 | 0.12 | 73Jan | 85 | July6m | 20 | 73Jan | 85 | 20 |
| 4 | 7.8 | 13.2 | 6.4 | 0.16 | 0.16 | Dec | 1.16 | June9m | 48 | Dec | 1.16 | 48 |
| 3.3 | 15.4 | 12.2 | 2.35 | 0.50 | 0.50 | Dec | 15.57 | June9m | 48 | Dec | 15.57 | 48 |
| 3.6 | 8.0 | 6.4 | 4.75 | 0.20 | 0.20 | Dec | 69 | Sept9m | 94 | Dec | 69 | 94 |
| 4.9 | 9.8 | 31 | 3 | 0.29 | 0.16 | Oct | 33 | June9m | 81 | Oct | 33 | 81 |
| 3.1 | 16.2 | 21.2 | 17 | 0.44 | 0.52 | Dec | 1.05 | Sept9m | 81 | Dec | 1.05 | 81 |
| 2.3 | 30.2 | 18.4 | 15.2 | 0.46 | 0.40 | Dec | 58 | Sept9m | 44 | Dec | 58 | 44 |
| 7.2 | 18.3 | 32 | 30.8 | 2.50 | 2.50 | Dec | 4.65 | Sept9m | 44 | Dec | 4.65 | 44 |
| 6.3 | 9.8 | 16.4 | 16 | 1.00 | 1.00 | Dec | 1.64 | Sept9m | 1.60 | Dec | 1.64 | 1.60 |
| 1.2 | 8.5 | 19.7 | 11.4 | 0.15 | 0.15 | Dec | 1.47 | June9m | 57 | Dec | 1.47 | 57 |
| 7.4 | 83.4 | 77.2 | 77.2 | 5.75 | 5.75 | Dec | 46.10 | June9m | 57 | Dec | 46.10 | 57 |
| 4.7 | 3.0 | 1.60 | 1.60 | 0.37 | 0.37 | Nov | 6 | June9m | 33 | Nov | 6 | 33 |
| 20.6 | 22.4 | 15 | 15 | 0.73 | 0.73 | 73Jan | 90 | June9m | 33 | 73Jan | 90 | 33 |
| 3.0 | 48.2 | 7 | 4.60 | 0.20 | 0.20 | Dec | 14 | Sept9m | 66 | Dec | 14 | 66 |
| 1.6 | 10.6 | 10.4 | 8 | 0.17 | 0.17 | Dec | 10.1 | June9m | 66 | Dec | 10.1 | 66 |
| 5.2 | 3.25 | 1.75 | 1.75 | 0.25 | 0.25 | Dec | 0.6 | June9m | 49 | Dec | 0.6 | 49 |
| 2.9 | 12.4 | 1.80 | 1.80 | 0.25 | 0.25 | Dec | 0.6 | June9m | 49 | Dec | 0.6 | 49 |
| 2.7 | 6.4 | 1.60 | 1.60 | 0.25 | 0.25 | Dec | 0.6 | June9m | 49 | Dec | 0.6 | 49 |
| 6.2 | 4.90 | 2.35 | 2.35 | 0.60 | 0.60 | June | 6.05 | June9m | 50 | June | 6.05 | 50 |

F-G

| Rendement | Rapport | 1973 | Dividendes | 72 ou dernière | Dernier | Profits | Dernière | Dernier | Profits | Dernière | Dernier | Ventes |
|-----------|----------|------|------------|----------------|----------|----------------|----------|----------|----------------|----------|----------|---------|
| % | prix | Haut | Taux | année | résultat | 72 ou dernière | année | résultat | 72 ou dernière | année | résultat | 100 |
| | bénéfice | Bas | indiqué | fiscale | interim | ou dernière | fiscale | interim | ou dernière | fiscale | interim | actions |
| 5.0 | 9.6 | 13 | 10 | 0.50 | 0.50 | Dec | 1.04 | Aug6m | 22 | Dec | 1.04 | 22 |
| 55.9 | 22 | 2.75 | 2.75 | 1.00 | 1.00 | Dec | 1.12 | June9m | 4.01 | Dec | 1.12 | 4.01 |
| 76.8 | 8.4 | 6.4 | 6.4 | 0.40 | 0.40 | 73June | 40 | June9m | 25 | 73June | 40 | 25 |
| 2.9 | 7.3 | 9.5 | 5 | 0.06 | 0.16 | Dec | 75 | June9m | 0.4 | Dec | 75 | 0.4 |
| 6.2 | 11.0 | 9.2 | 5.2 | 0.40 | 0.40 | 73July | 59 | June9m | 1.60 | 73July | 59 | 1.60 |
| 2.4 | 8.6 | 30 | 21 | 0.56 | 0.56 | Dec | 2.7 | June9m | 1.60 | Dec | 2.7 | 1.60 |
| 2.8 | 119.7 | 84 | 84 | 2.75 | 2.75 | Dec | 244.69 | Sept9m | 39 | Dec | 24 | |

| Rende-Rapport | | 1973- | | Dividendes | | Profits | | Dernière semaine | | Dernier | | Ventes | | |
|---------------|-------------------|--------|--------|---------------|-----------------|---------------------------------------|--------------------------------|------------------|-------|---------|---------------|--------|---------|-----|
| ment | prix- bénéfice | Haut | Bas | Payés 1972 | Taux indiqué | 72 ou dernière année fiscale | Dernier résultat interim | Haut | Bas | Ferm | Changl net | 100 | actions | |
| 1.5 | 12.5 | 9 1/2 | 6 1/4 | 05 | 10 | Dec | 55 | June6m | 50 | 6 1/2 | 6 1/2 | 6 1/2 | - 1/2 | 11 |
| 6.1 | 9 | 7 1/2 | 6 | 1.20 | 1.20 | 73Apr | 1.20 | June6m | 1.20 | 12 1/2 | 12 1/2 | 12 1/2 | - 1/2 | 12 |
| 6.5 | 15.4 | 19 1/2 | 18 | 2.00 | 3.60 | 73Apr | 1.40 | June6m | 1.40 | 120 | 100 | 100 | - 10 | x |
| 3.6 | 8.7 | 12 | 8 3/4 | | | 73June | 47 | June6m | 47 | 6 1/2 | 6 1/2 | 6 1/2 | - 1/2 | 83 |
| | 14.1 | 11 1/2 | 6 | | | 71June | 16 d | June6m | 16 d | 48 | 43 | 43 | + 02 | 60 |
| | 13.6 | 20 1/4 | 11 3/4 | | | Dec | 94 | Sept9m | 82 | 13 1/4 | 12 1/2 | 12 1/2 | - 1/2 | 37 |
| | | 16 1/2 | 15 | | | Dec | 68 d | June6m | 23 | 14 | 14 | 14 | - 1/2 | 2 |
| | | 8 | 5 1/4 | 18 | 54 a | | | | | 1.65 | 70 | 6 | + 1/2 | 10 |
| | | 4.15 | 70 | | | | | | | 1.11 | 05 | 05 | - 05 | 629 |
| | | 40 | 05 | | | | | | | 1.11 | 05 | 05 | - 05 | 629 |
| 2.8 | 13.3 | 20 | 16 1/4 | 10 | 50 | Oct | 1.35 | July9m | 1.37 | 18 | 17 1/2 | 18 | - 1/2 | 172 |
| 3.1 | 10.6 | 13 1/4 | 8 | 22 | 28 | 73Apr | 85 | July3m | 34 | 9 1/2 | 8 1/2 | 9 | - 1/2 | 179 |
| 7.7 | | 43 | 38 1/2 | 3.00 | 3.00 | 73Apr | 11.41 | June6m | 11.41 | 40 | 39 | 39 | - 3 | 2 |
| | | 9 1/2 | 4.25 | | | | | | | 6 | 5 1/2 | 5 1/2 | - 1/2 | 15 |
| 7.1 | | 7 1/2 | 5 1/2 | 38 | 38 | 73Mar | 67 d | Un12w | 58 d | 5 1/2 | 5 1/2 | 5 1/2 | + 1/2 | 34 |
| 8.5 | | 31 1/2 | 27 | 2.40 | 2.40 | | | | | 28 1/2 | 27 1/2 | 28 1/2 | + 1/2 | 6 |
| 9.0 | | 20 1/2 | 17 1/2 | 1.60 | 1.50 | Apr | 4.22 | June6m | 4.22 | 17 1/2 | 17 1/2 | 17 1/2 | + 1/2 | 6 |
| 8.6 | | 19 1/2 | 16 1/2 | 1.50 | 1.50 | Apr | 4.22 | June6m | 4.22 | 17 1/2 | 16 1/2 | 17 1/2 | + 1/2 | 15 |
| 8.7 | | 67 | 65 1/2 | 6.00 | 6.00 | Apr | 4.54 | Jan40w | 1.32 | 4.60 | 4.60 | 4.60 | - 10 | 63 |
| 2.4 | 22.3 | 6 1/2 | 4.20 | 12 | 12 | 73Jan | 22 | Aug28w | 27 | 5 | 4.80 | 4.90 | - 10 | 48 |
| 2.9 | 21.9 | 8 1/2 | 3.50 | 07 | 10 | Dec | 16 | Sept9m | 21 d | 3.50 | 3.50 | 3.50 | - 10 | 48 |
| | | | | 1.37 | 1.46 | Dec | 2.53 | June6m | 2.01 | | | | | x |
| | | | | 1.00 | 1.00 | Dec | 1.74 | June6m | 88 | | | | | x |

M

| | | | | | | | | | | | | | | |
|------|--------|--------|--------|-------|--------|----------|--------|--------|-------|--------|--------|--------|---------|------|
| 4.6 | 21.6 | 4.15 | 3.45 | 1.20 | 1.40 e | Oct | 1.61 | July9m | 22 | 3.70 | 3.45 | 3.45 | - 30 | 14 |
| 3.9 | 18.9 | 31 | 19 1/2 | 1.20 | 1.20 | Dec | 1.61 | June6m | 1.43 | 31 | 30 1/2 | 30 1/2 | - 1 | 26 |
| 2.3 | 22.0 | 16 | 11 1/2 | 24 | 30 | Dec | 59 | Sept9m | 51 | 13 1/4 | 13 | 13 | + 1/4 | 71 |
| 1.9 | 22.9 | 15 1/2 | 15 | 20 | 26 | Dec | 59 | June6m | 18 | 12 1/2 | 13 1/2 | 13 1/2 | - 1/2 | 7 |
| 4.1 | 23.6 | 39 1/2 | 25 1/2 | 1.00 | 1.60 e | Dec | 60 | Sept9m | 52 | 14 1/2 | 14 1/2 | 14 1/2 | + 1/2 | 7 |
| 9 | 23.6 | 12 1/4 | 7 3/4 | 1.00 | 1.10 | 73July | 1.44 | June6m | 2.43 | 39 1/2 | 4.25 | 4.25 | - 45 | 20 |
| 6.9 | 6.9 | 18 | 14 | | | 73July | 1.05 | June6m | 3.8 | 11 1/4 | 11 1/4 | 11 1/4 | - 1/4 | 22 |
| 21.3 | 1.30 | 70 | 60 | | | Dec | 04 | June6m | 05 d | 99 | 80 | 85 | + 07 | 183 |
| 8 | 7.4 | 23 1/2 | 21 1/4 | 20 | 20 | Dec | 35 | June6m | 35 | 23 1/4 | 25 | 25 | - 1/2 | x |
| 2.4 | 9.7 | 43 | 33 | 74 | 80 | Dec | 3.48 | June6m | 82 | 34 | 33 1/2 | 33 1/2 | - 1/4 | 1 |
| | | 9 1/2 | 7 1/2 | 60 | 60 | Dec | 8.79 | June6m | 82 | 7 1/2 | 8 | 8 | - 1/4 | 1 |
| 8.8 | 13 1/2 | 7 1/2 | 2.25 | | | 73Jan | 10 | July6m | 32 | 8 1/2 | 7 1/2 | 8 1/2 | + 1/2 | 78 |
| 5.0 | 14.0 | 37 | 27 1/2 | 4.25 | 1.50 e | Aug | 2.15 | May9m | 1.69 | 30 | 30 | 30 | - 12 | 12 |
| 4.5 | 11.0 | 22 | 17 | 80 | 1.00 | Dec | 1.90 | Sept9m | 2.97 | 22 | 20 1/2 | 22 | + 1 1/4 | 38 |
| 4.0 | 5.0 | 85 1/2 | 72 | 5.50 | 5.50 | Dec | 35.01 | June6m | 45 | 92 | 92 | 92 | + 3 | 2 |
| 2.9 | 5.1 | 4.55 | 3.30 | 09 | 10 | Dec | 68 | June6m | 45 | 3.25 | 3.50 | 3.50 | - 10 | 3 |
| 5.3 | 10.7 | 11 1/2 | 8 1/2 | 53 | 60 | Dec | 1.05 | June6m | 58 | 11 1/4 | 11 | 11 1/4 | - 1/4 | 51 |
| 6.4 | 10.1 | 23 1/2 | 18 | 1.21 | 1.25 | Dec | 1.94 | June6m | 98 | 19 1/2 | 19 1/2 | 19 1/2 | + 1/2 | 5 |
| 6.9 | 10.4 | 10 1/4 | 9 1/4 | 34 | 71 | Dec | 20.35 | June6m | 40 | 9 1/4 | 10 1/4 | 10 1/4 | - 1/4 | x |
| 2.8 | 7.8 | 14 | 6 3/4 | 20 | 20 | Dec | 91 | June6m | 40 | 7 1/2 | 7 1/2 | 7 1/2 | - 1/4 | 14 |
| 56.3 | 15 1/2 | 8 1/2 | 8 1/2 | | | 73Jan10m | 17 | July6m | 82 | 15 1/2 | 14 1/2 | 14 1/2 | - 1/2 | 242 |
| 13.8 | 2.90 | 20 | 18 1/2 | | | 73Jan10m | 17 | July6m | 82 | 2.40 | 2.35 | 2.35 | - 10 | 20 |
| 3.3 | 13.4 | 26 1/2 | 16 1/2 | 80 n | 30 | Oct | 1.76 | July9m | 2.02 | 25 1/2 | 23 1/2 | 24 | - 1 1/2 | 1443 |
| 7.1 | 7.0 | 8 | 4.25 | 30 | 30 | Dec | 61 | June6m | 07 | 4.60 | 4.25 | 4.25 | - 45 | 20 |
| 20.3 | 23 1/2 | 15 1/2 | 11 1/2 | | | Dec | 1.93 | June6m | 01 | 20 | 19 1/4 | 19 1/4 | - 3/4 | 28 |
| 14.4 | 8 1/2 | 6 1/4 | 6 1/4 | | | 73Jan | 08 | June6m | 08 | 11 1/4 | 11 | 11 | - 1/4 | 18 |
| 78.1 | 9 1/2 | 6 1/4 | 6 1/4 | 24 | o | 73Jan | 08 | June6m | 28 | 6 1/2 | 6 1/4 | 6 1/4 | - 3/4 | 14 |
| 1.7 | 9.8 | 4.25 | 3 | 06 | 07 n | Dec | 41 | June6m | 28 | 4.25 | 3.95 | 4 | - 05 | 42 |
| 2.2 | 23.7 | 29 1/2 | 20 1/2 | 80 | 50 | Oct | 95 | July9m | 69 | 26 1/2 | 22 | 22 1/2 | - 3 1/2 | 318 |
| 1.7 | 35.8 | 10 1/2 | 8 1/2 | 10 | 10 | Dec | 3.27 | June6m | 1.75 | 10 1/2 | 10 1/2 | 10 1/2 | - 1/4 | 44 |
| 7.5 | 4.75 | 2.75 | 2.75 | 1.50 | 1.50 | Sept | 29 | June9m | 28 | 19 1/2 | 19 1/2 | 19 1/2 | - 1/4 | x |
| 1.6 | 11.2 | 26 1/4 | 14 1/4 | 22 | 24 | 73Jan | 1.31 | July6m | 33 | 4.40 | 4.30 | 4.35 | - 05 | 34 |
| 7.1 | 13.0 | 18 1/2 | 17 1/2 | 1.30 | 1.30 | 73Jan | 11.71 | Apr3m | 2.70 | 17 1/2 | 14 1/2 | 14 1/2 | - 3 1/2 | 28 |
| 7.0 | 18 1/2 | 17 1/2 | 17 1/2 | 1.30 | 1.30 | 73Jan | 11.71 | Apr3m | 2.70 | 17 1/2 | 18 1/2 | 18 1/2 | - 1/2 | x |
| 3.5 | 12.2 | 25 1/4 | 21 | 80 | 88 | Dec | 2.05 | Sept9m | 1.69 | 25 1/2 | 25 | 25 | - 131 | 131 |
| 10.1 | 12 | 5 | 3.75 | 1.00 | 1.00 | Dec | 2.08 d | June6m | 97 | 3 | 4.20 | 4.20 | - 1/2 | x |
| 3.9 | 7.2 | 18 1/2 | 15 | 60 | 60 | Dec | 2.14 | June6m | 97 | 15 1/2 | 15 1/2 | 15 1/2 | - 1/2 | 3 |
| 2.4 | 30.0 | 6 1/2 | 4.25 | 10 | 11 e | 73June | 15 | Sept3m | 03 | 4.50 | 4.25 | 4.50 | + 20 | 5 |
| 8.1 | 15 1/2 | 14 1/2 | 14 1/2 | 1.30 | 1.30 | June | 1.85 | June6m | 91 | 15 | 16 | 16 | - 1/2 | x |
| 9 | 29.6 | 15 1/2 | 14 1/2 | 1.30 | 1.30 | June | 1.85 | June6m | 91 | 34 | 34 | 34 | - 1/2 | 15 |
| 5.0 | 5 1/2 | 3.50 | 3.50 | 20 | 20 | Dec | 04 d | June6m | 01 | 8 1/2 | 8 1/2 | 8 1/2 | + 3/4 | 89 |
| 5.3 | 13.6 | 8 1/4 | 6 1/2 | 40 | 40 | Dec | 55 | June6m | 50 | 4.10 | 4.00 | 4.90 | - 20 | 40 |
| 12.2 | 7 1/4 | 5 | 5 | 47 | 47 | Dec | 47 | June6m | 19 | 5 1/4 | 5 1/4 | 5 1/4 | + 1/2 | 2 |
| 8.0 | 12.5 | 15 | 11 1/2 | 1.00 | 1.00 | Dec | 1.00 | June6m | 1.00 | 12 1/2 | 11 1/2 | 12 1/2 | + 1/2 | 5 |
| 3.4 | 10 1/2 | 6 | 6 | 1.00 | 1.00 | Dec | 1.74 | June6m | 38 | 6 | 6 | 6 | - 1/2 | 2 |
| 1.5 | 13.0 | 15 | 8 1/2 | 2.65 | 2.80 | Dec | 5.65 | June6m | 3.34 | 10 1/2 | 10 1/2 | 10 1/2 | - 1/4 | 253 |
| 3.1 | 16.0 | 31 1/4 | 22 1/2 | 72 | 80 | 73Mar | 1.62 | June3m | 48 | 26 1/2 | 25 1/2 | 25 1/2 | - 1/2 | 288 |
| 3.2 | 15.4 | 31 | 21 1/2 | 72 | 80 | 73Mar | 1.62 | June3m | 48 | 26 1/2 | 24 1/2 | 25 | - 1/2 | 99 |
| 1.1 | 16.5 | 9 1/2 | 7 1/2 | 10 | 10 | Dec | 56 | June6m | 33 | 9 1/2 | 9 1/4 | 9 1/4 | - 1/4 | 75 |
| 2.1 | 15.9 | 42 1/2 | 36 | 55 | 80 | Dec | 2.36 | June6m | 25 | 2.75 | 2.30 | 2.75 | + 65 | 35 |
| 4.3 | 12.1 | 11 | 9 1/2 | 40 | 47 e | Oct | 60 | July9m | 24 | 2.95 | 2.95 | 2.95 | - 15 | 5 |
| 3.6 | 12.2 | 22 1/2 | 17 | 75 | 80 | Dec | 1.82 | Sept9m | 1.29 | 22 1/2 | 18 1/4 | 22 1/2 | + 2 1/2 | 3527 |
| 1.4 | 35.6 | 58 | 47 1/4 | 68 | 80 | Dec | 1.62 | Sept9m | 1.36 | 58 | 55 1/4 | 57 3/4 | + 2 1/2 | 757 |
| 50.0 | 3.25 | 1.75 | 1.75 | | | July | 04 | June6m | 35 d | 1.75 | 2 | 2 | - 1/2 | x |
| 7.5 | 16 1/2 | 3 1/2 | 3 1/2 | 52 | 52 | Dec | 1.18 d | June6m | 19 | 16 1/2 | 16 | 16 1/2 | + 1/2 | 14 |
| 8.2 | 34 | 32 1/2 | 32 1/2 | 2.75 | 2.75 | Dec | 1.18 d | June6m | 19 | 16 1/2 | 16 1/2 | 16 1/2 | + 1/2 | 2 |
| 1.20 | 48 | 48 | 48 | 2.75 | 2.75 | July | 06 d | Jan6m | 05 | 33 1/2 | 33 1/2 | 33 1/2 | + 1/2 | 44 |
| 5.8 | 7.2 | 16 | 10 | 56 | 80 | 73Feb | 1.90 | Aug6m | 1.64 | 13 1/4 | 13 1/4 | 13 1/4 | + 1/4 | 1 |
| 6.4 | 7.3 | 4.50 | 2.75 | 1.45 | 1.45 | 73Feb | 12.20 | June6m | 1.64 | 22 | 22 | 22 1/2 | - 1/2 | 1 |
| 14.4 | 15 1/2 | 7 1/4 | 7 1/4 | 73Mar | 70 | Dec | 70 | June6m | 29 | 3.05 | 5 1/2 | 5 1/2 | - 1/2 | x |
| 12.0 | 10 1/2 | 7 1/2 | 7 1/2 | 73Mar | 53 | June3m | 29 | 8 | 7 1/2 | 7 1/2 | 7 1/2 | - 3/4 | 37 | |
| 22.5 | 4.50 | 7 1/2 | 7 1/2 | 73Mar | 77 | Sept9m | 84 | 10 1/2 | 9 1/2 | 10 1/2 | 9 1/2 | - 1/2 | 288 | |
| | | | | Aug | 02 | May9m | 02 | 2.70 | 2.70 | 2.70 | 2.70 | - 1/2 | 39 | |

N-R

| | | | | | | | | | | | | | | |
|------|--------|--------|--------|------|------|-------|-------|---------|----|--------|--------|--------|---------|-----|
| 1.9 | 10.2 | 16 1/2 | 10 1/2 | 25 | 25 | 73Apr | 1.29 | July3m | 26 | 13 1/4 | 13 | 13 1/2 | + 1 1/2 | 10 |
| 18.1 | 15 1/2 | 6 | 6 | 20 | 24 | Dec | 94 | July28w | 45 | 15 1/2 | 12 1/2 | 13 | - 1 1/2 | 547 |
| 6.7 | 10 | 9 1/2 | 9 1/2 | 60 | 60 | Dec | 14.01 | June6m | 13 | 8 1/4 | 6 1/4 | 6 1/4 | - 1/2 | 11 |
| 5.8 | 24 1/2 | 22 1/2 | 22 1/2 | 1.50 | 1.50 | 73Mar | 3.43 | June6m | 13 | 22 1/2 | 26 | 26 | - 20 | 2 |
| 2.9 | 11.3 | 3.25 | 1.80 | 44 | 50 | 73Aug | 2.43 | June6m | 13 | 2.40 | 2.25 | 2.25 | - 20 | 2 |
| 2.8 | 13.4 | 25 1/2 | 20 1/2 | 43 | 44 | 73Aug | 2.43 | June6m | 13 | 23 1/2 | 16 | 17 | + 1/2 | 108 |
| 1.6 | 6.1 | 5 | | | | | | | | | | | | |

| Rende-Rapport | | 1973-1972 | | Dividendes | | 72 ou dernière | | Dernier | | Dernière semaine | | 72 ou dernière | | Dernier | | Dernière semaine | | Ventes | | | | | |
|---------------|---------------------|-----------|--------|------------|--------|----------------|--------|----------|----------|------------------|--------|----------------|--------|---------|--------|------------------|----------|--------|-----|------|-----|---------|-----|
| ment | prix- % bénéfice | Haut | Bas | Taux | Taux | année | année | résultat | résultat | Changt | 100 | Payé | Taux | année | année | résultat | résultat | Haut | Bas | Ferm | net | actions | |
| 12.2 | 10 1/4 | 6 1/4 | 4 7/8 | 10 1/4 | 10 1/4 | 72 | 72 | Jul28w | 54 | 8 3/8 | 8 3/8 | 8 3/8 | 8 3/8 | 8 3/8 | 8 3/8 | 8 3/8 | 8 3/8 | 113 | 113 | 113 | 113 | 113 | 113 |
| 3.0 | 21.7 | 7 3/4 | 4 7/8 | 7 3/4 | 7 3/4 | 23 | 23 | June6m | 15 | 5 1/4 | 5 1/4 | 5 1/4 | 5 1/4 | 5 1/4 | 5 1/4 | 5 1/4 | 5 1/4 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 | 70 |
| 4.8 | 34.7 | 13 1/2 | 10 1/4 | 13 1/2 | 13 1/2 | 36 | 36 | June3m | 31 | 12 1/4 | 12 1/4 | 12 1/4 | 12 1/4 | 12 1/4 | 12 1/4 | 12 1/4 | 12 1/4 | 114 | 114 | 114 | 114 | 114 | 114 |
| 7.9 | 15 1/2 | 14 1/4 | 11 1/2 | 14 1/4 | 14 1/4 | 21 | 21 | June3m | 31 | 14 1/4 | 14 1/4 | 14 1/4 | 14 1/4 | 14 1/4 | 14 1/4 | 14 1/4 | 14 1/4 | 114 | 114 | 114 | 114 | 114 | 114 |
| 7.7 | 16 1/2 | 14 3/4 | 11 1/2 | 14 3/4 | 14 3/4 | 21 | 21 | June3m | 31 | 15 1/2 | 15 1/2 | 15 1/2 | 15 1/2 | 15 1/2 | 15 1/2 | 15 1/2 | 15 1/2 | 114 | 114 | 114 | 114 | 114 | 114 |
| 6.3 | 10.0 | 6 3/8 | 3 9/8 | 6 3/8 | 6 3/8 | 25 | 25 | June6m | 25 | 3.50 | 3.50 | 3.50 | 3.50 | 3.50 | 3.50 | 3.50 | 3.50 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 |
| 1.9 | 23.1 | 19 1/2 | 14 3/4 | 19 1/2 | 19 1/2 | 35 | 35 | June6m | 35 | 11 3/4 | 11 3/4 | 11 3/4 | 11 3/4 | 11 3/4 | 11 3/4 | 11 3/4 | 11 3/4 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 |
| 6.7 | 7.1 | 8 3/8 | 5 3/4 | 8 3/8 | 8 3/8 | 45 | 45 | June6m | 45 | 6 | 6 | 6 | 6 | 6 | 6 | 6 | 6 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 |
| 3.0 | 13.2 | 4 3/8 | 3 5/8 | 4 3/8 | 4 3/8 | 12 | 12 | June6m | 12 | 3.95 | 3.95 | 3.95 | 3.95 | 3.95 | 3.95 | 3.95 | 3.95 | 3 | 3 | 3 | 3 | 3 | 3 |
| 7.4 | 4.0 | 3.80 | 2.80 | 3.80 | 3.80 | 2.80 | 2.80 | June6m | 2.80 | 38 | 38 | 38 | 38 | 38 | 38 | 38 | 38 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 |
| 7.8 | 5.8 | 4.80 | 3.80 | 4.80 | 4.80 | 3.80 | 3.80 | June6m | 3.80 | 38 | 38 | 38 | 38 | 38 | 38 | 38 | 38 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 |
| 2.6 | 27.2 | 33 | 27 | 33 | 33 | 27 | 27 | June6m | 27 | 33 | 33 | 33 | 33 | 33 | 33 | 33 | 33 | 82 | 82 | 82 | 82 | 82 | 82 |
| 2.2 | 7.3 | 4.65 | 2.75 | 4.65 | 4.65 | 2.75 | 2.75 | June6m | 2.75 | 3.95 | 3.95 | 3.95 | 3.95 | 3.95 | 3.95 | 3.95 | 3.95 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 |
| 20.6 | 4.45 | 3.25 | 2.25 | 3.25 | 3.25 | 2.25 | 2.25 | June6m | 2.25 | 3.50 | 3.50 | 3.50 | 3.50 | 3.50 | 3.50 | 3.50 | 3.50 | 5 | 5 | 5 | 5 | 5 | 5 |
| 3.7 | 18.2 | 15 | 10 | 15 | 15 | 10 | 10 | June6m | 10 | 11 | 11 | 11 | 11 | 11 | 11 | 11 | 11 | 109 | 109 | 109 | 109 | 109 | 109 |
| 3.6 | 10.7 | 9 1/8 | 6 3/4 | 9 1/8 | 9 1/8 | 6 3/4 | 6 3/4 | June6m | 6 3/4 | 9 | 9 | 9 | 9 | 9 | 9 | 9 | 9 | 46 | 46 | 46 | 46 | 46 | 46 |
| 3.8 | 12.1 | 38 | 28 1/2 | 38 | 38 | 28 1/2 | 28 1/2 | June6m | 28 1/2 | 34 3/4 | 34 3/4 | 34 3/4 | 34 3/4 | 34 3/4 | 34 3/4 | 34 3/4 | 34 3/4 | 537 | 537 | 537 | 537 | 537 | 537 |
| 3.6 | 8.8 | 14 1/2 | 11 | 14 1/2 | 14 1/2 | 11 | 11 | June6m | 11 | 13 1/2 | 13 1/2 | 13 1/2 | 13 1/2 | 13 1/2 | 13 1/2 | 13 1/2 | 13 1/2 | 621 | 621 | 621 | 621 | 621 | 621 |
| 2.5 | 10.1 | 30 1/2 | 22 1/4 | 30 1/2 | 30 1/2 | 22 1/4 | 22 1/4 | June6m | 22 1/4 | 76 | 76 | 76 | 76 | 76 | 76 | 76 | 76 | 30 | 30 | 30 | 30 | 30 | 30 |
| 6.9 | 7.7 | 7 1/2 | 5 1/2 | 7 1/2 | 7 1/2 | 5 1/2 | 5 1/2 | June6m | 5 1/2 | 0.5 | 0.5 | 0.5 | 0.5 | 0.5 | 0.5 | 0.5 | 0.5 | 30 | 30 | 30 | 30 | 30 | 30 |
| 1.8 | 5.5 | 6 1/4 | 4.45 | 6 1/4 | 6 1/4 | 4.45 | 4.45 | June6m | 4.45 | 2.90 | 2.90 | 2.90 | 2.90 | 2.90 | 2.90 | 2.90 | 2.90 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 |
| 16.2 | 3.75 | 3.50 | 2.50 | 3.75 | 3.75 | 2.50 | 2.50 | June6m | 2.50 | 9.1 | 9.1 | 9.1 | 9.1 | 9.1 | 9.1 | 9.1 | 9.1 | 63 | 63 | 63 | 63 | 63 | 63 |
| 3.6 | 13.9 | 11 1/4 | 9 3/8 | 11 1/4 | 11 1/4 | 9 3/8 | 9 3/8 | June6m | 9 3/8 | 1.25 | 1.25 | 1.25 | 1.25 | 1.25 | 1.25 | 1.25 | 1.25 | 271 | 271 | 271 | 271 | 271 | 271 |
| 3.2 | 12.0 | 9 1/2 | 8 | 9 1/2 | 9 1/2 | 8 | 8 | June6m | 8 | 9 1/2 | 9 1/2 | 9 1/2 | 9 1/2 | 9 1/2 | 9 1/2 | 9 1/2 | 9 1/2 | 5 | 5 | 5 | 5 | 5 | 5 |
| 4.0 | 6.6 | 5 | 3 | 5 | 5 | 3 | 3 | June6m | 3 | 15.4 | 15.4 | 15.4 | 15.4 | 15.4 | 15.4 | 15.4 | 15.4 | 552 | 552 | 552 | 552 | 552 | 552 |
| 11.1 | 2.60 | 1.25 | 0.86 | 2.60 | 2.60 | 1.25 | 1.25 | June6m | 1.25 | 2.30 | 2.30 | 2.30 | 2.30 | 2.30 | 2.30 | 2.30 | 2.30 | 49 | 49 | 49 | 49 | 49 | 49 |
| 8.0 | 3.95 | 1.75 | 1.25 | 3.95 | 3.95 | 1.75 | 1.75 | June6m | 1.75 | 1.25 | 1.25 | 1.25 | 1.25 | 1.25 | 1.25 | 1.25 | 1.25 | 2 | 2 | 2 | 2 | 2 | 2 |
| 43.3 | 24 1/4 | 14 1/2 | 10 1/4 | 24 1/4 | 24 1/4 | 14 1/2 | 14 1/2 | June6m | 14 1/2 | 18 1/2 | 18 1/2 | 18 1/2 | 18 1/2 | 18 1/2 | 18 1/2 | 18 1/2 | 18 1/2 | 114 | 114 | 114 | 114 | 114 | 114 |

T-V

W-Z

Fonds mutuels

Les cours à la fermeture de fonds mutuels choisis, fournis directement par leurs représentants ou des courtiers. Le prix d'achat ou le prix de l'offre représente la valeur au comptant. Les tarifs d'acquisition indiqués ci-dessous représentent les frais maximum.

| Valeur | Prix d'ac. | Sem. pré. | 1973 haut | 1973 bas | Guardian Equity | Guardian Growth | Guardian Svgs '82 | Harvard Growth | Industrial Equity | Industrial Growth | Int'l. Energy | Int'l. Growth | Int'l. Income | Investors Growth | Investors Int'l. | Inv.Mutual Cda | Japanese Fund | Keystone of Cda | Marinvest | Maritime Equity | Marlborough | Moslaw | Mutual Accum | Mutual Bond | Mutual Growth | Mutual Income | Natrusco | Natural Resources | N.W.Canadian | N.W. Equity | N.W. Growth | Pacific Compound | Pacific Dividend | Pacific U.S. | Pacific Resources | Pacific Retirement | Pembroke | Pension | Phillips H & North | Planned Resources | Prevest | Principal Growth | Principal Venture | Provident Mutual | Provident Stock | Prudential Growth | Radisson R.I. | Regent Growth | Regent Pension | Regent Venture | Roystond | Svgs & Inv P et R | Svgs & Inv America | Svgs & Inv Retire | Scudder N. A. | Taurus | Templeton Growth | Timed Investment | Trans-Cda. Sh. A | Trans-Cda. Sh. B | Trans-Cda. Sh. C | Trans-Cda.Special | United Accum | United AccRetire | UtqAccRetire | United American | United Horizon | United Pension | United Security | United Venture | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|--------|------------|-----------|-----------|----------|-----------------|-----------------|-------------------|----------------|-------------------|-------------------|---------------|---------------|---------------|------------------|------------------|----------------|---------------|-----------------|-----------|-----------------|-------------|--------|--------------|-------------|---------------|---------------|----------|-------------------|--------------|-------------|-------------|------------------|------------------|--------------|-------------------|--------------------|----------|---------|--------------------|-------------------|---------|------------------|-------------------|------------------|-----------------|-------------------|---------------|---------------|----------------|----------------|----------|-------------------|--------------------|-------------------|---------------|--------|------------------|------------------|------------------|------------------|------------------|-------------------|--------------|------------------|--------------|-----------------|----------------|----------------|-----------------|----------------|-------|-------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|-------|-------|-------|-------|-------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|-------|-------|-------|-------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|-------|-------|-------|-------|------|------|------|------|------|------|-------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|-------|-------|-------|-------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|-------|-------|-------|-------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|-------|-------|-------|-------|-------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|
| 5.65 | 6.18 | 5.65 | 6.55 | 4.96 | 9.75 | 10.87 | 8.34 | 6.69 | 6.69 | 6.62 | 8.27 | 6.51 | 3.92 | 4.31 | 2.91 | 3.98 | 3.59 | 10.93 | 12.01 | 10.71 | 11.21 | 5.89 | 2.93 | 3.22 | 2.90 | 2.97 | 2.49 | 6.25 | 6.87 | 6.28 | 6.29 | 5.47 | 4.13 | 4.54 | 4.13 | 4.38 | 4.11 | 13.06 | 14.27 | 12.87 | 13.39 | 11.68 | 6.94 | 7.58 | 7.08 | 8.66 | 5.76 | 6.18 | 6.76 | 6.19 | 6.26 | 5.56 | 6.06 | 6.63 | 5.94 | 6.06 | 5.09 | 8.28 | 9.05 | 8.17 | 9.10 | 7.88 | 7.63 | 8.36 | 7.80 | 9.42 | 6.63 | 16.00 | 16.32 | 16.02 | 17.23 | 14.21 | 3.24 | 3.54 | 3.23 | 3.70 | 2.79 | 5.25 | 5.74 | 5.32 | 5.92 | 4.47 | 5.46 | 5.35 | 5.90 | 4.66 | 6.57 | 7.22 | 6.47 | 6.57 | 5.70 | 10.52 | 11.56 | 10.63 | 11.40 | 10.21 | 3.89 | 4.28 | 3.97 | 4.83 | 3.34 | 5.57 | 5.72 | 5.49 | 5.72 | 4.93 | 17.20 | 17.82 | 17.84 | 15.73 | 5.52 | 6.07 | 5.34 | 5.52 | 4.25 | 6.10 | 6.70 | 6.03 | 6.10 | 5.26 | 6.23 | 6.65 | 6.44 | 7.10 | 4.85 | 5.29 | 5.81 | 5.53 | 6.20 | 4.51 | 9.16 | 14.44 | 14.62 | 15.57 | 11.50 | 5.29 | 5.81 | 4.95 | 5.45 | 4.26 | 9.79 | 10.70 | 9.79 | 9.84 | 8.21 | 5.20 | 5.71 | 5.10 | 5.40 | 4.00 | 2.74 | 3.01 | 2.74 | 4.47 | 2.16 | 8.15 | 8.92 | 8.05 | 8.15 | 7.24 | 6.60 | 7.21 | 6.54 | 8.81 | 5.56 | 7.29 | 7.96 | 7.19 | 7.41 | 6.29 | 2.53 | 2.53 | 2.50 | 3.10 | 2.41 | 10.12 | 11.12 | 10.07 | 10.83 | 8.59 | 6.54 | 7.19 | 6.42 | 6.78 | 5.88 | 4.40 | 4.84 | 4.47 | 5.23 | 4.01 | 7.36 | 7.66 | 7.30 | 7.42 | 6.23 | 7.63 | 8.38 | 7.52 | 7.63 | 6.53 | 10.59 | 11.64 | 10.72 | 11.19 | 9.56 | 5.66 | 6.22 | 5.61 | 5.66 | 4.95 | 5.44 | 5.44 | 5.51 | 6.44 | 4.73 | 4.05 | 4.45 | 4.04 | 4.13 | 3.16 | 8.52 | 9.34 | 8.47 | 9.64 | 8.33 | 8.33 | 8.31 | 9.45 | 8.04 | 6.45 | 6.90 | 6.37 | 6.45 | 5.46 | 6.75 | 6.75 | 6.75 | 6.75 | 10.13 | 14.54 | 13.22 | 13.34 | 11.13 | 5.46 | 5.55 | 5.41 | 5.51 | 4.90 | 5.37 | 5.90 | 5.43 | 5.98 | 4.46 | 5.86 | 6.44 | 5.87 | 5.87 | 4.40 | 1.71 | 1.88 | 1.80 | 2.35 | 1.59 | 2.43 | 2.67 | 2.52 | 3.46 | 2.06 | 3.62 | 3.62 | 3.88 | 3.21 | 5.10 | 5.60 | 5.10 | 5.58 | 5.05 | 3.43 | 3.77 | 3.56 | 4.48 | 2.92 |

| Lexington Res | One William St | Putnam Growth | Putnam Invest | Research Equity | Seaboard Capital | Technology | Vance Sanders | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---------------|----------------|---------------|---------------|-----------------|------------------|------------|---------------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|------|-------|-------|-------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|
| 14.26 | 15.58 | 14.44 | 17.78 | 12.40 | 17.37 | 17.37 | 17.58 | 19.84 | 15.50 | 11.41 | 12.17 | 11.73 | 12.59 | 10.36 | 9.81 | 10.72 | 10.00 | 11.55 | 9.35 | 4.39 | 4.81 | 4.79 | 4.79 | 4.69 | 4.69 | 6.80 | 7.45 | 6.98 | 7.73 | 4.42 | 8.23 | 8.99 | 8.26 | 9.71 | 6.92 |

Calgary

| INDUSTRIELLES | 100's | haut | bas | ferme | varia- |
|---------------|-------|-------|-------|-------|---------|
| Almagam | 1670 | 62 | 62 | 62 | |
| Cal Cable | 900 | 5 1/2 | 5 | 5 | - 1/8 |
| KSF Chem | 1300 | 70 | 66 | 66 | - 4 |
| Nordex | 29400 | 165 | 160 | 163 | + 3 |
| NW Trust pr | 400 | 375 | 360 | 375 | + 10 |
| Thomson | 2100 | 210 | 200 | 210 | + 10 |
| HUTES | | | | | |
| Amalta | 3000 | 20 | 20 | 20 | + 2 1/2 |
| Barons | 6000 | 5 | 5 | 5 | - 2 |
| Bashaw | 2500 | 3 1/2 | 3 1/2 | 3 1/2 | - 1/2 |
| Brett | 500 | 11 | 11 | 11 | |
| Cdn Obas | 3500 | 38 | 36 | 36 | |
| Clearport | 2000 | 65 | 65 | 65 | - 3 |
| Conventras | 4800 | 315 | 300 | 310 | |
| Gold Lake | 300 | 150 | 140 | 150 | |
| Jagor | 1000 | 20 | 20 | 20 | |
| Lariat | 500 | 50 | 50 | 50 | - |

Mines et Pétroles Toronto & Canadienne

Mines

Ventes 100's haut bas ferme-ture varia-tions 1973 haut bas

| A | | | | | |
|--------------|------|--------|-------|-----|--------|
| Aboult | 40 | | | | 25 |
| Abit Asb | 65 | 154 | 126 | -13 | 315 |
| Abitibi C | 16 | 12 | 11 | -1 | 27 |
| Acme | 1615 | 18 | 12 | +3 | 24 |
| Adanac | 85 | 42 | 42 | | 75 |
| Advocate | 42 | 145 | 143 | -2 | 150 |
| Aetna | 7 | 125 | 120 | +5 | 150 |
| Afton S | 7 | 10 1/2 | 9 1/2 | +1 | 10 1/2 |
| Agnico-E | 87 | 560 | 535 | +25 | 620 |
| Ajax | 50 | 18 | 17 | +1 | 27 |
| Akaiicho | 51 | 115 | 110 | +5 | 148 |
| Albarnont | 15 | 16 | 15 | +1 | 30 |
| Alberta | | | | | |
| Amalg.BB. | 80 | 6 | 5 | +1 | 7 1/2 |
| Lard | 117 | 58 | 57 | -1 | 100 |
| Americ | | | | | |
| Amigo | | | | | |
| Amos | 35 | 6 | 6 | | 12 |
| Ang-Utd | 47 | 87 | 80 | -7 | 240 |
| Argosy | | | | | |
| Arno | 145 | 4 1/2 | 4 1/2 | | 9 1/2 |
| AssocPorc | 20 | 78 | 78 | | 107 |
| Atl.Coast | 30 | 60 | 59 | -1 | 69 |
| Atl.Nickel | | | | | |
| Atl.Tung | 138 | 12 | 10 | -2 | 29 |
| Atl.Yukknife | 110 | 11 | 10 | -1 | 15 1/2 |
| Augmitto | 70 | 18 | 12 | -6 | 32 |
| Avilla | 20 | 15 | 15 | | 63 |
| Avoca | 462 | 71 | 70 | -1 | 140 |

| B | | | | | |
|------------|------|------|--------|--------|------|
| Baker | 33 | 42 | 41 | -1 | 61 |
| Band-Ore | | | | | |
| Bankeno | 939 | 820 | 700 | -120 | 865 |
| Barex | 110 | 10 | 10 | | 12 |
| Barymin | 20 | 63 | 63 | | 87 |
| Basic | 62 | 440 | 400 | -40 | 465 |
| Bateman | 115 | 7 | 6 | -1 | 12 |
| Bayard-R | 730 | 39 | 33 | -6 | 40 |
| Beaver | 1250 | 170 | 150 | -20 | 170 |
| B-Chasse | 10 | 12 | 12 | | 120 |
| Bellefleur | 830 | 39 | 30 | -9 | 39 |
| Bethem's | 295 | 18 | 16 1/2 | -1 1/2 | 18 |
| Big Nama | | | | | |
| BikHawk | 89 | 89 | 85 | -4 | 144 |
| Borealis | | | | | |
| ex wts | | | | | |
| Bounty | 535 | 47 | 40 | -7 | 76 |
| Brameda | 105 | 65 | 61 | -4 | 131 |
| Brenda | 939 | 1000 | 910 | -90 | 1000 |
| Broilant | 30 | 40 | 40 | | 49 |
| Bruneau | | | | | |
| Brunswick | 1124 | 650 | 580 | -70 | 650 |
| BurntHill | 115 | 7 | 7 | | 7 |

| C | | | | | |
|------------|------|--------|--------|--------|--------|
| Cabot | 391 | 180 | 165 | -15 | 263 |
| CadillacE | 893 | 180 | 145 | -35 | 180 |
| Caliper | 78 | 10 | 8 1/2 | -1 1/2 | 35 |
| Calmor | 10 | 62 | 62 | | 100 |
| Cam | 141 | 20 | 19 | -1 | 24 |
| Camflo S | 627 | 8 7/8 | 7 3/4 | -1 1/4 | 11 1/4 |
| CamChib | 606 | 840 | 705 | -135 | 840 |
| CamPRL S | 15 | 54 | 50 | -4 | 67 |
| CoatTung | 246 | 330 | 290 | -40 | 330 |
| C Arrow | | | | | |
| C Keeley | 100 | 3 1/2 | 3 1/2 | | 7 1/2 |
| C Lencit | 20 | 17 | 17 | | 38 1/2 |
| CMagSite | | | | | |
| C Malart | 2675 | 47 | 38 | -9 | 47 |
| Cannon | | | | | |
| Capri | 107 | 17 | 16 | -1 | 36 |
| Cartier | | | | | |
| Cassiar S | 86 | 13 1/2 | 13 | -3/2 | 20 |
| C Patricia | 48 | 106 | 102 | -4 | 150 |
| Chemalloy | 389 | 350 | 325 | -25 | 420 |
| Chemville | 2085 | 20 | 16 | -4 | 28 |
| ChesbarRe | 53 | 210 | 165 | -45 | 400 |
| ChesbarW | 21 | 75 | 75 | | 175 |
| Chib-Kay | 2353 | 72 | 54 | -18 | 72 |
| ChibCopp | | | | | |
| Chibou | 129 | 125 | 103 | -22 | 150 |
| Chibout | 27 | 44 | 43 | -1 | 50 |
| Chimo | 26 | 110 | 105 | -5 | 158 |
| Ciéro | | | | | |
| Cochénour | 291 | 77 | 56 | -21 | 160 |
| Coin Lake | 117 | 14 | 13 | -1 | 29 |
| Coldsm | 56 | 290 | 275 | -15 | 435 |
| Comb.Met | 22 | 14 | 13 1/2 | -1/2 | 23 |
| Comino | 50 | 1 | 1 | | 5 1/2 |
| Command | 277 | 87 | 85 | -2 | 95 |
| Coniagas | 50 | 80 | 75 | -5 | 113 |
| Con Quest | | | | | |
| C Bellek'n | | | | | |
| C Dev | 24 | 45 | 40 | -5 | 100 |
| CC Flin F | | | | | |
| CC Frdy | 483 | 126 | 102 | -24 | 126 |
| CC Rama | 10 | 17 | 17 | | 23 |
| CC Daering | 20 | 25 | 24 | -1 | 35 |
| CC Durham | 467 | 74 | 63 | -11 | 82 |
| C Imp | 5 | 10 | 10 | | 15 |
| C Louann | 181 | 57 | 54 | -3 | 24 1/2 |
| C Marben | 57 | 107 | 100 | -7 | 212 |
| C Mogad | 40 | 10 | 12 | | 44 |
| C Morris | 383 | 210 | 185 | -25 | 229 |
| C Nichol | 5 | 5 | 5 | | 10 |
| C Propyt | 11 | 340 | 325 | -15 | 340 |
| C Ramble | 30 | 135 | 128 | -7 | 135 |
| C Rexspar | 135 | 32 | 28 | -4 | 38 |
| C Tache | 20 | 15 1/2 | 15 1/2 | | 15 1/2 |
| C Towers | | | | | |
| Comuco | 38 | 35 | 35 | | 44 |
| Conwest | 63 | 550 | 550 | | 550 |
| Cop Corp | 80 | 25 | 25 | | 27 |
| Copfield | 28 | 149 | 145 | -4 | 205 |
| Copp-Man | 1572 | 19 1/2 | 15 | -4 1/2 | 19 1/2 |
| Coulée | | | | | |
| Courvan | 5 | 13 1/2 | 13 1/2 | | 16 |
| Craigmont | 247 | 790 | 765 | -25 | 820 |
| Credo | 30 | 5 1/2 | 5 | -1/2 | 19 |
| Crest'd | 120 | 11 1/2 | 10 1/2 | -1 | 15 |
| Cresus | | | | | |
| Crowbank | | | | | |
| Cwnbridge | | | | | |
| Cuvier | 890 | 520 | 485 | -35 | 525 |

| D | | | | | |
|-----------|-----|---------|--------|--------|---------|
| Dasson | | | | | |
| D'Aragon | 140 | 19 | 15 | -4 | 22 |
| Dauphin | 10 | 4 | 4 | | 7 |
| Deer Horn | | | | | |
| D'Eldona | 205 | 63 | 41 | -22 | 53 |
| DeHl Pac | 10 | 43 1/2 | 47 | +3 1/2 | 6 1/2 |
| Denison S | 314 | 49 1/4 | 47 | -2 1/4 | 49 1/4 |
| Devil E | 70 | 5 1/2 | 5 | -1/2 | 11 1/2 |
| Dickenson | 132 | 330 | 305 | -25 | 460 |
| Discovery | 28 | 112 | 95 | -17 | 150 |
| Dome S | 92 | 106 1/2 | 96 1/2 | -10 | 106 1/2 |
| Dom Exp | 186 | 75 | 71 | -4 | 99 |

Ventes 100's haut bas ferme-ture varia-tions 1973 haut bas

| E-F | | | | | |
|-------------|-----|--------|--------|--------|--------|
| Ducros | | | | | |
| Du'gami | | | | | |
| Dumont | 385 | 40 | 35 | -5 | 56 |
| Dunrairie | 40 | 25 1/2 | 25 1/2 | | 39 1/2 |
| Duvan | 78 | 4 | 4 | | 4 1/2 |
| Dynaco | 211 | 7 1/2 | 7 | -1/2 | 59 |
| Dynamic | 145 | 40 | 31 | -9 | 55 |
| Dynasty S | 592 | 13 1/4 | 12 1/4 | -1 | 14 |
| E. Malart | 39 | 380 | 350 | -30 | 475 |
| E. Sullivan | 100 | 295 | 275 | -20 | 330 |
| Empire | 75 | 5 1/2 | 5 | -1/2 | 17 |
| Expo Iron | 190 | 47 | 41 | -6 | 53 |
| Expo Ung | | | | | |
| Fairway | | | | | |
| Falcon S | 641 | 15 | 14 1/4 | -1/4 | 15 1/8 |
| Falling | | | | | |
| Fannex | 15 | 20 | 20 | | 505 |
| First Mar | 428 | 99 | 90 | -9 | 99 |
| F.Orenda | 10 | 10 | 9 1/2 | -1/2 | 20 |
| Flint | 336 | 17 1/2 | 15 | -2 1/2 | 115 |
| Fontana | | | | | |
| F. Reliance | 35 | 25 | 24 | -1 | 46 |
| Frobex | 152 | 28 | 26 | -2 | 37 |

| G | | | | | |
|-------------|-----|--------|--------|--------|--------|
| Galex | | | | | |
| Gaspe Q | 438 | 110 | 104 | -6 | 139 |
| G. Mascot | 412 | 330 | 305 | -25 | 545 |
| Gr. Yelik S | 11 | 9 1/4 | 9 1/4 | | 10 3/8 |
| Gib'tar S | 530 | 14 1/4 | 13 | -1 1/4 | 15 1/2 |
| Glen | 10 | 7 1/2 | 7 1/2 | | 15 1/2 |
| GoldHawk | 879 | 32 | 25 1/2 | -6 1/2 | 43 |
| Goldex | 34 | 305 | 290 | -15 | 440 |
| Goldend | 594 | 155 | 112 | -43 | 215 |
| Goldray | 117 | 46 | 42 | -4 | 55 |
| Goldrim | 70 | 8 | 6 | -2 | 10 1/2 |
| Granby S | | | | | |
| Granduc | 140 | 420 | 390 | -30 | 420 |
| Grasset | 5 | 11 | 11 | | 26 |
| Granisle S | | | | | |
| Gr. East | 10 | 4 | 4 | | 13 1/2 |
| Gr.Llick | 84 | 300 | 275 | -25 | 385 |
| GreenCst | 21 | 220 | 210 | -10 | 525 |
| Green Pt. | 181 | 7 1/2 | 6 | -1 1/2 | 12 1/2 |

| H-I | | | | | |
|-------------|------|--------|--------|--------|--------|
| Hallnor | 10 | 20 | 7 | -13 | 25 |
| Hanson | | | | | |
| Hibiscus | 145 | 7 | 7 | | 20 |
| Highmont | 62 | 205 | 190 | -15 | 218 |
| Hol'ger S | 81 | 48 3/4 | 47 3/4 | -1/4 | 50 |
| HudBay S | 341 | 31 1/2 | 29 1/2 | -2 | 31 1/2 |
| Hugh-Pam | 60 | 23 | 22 | -1 | 29 |
| Hydra | 123 | 29 | 25 | -4 | 39 |
| Int. Bibis | 394 | 14 | 10 1/2 | -3 1/2 | 15 |
| Int'Mog S | 96 | 9 7/8 | 9 3/8 | -1/2 | 15 3/4 |
| " pfd S | 17 | 16 1/2 | 16 | -1/2 | 22 1/4 |
| I. Norvalie | 115 | 25 | 24 | -1 | 48 |
| I. Obaska | 117 | 25 | 24 | -1 | 48 |
| Invictus | 1310 | 94 | 86 | -8 | 107 |
| Irish Cop | | | | | |
| Iron Bay | 41 | 400 | 385 | -15 | 400 |
| Iso | 173 | 240 | 220 | -20 | 325 |

| J-K | | | | | |
|-----------|-----|--------|--------|--------|--------|
| Jameson | 13 | 15 | 15 | | 15 |
| Jamex Ex | 65 | 60 | 55 | -5 | 109 |
| Jasmin | 180 | 77 | 75 | -2 | 78 |
| Jelix | 652 | 33 | 29 | -4 | 35 |
| Jol-Que | 150 | 23 | 21 1/2 | -1 1/2 | 20 |
| Jonsmith | 35 | 9 1/2 | 9 | -1/2 | 15 1/2 |
| Jorex | 334 | 89 | 79 | -10 | 125 |
| Joubi | 40 | 46 | 45 | -1 | 60 |
| Joutel | 188 | 40 | 37 | -3 | 49 |
| JupiterDe | 55 | 75 | 65 | -10 | 125 |
| Kallio | 32 | 35 | 30 | -5 | 200 |
| Kal Res | 30 | 25 | 20 | -5 | 69 |
| K-Kotia | 309 | 53 | 48 | -5 | 65 |
| Keltic | 70 | 11 | 11 | | 18 |
| KerrAdd S | 541 | 14 3/4 | 13 1/2 | -1 1/4 | 14 3/4 |
| K. Anacon | 55 | 36 | 34 | -2 | 45 |
| Kiena | 18 | 180 | 165 | -15 | 285 |
| Klembe | 40 | 230 | 210 | -20 | 240 |
| Kingswood | 40 | 6 | 5 | -1 | 25 |
| K.T. Min | 25 | 9 | 8 | -1 | 11 |
| Kontiki | 140 | 10 | 10 | | 28 |

| L | | | | | |
|-----------|-----|--------|--------|------|--------|
| Lab'dor S | 2 | 47 | 47 | | 47 1/2 |
| Lacanex | | | | | |
| wts | | | | | |
| Lakehead | 150 | 14 | 11 | -3 | 14 |
| Lake-Osu | 75 | 5 | 4 1/2 | -1/2 | 7 1/2 |
| Lk. Shore | 14 | 285 | 280 | -5 | 415 |
| La Luz | 10 | 295 | 280 | -15 | 350 |
| Langis | 245 | 5 | 4 | -1 | 10 |
| Lederic | | | | | |
| Lib'ian S | 6 | 11 3/4 | 11 1/2 | -1/4 | 13 1/8 |
| Lingside | | | | | |
| LL Lac | 35 | 210 | 205 | -5 | 275 |
| Lost R | 102 | 330 | 300 | -30 | 615 |
| Lynx | 57 | 70 | 64 | -6 | 174 |
| Lytton | 102 | 155 | 140 | -15 | 265 |

| M | | | | | |
|-----------|-----|--------|--------|---------|--------|
| Macdonald | 90 | 35 | 32 | -3 | 40 |
| MacleanEx | 123 | 190 | 180 | -10 | 244 |
| Madeleine | 287 | 550 | 525 | -25 | 550 |
| Madsen | 54 | 15 | 12 | -3 | 175 |
| Malartic | 45 | 90 | 82 | -8 | 125 |
| M. Hygrad | 51 | 300 | 280 | -20 | 375 |
| M. Barvue | 110 | 58 | 52 | -6 | 78 |
| M. Boston | 20 | 12 | 12 | | 14 |
| Marcana | 125 | 17 1/2 | 16 1/2 | -1 | 36 1/2 |
| Mart-McN | 235 | 25 1/2 | 20 1/2 | -5 1/2 | 55 |
| Massval | | | | | |
| Matach | 85 | 11 | 10 1/2 | -1/2 | 15 |
| Mat'ami S | 53 | 38 1/2 | 36 1/2 | -2 | 40 |
| Maybrun | 35 | 18 | 16 | -2 | 26 |
| McAdam | 437 | 44 | 33 1/2 | -10 1/2 | 51 |
| McInty S | 111 | 63 | 60 1/2 | -2 1/2 | 63 |
| Menorah | 55 | 11 | 9 | -2 | 14 1/2 |
| Mentor | | | | | |

Le marché des obligations

Vendredi, le 2 novembre 1973

Le pourcentage de rendement est fondé sur le prix soumis à la première échéance.

Tel que fourni à l'Investment Dealers Association of Canada par A.E. Ames & Co. Ltd., Dominion Securities Corp. Ltd., Fry Mills Spence Ltd., Richardson Securities of Canada et Wood Gundy Ltd. Données compilées par l'Institut de recherche financière.

GOUV. DU CANADA

| | Off. | Dem. | Yield* |
|-------|------------|--------|-------------|
| 5 1/4 | Feb 74 | 99.60 | 99.70 7.41 |
| 5 | Apr 74 | 99.12 | 99.25 7.20 |
| 7 1/4 | Apr 74 | 100.05 | 100.15 7.49 |
| 7 | June 74 | 99.40 | 99.50 7.01 |
| 7 | June 74 | 100.00 | 100.10 7.00 |
| 8 | Oct 74 | 102.50 | 102.75 5.16 |
| 4 1/4 | Dec 74 | 97.45 | 97.55 6.74 |
| 5 1/2 | Dec 74 | 98.65 | 98.75 6.82 |
| 6 1/2 | Apr 75 | 99.65 | 99.75 6.76 |
| 7 1/4 | Apr 75 | 100.65 | 100.75 6.76 |
| 7 1/2 | July 75 | 100.70 | 100.80 6.80 |
| 5 1/2 | Oct 75 | 97.75 | 97.85 6.77 |
| 7 1/4 | Dec 75 | 101.75 | 101.90 6.35 |
| 5 1/2 | Apr 76 | 97.00 | 97.10 6.87 |
| 3 1/4 | June 74-76 | 92.10 | 92.30 6.63 |
| 5 1/4 | June 76 | 96.50 | 96.70 6.26 |
| 6 1/4 | Aug 76 | 98.50 | 98.75 6.86 |
| 5 1/2 | Oct 76 | 96.50 | 96.70 6.85 |
| 6 1/2 | Apr 77 | 98.13 | 98.38 7.13 |
| 7 | July 77 | 99.88 | 100.13 7.04 |
| 7 | Sept 77 | 99.38 | 99.63 7.19 |
| 3 1/4 | Jan 75-78 | 87.50 | 88.00 7.26 |
| 8 | July 78 | 102.00 | 103.00 7.48 |
| 7 1/4 | Oct 78 | 102.25 | 102.50 7.20 |
| 6 1/2 | June 79 | 96.88 | 97.13 7.19 |
| 3 1/4 | Oct 79 | 80.88 | 81.13 7.29 |
| 5 1/4 | Dec 79 | 92.50 | 93.00 7.29 |
| 6 1/4 | Apr 80 | 94.50 | 95.00 7.34 |
| 4 1/2 | Aug 80 | 90.50 | 91.00 7.31 |
| 4 1/2 | Sept 80 | 80.00 | 80.25 7.40 |
| 5 | June 88 | 75.50 | 76.50 7.85 |
| 6 1/4 | Feb 89 | 90.50 | 91.50 8.73 |
| 5 1/4 | May 90 | 76.00 | 77.00 8.77 |
| 5 1/4 | Sept 92 | 79.00 | 80.00 7.91 |
| 6 1/2 | Oct 95 | 86.25 | 87.25 7.82 |
| 3 1/4 | Mar 96-98 | 58.00 | 60.00 7.54 |
| 3 | Sept Perps | 38.00 | 40.00 |

C.N.R.

| | Off. | Dem. | Yield* |
|-------|--------|-------|------------|
| 3 1/4 | Feb 74 | 99.05 | 99.15 7.70 |
| 5 | May 77 | 92.25 | 92.75 7.54 |
| 4 | Feb 81 | 80.00 | 80.25 7.65 |
| 5 1/4 | Jan 85 | 84.50 | 85.50 7.86 |
| 5 | Oct 87 | 75.50 | 76.50 7.94 |

PROVINCIALES

| | Off. | Dem. | Yield* |
|----------|-----------------|---------|--------------|
| Alta | 8 1/4 Nov 87-90 | 103 1/4 | 104 1/4 8.39 |
| do | 8 1/4 Apr 88-90 | 103 1/4 | 104 1/4 8.48 |
| do | 8 1/4 Jun 88-91 | 97 1/4 | 98 1/4 8.37 |
| do | 7 1/4 Oct 89-91 | 95 1/2 | 96 1/2 8.36 |
| AltaTel | 5 1/4 Apr 83-85 | 77 1/4 | 78 1/4 8.30 |
| do | 9 Mar 88-90 | 104 1/2 | 105 1/2 8.49 |
| do | 7 1/2 Dec 87-91 | 92 1/4 | 93 1/4 8.42 |
| do | 6 Apr 92 | 78 1/4 | 79 1/4 8.26 |
| AMFC | 5 1/2 Jun 82-84 | 81 | 82 8.22 |
| do | 6 1/4 Nov 86-89 | 82 | 83 8.30 |
| do | 8 1/4 Jun 88-90 | 101 1/2 | 102 1/2 8.46 |
| do | 6 May 89-92 | 78 1/4 | 79 1/4 8.31 |
| do | 7 1/4 Mar 90-93 | 90 | 91 8.30 |
| BCElec | 4 Aug 86 | 65 | 67 8.56 |
| do AD | 4 1/4 Aug 86 | 70 | 72 8.69 |
| do AF | 5 1/2 Aug 86 | 76 1/2 | 78 1/2 8.56 |
| do AG | 5 Feb 87 | 81 1/2 | 83 1/2 8.51 |
| BCEB's | 5 1/2 Jan 88 | 73 1/2 | 75 1/2 8.35 |
| do M | 5 1/2 Apr 89 | 75 | 77 8.44 |
| do N | 6 1/2 Apr 90 | 82 | 84 8.56 |
| do C | 5 1/2 Jun 77-79 | 74 | 76 8.67 |
| BCEP | 5 1/2 Apr 89-91 | 74 | 76 8.67 |
| M'toba | 6 Apr 77-80 | 88 1/4 | 89 1/4 8.27 |
| do | 8 1/2 Oct 78 | 100 1/4 | 101 1/4 8.31 |
| do | 8 1/2 Oct 93 | 101 1/2 | 102 1/2 8.59 |
| doHyd | 5 1/2 Sep 87-91 | 83 | 84 8.43 |
| do | 6 Aug 80-82 | 85 1/2 | 86 1/2 8.42 |
| do | 7 Nov 85-87 | 88 | 89 8.48 |
| do | 9 Apr 88-90 | 103 | 104 8.65 |
| do | 8 Apr 89-91 | 95 | 96 8.56 |
| do | 6 1/2 Sept 92 | 80 1/4 | 81 1/4 8.56 |
| do | 8 1/4 Aug 89-92 | 96 | 97 1/2 8.69 |
| do | 7 1/4 Aug 89-93 | 87 1/4 | 88 1/4 8.56 |
| do | 8 1/4 Aug 98 | 80 1/4 | 81 1/4 8.60 |
| doTel | 5 1/2 Nov 81-83 | 80 1/4 | 81 1/4 8.37 |
| do | 7 1/4 Nov 89-91 | 94 1/4 | 95 1/4 8.50 |
| do | 7 Feb 89-93 | 85 1/4 | 86 1/4 8.52 |
| NBrun | 5 1/4 Feb 82-84 | 81 | 82 8.57 |
| do | 9 1/2 Mar 88-90 | 104 | 106 9.03 |
| do | 9 Jul 94 | 102 | 104 8.79 |
| do | 7 1/4 Mar 94-96 | 90 1/4 | 91 1/4 8.71 |
| doElec | 7 1/4 Nov 96 | 92 | 94 8.68 |
| do | 8 1/4 Oct 97 | 97 | 99 8.66 |
| do | 6 1/2 Nov 79 | 92 | 94 8.74 |
| do | 9 1/2 Feb 88 | 90 | 92 8.74 |
| do | 9 1/2 Mar 88 | 101 | 106 9.38 |
| do | 6 1/4 Jun 91 | 78 | 80 8.72 |
| do | 8 1/4 Dec 92 | 94 | 96 8.87 |
| do | 8 1/2 Jun 94 | 97 | 99 8.82 |
| do | 8 1/2 Sep 94 | 100 1/4 | 101 1/4 8.80 |
| NScotia | 5 Sep 78-80 | 82 | 84 8.52 |
| do | 5 1/2 Mar 80-82 | 82 1/2 | 84 1/2 8.46 |
| do | 7 Dec 87 | 87 | 89 8.61 |
| do | 9 1/4 Jul 88-90 | 103 1/2 | 105 1/2 8.85 |
| do | 7 1/4 Mar 89-91 | 88 1/4 | 89 1/4 8.55 |
| do | 7 1/4 Dec 91 | 90 1/4 | 92 1/4 8.71 |
| do | 6 1/2 Jan 92 | 81 | 83 8.58 |
| NSPow | 8 1/4 Nov 92 | 96 | 98 8.55 |
| Ont | 5 1/2 May 78-80 | 86 1/4 | 87 1/4 8.17 |
| do | 5 1/4 Apr 81-85 | 77 1/4 | 78 1/4 8.28 |
| do | 5 1/4 May 83-87 | 79 1/4 | 80 1/4 8.30 |
| do | 7 Feb 86-88 | 88 1/4 | 89 1/4 8.43 |
| do | 7 1/4 Dec 91-96 | 87 1/4 | 88 1/4 8.45 |
| do | 8 Aug 92-97 | 101 | 102 8.49 |
| do | 8 Aug 92-97 | 92 1/4 | 93 1/4 8.49 |
| do | 7 1/4 Dec 93-97 | 92 1/4 | 93 1/4 8.49 |
| OntHydro | 5 1/4 Jul 79 | 89 1/4 | 90 1/4 8.13 |

MUNICIPALES

| | Off. | Dem. | Yield* |
|-----------|-----------------|---------|--------------|
| Ont Hydro | 6 Feb 78-80 | 89 1/4 | 90 1/4 8.22 |
| do | 5 Jun 79-83 | 79 1/4 | 80 1/4 8.15 |
| do | 5 1/4 Feb 81-85 | 78 | 79 8.30 |
| do | 8 1/4 Aug 87 | 100 1/2 | 101 1/2 8.29 |
| do | 6 1/4 Jul 85-87 | 83 1/2 | 84 1/2 8.16 |
| do | 8 1/4 Aug 87 | 100 1/4 | 101 1/4 8.29 |
| do | 6 1/2 Sep 85-89 | 84 1/4 | 85 1/4 8.30 |
| do | 7 Aug 88-92 | 86 1/2 | 87 1/2 8.45 |
| do | 8 1/2 Dec 89-94 | 100 1/2 | 101 1/2 8.45 |
| do | 9 Feb 90-94 | 104 1/2 | 105 1/2 8.53 |
| do | 9 Jun 90-95 | 105 | 106 8.69 |
| do | 8 1/4 Jun 91-96 | 98 1/2 | 99 1/2 8.40 |
| do | 7 1/4 Apr 92-97 | 91 1/4 | 92 1/4 8.48 |
| do | 8 1/4 Sep 92-97 | 97 1/4 | 98 1/4 8.52 |
| do | 8 May 93-98 | 95 1/4 | 96 1/4 8.41 |
| P.E.I. | 5 1/2 Nov 79-81 | 82 | 84 8.67 |
| do | 5 1/2 Jun 84 | 78 | 80 8.73 |
| do | 6 1/2 Oct 86 | 83 | 85 8.72 |
| do | 9 1/4 Nov 90 | 103 | 105 8.90 |
| do | 9 Sep 91 | 101 | 103 8.89 |
| PacGtEast | 5 Dec 82 | 78 | 80 8.53 |
| do | 6 Apr 92 | 79 1/2 | 80 1/2 8.17 |
| Quebec | 7 1/2 Jan 78 | 96 | 97 8.66 |
| do | 6 Mar 80 | 87 | 89 8.70 |
| do | 6 Aug 80-82 | 84 | 86 8.65 |
| do | 6 1/2 Mar 84 | 92 | 94 8.69 |
| do | 6 1/4 Dec 86-92 | 94 | 95 8.73 |
| do | 5 1/2 Jan 85-89 | 73 1/2 | 75 1/2 8.67 |
| do | 5 1/4 Oct 87-90 | 74 | 76 8.71 |
| do | 6 1/4 Aug 91 | 84 | 86 8.77 |
| do | 7 1/2 Sep 87-93 | 88 | 90 8.79 |
| do | 8 1/4 Aug 91-93 | 97 | 98 8.70 |
| do | 8 Feb 94 | 93 1/4 | 94 1/4 8.65 |
| do | 8 Jan 95 | 93 | 95 8.73 |
| do | 8 1/4 Sep 95 | 100 | 100 1/2 8.75 |
| do | 8 Mar 96 | 93 | 95 8.72 |
| do | 7 1/4 Dec 96 | 90 1/2 | 91 1/2 8.71 |
| QueAut | 5 1/2 Jul 87-90 | 81 1/2 | 83 1/2 8.70 |
| doHydr | 5 Nov 77-80 | 81 1/2 | 83 1/2 8.57 |
| do | 7 1/2 May 80 | 95 | 97 8.51 |
| do | 5 1/4 Oct 81-84 | 79 1/2 | 81 1/2 8.70 |
| do | 6 Feb 87-90 | 81 | 83 8.71 |
| do | 6 Feb 88-91 | 76 | 78 8.72 |
| do | 7 Oct 94 | 83 1/2 | 85 1/2 8.73 |
| do | 8 1/4 Jul 93-96 | 100 1/2 | 101 1/2 8.70 |
| do | 8 1/4 Nov 96 | 95 | 97 8.69 |
| do | 8 1/4 Sep 97 | 95 1/2 | 96 1/2 8.75 |
| do | 8 Feb 98 | 93 | 95 8.70 |
| do | 8 1/4 Jul 98 | 95 | 97 8.75 |
| Sask. | 6 Apr 78-80 | 89 | 90 8.24 |
| do | 5 1/2 Jan 82-84 | 81 1/2 | 82 1/2 8.23 |
| do | 5 1/2 Dec 83-85 | 79 1/4 | 80 1/4 8.25 |
| do | 6 1/4 Oct 84-86 | 84 1/4 | 85 1/4 8.26 |
| do | 7 1/4 Aug 86-88 | 90 1/4 | 91 1/4 8.47 |
| do | 8 1/4 Dec 87-90 | 102 1/2 | 103 1/2 8.47 |
| do | 7 1/4 Feb 98 | 92 1/4 | 93 1/4 8.46 |
| ShawW&P | 5 1/4 Mar 81 | 84 | 86 8.75 |

INDUSTRIELLES

| | Off. | Dem. | Yield* |
|-------------|-----------------|---------|--------------|
| Bell Tel | 8 Nov 94 | 94 | 96 8.62 |
| do | 8 Feb 97 | 93 1/4 | 94 1/4 8.62 |
| B.C.Tel. | 5 Apr 82 | 78 1/2 | 80 1/2 8.65 |
| do | 6 Sep 84 | 81 | 83 8.74 |
| do | 5 1/4 Jul 86 | 77 1/2 | 79 1/2 8.71 |
| do | 5 1/4 Aug 88 | 74 | 76 8.85 |
| do | 6 1/4 Oct 89 | 83 1/4 | 84 1/4 8.71 |
| do | 9 Aug 90 | 100 | 102 9.12 |
| do | 6 1/4 Mar 91 | 78 1/2 | 80 1/2 8.82 |
| do | 9 1/4 Nov 92 | 104 | 106 9.18 |
| do | 8 1/4 Oct 93 | 99 | 100 8.73 |
| do | 8 1/4 Mar 88-94 | 95 | 97 8.78 |
| do | 7 1/4 Nov 95 | 92 | 93 8.70 |
| do | 9 Oct 97 | 102 1/2 | 103 1/2 8.80 |
| Calgary P | 9 1/4 Oct 90 | 103 | 104 9.04 |
| do | 8 Mar 92 | 93 | 94 8.77 |
| do | 8 1/2 Jun 93 | 97 1/2 | 98 1/2 8.77 |
| Cdn. Util | 7 1/4 May 88 | 86 | 88 8.99 |
| do | 9 1/4 Dec 91 | 105 | 107 9.06 |
| do | 8 1/4 Mar 92 | 95 1/2 | 96 1/2 8.88 |
| CWN Gas | 5 1/4 Feb 82 | 81 | 83 9.07 |
| do | 9 1/4 Dec 90 | 106 | 108 9.05 |
| ConGas | 5 Feb 78 | 88 | 90 8.42 |
| do | 6 1/2 Sep 90 | 100 1/2 | 101 1/2 8.52 |
| do | 6 Feb 81 | 84 | 86 9.05 |
| do | 5 1/2 Jun 82 | 81 | 83 8.69 |
| do | 5 1/4 Jan 84 | 81 | 83 8.58 |
| do | 5 1/4 May 85 | 78 | 80 8.68 |
| do | 5 1/2 Feb 89 | 80 1/2 | 82 1/2 8.69 |
| do | 8 1/4 Feb 86-91 | 95 1/2 | 96 1/2 8.63 |
| do | 8 Feb 92 | 94 | 95 8.66 |
| do | 8 1/4 Oct 93 | 99 | 101 8.73 |
| CoMet | 5 1/4 Apr 74 | 74 | 76 8.54 |
| do | 7 Sep 90 | 80 | 82 9.38 |
| GLPow | 5 1/4 May 77 | 92 | 94 8.44 |
| Int.N.G. | 5 1/4 Feb 77 | 90 | 92 9.09 |
| do | 6 1/4 May 83 | 84 1/2 | 86 1/2 8.68 |
| do | 8 1/4 Nov 91 | 95 | 96 8.81 |
| do | 8 1/4 Apr 93 | 96 | 97 8.81 |
| IntPr. Pipe | 6 Nov 86 | 80 | 82 8.58 |
| do | 9 1/4 Dec 90 | 105 | 107 9.03 |
| do | 8 1/4 May 93 | 95 1/2 | 96 1/2 8.60 |
| MarT&T | 9 1/4 Jun 90 | 101 | 103 9.13 |
| do | 8 1/4 May 91 | 96 | 97 9.02 |
| N.B. Tel. | 9 1/4 Jun 90 | 102 | 103 9.02 |
| Nfld.L&P | 8 Dec 91 | 92 | 94 9.00 |
| Nfld.Tel. | 9 1/4 May 90 | 102 | 104 9.02 |
| do | 8 1/4 Apr 92 | 97 | 99 8.96 |
| N&WGas | 8 Aug 89 | 92 | 94 8.96 |
| do | 9 1/4 Jan 91 | 105 | 107 9.15 |
| N.W.Util. | 5 1/4 Apr 83 | 77 | 79 9.05 |
| do | 5 1/4 Mar 88 | 74 | 76 9.02 |
| do | 9 1/4 Dec 94 | 106 | 108 9.10 |
| N.S.L&P | 8 1/2 Apr 91 | 96 | 98 8.96 |
| QueTel | 7 Sep 90 | 84 | 86 8.84 |
| do | 8 1/4 May 92 | 98 | 100 8.97 |
| do | 8 1/2 Mar 93 | 95 | 97 9.05 |
| TrCPipe | 5 1/4 Jan 87 | 77 | 79 8.84 |
| do | 9 1/4 Dec 90 | 104 | 106 9.28 |
| do | 10 Jun 90 | 106 | 108 9.28 |
| do | 9 Mar 86-91 | 100 | 101 9.00 |
| do | 8 1/4 Jul 92 | 99 1/2 | 100 1/2 8.81 |
| do | 8 1/4 Sep 92 | 99 | 100 8.99 |
| do | 8 1/4 May 93 | 96 1/2 | 97 1/2 8.75 |
| UnionGas | 7 1/4 Aug 88 | 92 | 94 8.72 |
| do | 8 Nov 91 | 93 | 95 8.78 |
| do | 8 1/4 Nov 92 | 96 | 97 8.81 |
| do | 7 Sep 84 | 84 | 86 8.99 |
| W.coastA | 5 1/4 Apr 88 | 72 | 74 9.01 |
| do | 5 1/4 Apr 88 | 72 | 74 9.01 |
| do | 5 1/4 Nov 84 | 85 | 87 8.71 |
| do | 7 1/2 Jan 91 | 95 | 97 8.04 |
| do | 8 May 91 | 91 | |

CHOISISSEZ OU PRENEZ LES TOUS

que vous soyez professionnel, financier, industriel, commerçant ou tout simplement avide de connaissances.

L'UNIVERSITÉ
ET LE DÉVELOPPEMENT
SOCIO-ÉCONOMIQUE
économique
Alphonse Pivert



L'université et le développement socio-économique
Dans un Québec où l'économie est à un faible taux de croissance, la contribution de forces vives de la communauté est indispensable au succès collectif. L'auteur, après s'être penché sur les besoins humains et les conditions psycho-sociologiques qui permettent au système socio-économique de les satisfaire, a cherché à démontrer comment l'université s'imbrique dans cette organisation et a essayé de déterminer son rôle dans le développement de la société.

\$3.00



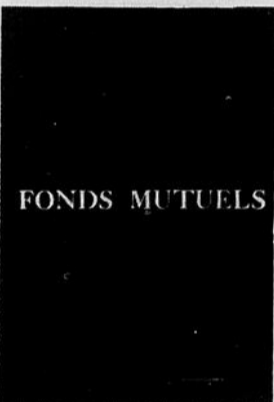
Combien paierez-vous d'impôts avec la réforme fiscale
Cet ouvrage se veut un instrument utile aux Québécois. Il ne touche en effet que les effets directs de la réforme fiscale vis-à-vis du contribuable québécois. Ce volume lui permettra d'avoir une meilleure idée de ce que lui réserve la nouvelle Loi et de pouvoir prendre certaines décisions en ce qui concerne ses biens et propriétés.

\$2.50

L'assurance générale et l'entreprise

Ce volume a pour but de faciliter l'étude et la compréhension de l'assurance tout en démontrant comment la réalisation d'un risque peut compromettre sérieusement la situation financière d'une entreprise.

\$6.00



Guide de l'acheteur de fonds mutuels canadiens

Au Canada, il existe un vaste échantillonnage de fonds mutuels canadiens et américains, ce qui rend le choix des plus difficiles. Ce guide vous offre une explication du fonds mutuel et de son vocabulaire particulier, des informations essentielles sur 139 fonds mutuels canadiens, des méthodes simples pour comparer les fonds entre eux et des orientations pratiques pour guider votre choix.

\$2.50

Les aspects juridiques de la compagnie au Québec

Ce volume traite de façon profonde l'ensemble des sujets du droit corporatif. Il en dégage les principes fondamentaux. Comme son titre l'indique, l'accent est

mis sur l'aspect légal du droit des compagnies plutôt que sur des considérations comptables ou fiscales.

Vient de paraître Tome II
Faisant suite au premier tome, son contenu porte principalement sur le Conseil d'administration, les pouvoirs, rôles, devoirs et obligations des administrateurs.

Tome I **\$12.00** Tome II **\$12.00**



Guide d'économie familiale

Le consommateur a besoin d'être protégé. Ce guide représente un instrument précieux dans l'administration d'un budget familial et offre aux familles l'occasion d'atteindre une plus grande sécurité matérielle au moyen d'une planification adéquate de leurs revenus et de leurs dépenses.

\$2.50



détruire le système actuel? C'est à y penser.

Ce volume est la contribution du patronat du Québec à la prise de conscience collective qui se lève présentement dans notre province. Il est bon que les idées s'expriment et que les citoyens puissent entendre divers sons de cloche pour éviter la monotonie... qui pourrait se traduire par l'effritement de la démocratie. Il ne s'agit pas d'un pamphlet ou d'une critique des documents syndicaux. C'est un apport positif du patronat qui démontre que notre mode de vie, au Québec, est des plus enviables, même s'il y existe des lacunes que les employeurs sont parmi les premiers d'ailleurs à vouloir corriger. Est-il nécessaire, pour corriger les inconvénients du régime, de "casser le régime"? Ce volume apporte une réponse à cette question.

\$1.50



Le financement de l'entreprise

Le premier du genre à être publié en français au Canada, ce livre traite de façon claire et pratique des techniques et principes de base du financement de l'entreprise. Il est indispensable à ceux qui désirent se familiariser avec la planification financière, la gestion de capitaux, l'émission de titres, l'auto-financement, l'inscription à la bourse, etc. Ce volume s'est vendu à plus de 10,000 exemplaires depuis avril 1970.

\$3.50

Principes et techniques du placement en valeurs mobilières

Cet ouvrage d'initiation aux principes et techniques du placement vise à renseigner ceux qui ne demandent pas mieux que de placer leurs économies de façon à ce qu'elles leur rapportent mais qui, pour une raison ou pour une autre, ont l'impression de ne pas connaître suffisamment les rouages du marché des valeurs mobilières.

\$8.00

Principes et techniques du PLACEMENT en valeurs mobilières



Publications Les Affaires Inc.

Faites-moi parvenir le(s) volume(s) suivant(s)

L'université et le développement socio-économique

Détruire le système actuel? C'est à y penser

L'assurance générale et l'entreprise

Guide de l'acheteur de fonds mutuels canadiens

Les aspects juridiques de la compagnie au Québec Tome I

Tome II

Guide d'économie familiale

Combien paierez-vous d'impôts avec la réforme fiscale

Le financement de l'entreprise

Principes et techniques du placement en valeurs mobilières

Inclure, pour frais de livraison: \$0.25 par volume

P.S.L. (C.O.D.): \$0.50 commande inférieure à \$10.00 \$1.00 commande supérieure à \$10.00

Quantité Prix Total

_____ \$3.00 _____

_____ \$1.50 _____

_____ \$6.00 _____

_____ \$2.50 _____

_____ \$12.00 _____

_____ \$12.00 _____

_____ \$2.50 _____

_____ \$2.50 _____

_____ \$3.50 _____

_____ \$8.00 _____

Total _____

Nom _____

Adresse _____

Ville _____

Prov. _____

expédiez chèque ou mandat-poste à
Publications Les Affaires Inc.
635 est, boul. Henri-Bourassa Montréal 357, Qué.

NOMINATION



Banque Canadienne Nationale



M. Jean Charton

La Banque Canadienne Nationale est heureuse d'annoncer la nomination de M. Jean Charton au Conseil d'administration de la Banque. Monsieur Charton est président de Herdt & Charton (1971) Inc., Lelarge Inc., Les Grandes Sources Canadiennes de Piedmont Ltée et administrateur de plusieurs autres sociétés.

La compagnie . . .

Suite de la page 9

payé, si les actionnaires de la compagnie avaient personnellement réalisé le gain en capital.

Le Livre rouge du Gouvernement fédéral donne l'exemple suivant:

| | |
|--|---------|
| Gain en capital | \$2,000 |
| Impôt - 50% de \$1,000 | \$ 500 |
| | \$1,500 |
| Montant inclus dans l'excédent ordinaire | \$ 500 |
| Montant inclus dans l'excédent de gains en capital | \$1,000 |
| | \$1,500 |

REBOURSEMENT DISPONIBLE

Comme nous l'avons vu précédemment, le montant crédité à l'excédent des gains en capital peut être distribué aux actionnaires sous forme d'un dividende en capital, libre d'impôt. Ce dividende ne réduit pas le prix courant ou la valeur originale des actions.

Par ailleurs, l'excédent ordinaire pourra être distribué aux actionnaires sous la forme d'un dividende de \$750 (\$500 d'excédent et \$250 de remboursement) et, en utilisant un taux d'imposition effectif de 40%, l'impôt payable par les actionnaires sur le dividende de \$750 sera de \$150, comme l'indique la suite de l'exemple donné dans le Livre rouge:

| | |
|---|---------|
| Actionnaire | |
| Dividende | \$ 750 |
| PLUS: Crédit d'impôt pour dividendes - 33 1/3% | \$ 250 |
| | \$1,000 |
| Impôt sur le revenu (par hypothèse à 40%) | \$ 400 |
| MOINS: Crédit d'impôt pour dividendes - 33 1/3% | \$ 250 |
| IMPOT PAYABLE | \$ 150 |

Comme on peut le voir, l'impôt total payé par la corporation et ses actionnaires sur les \$2,000 de gains en capital s'élève à \$400, soit \$250 par la corporation et \$150 par ses actionnaires. Ce montant d'impôt est exactement le même que celui qui aurait été payé par les actionnaires personnellement s'ils avaient réalisé le gain en capital directement sans passer par l'intermédiaire d'une compagnie, soit un gain de \$1,000 imposé au taux de 40% qui est le taux marginal de l'actionnaire dans l'exemple donné.

Vous trouverez . . .

Suite de la page 12

Vous devriez aussi trouver un vif intérêt dans nos techniques avancées et dans notre engeneering.

J'ai parlé de la bienheureuse croissance des économies. Je voudrais revenir sur ce sujet.

Cette croissance à laquelle nous sommes très attachés est-elle normale? Pour autant qu'elle est commandée par une réalité démographique, il faut l'accepter et y faire face car l'information joue aujourd'hui un rôle si important qu'il serait dangereux de ne pas faire les efforts nécessaires pour satisfaire les besoins du développement du monde occidental. Pour autant aussi où elle s'efforce de satisfaire les mouvements des pays qui, jusqu'à maintenant, ignoraient tout ou presque tout des avantages de notre civilisation industrielle. Mais l'interrogation prend une certaine valeur quand on aborde le problème des moyens. Certes, le monde dispose ou disposera de ressources de tout genre qui ne demandent qu'à être mobilisées. Le coût de cette mobilisation par rapport aux valeurs reconnues pose peut-être le problème des équilibres.

Car je crois que l'inflation généralisée à travers le monde est la résultante d'un certain déséquilibre.

Ce qui est grave à mon sens est que la cause fondamentale du déséquilibre n'est pas sordide et qu'il est difficile à un homme, à une société surtout lorsqu'elle est de plus en plus jeune, de résister à un élan du coeur.

Jadis, au cours de cette remarquable période qui a marqué le siècle dernier et spécialement sa deuxième moitié durant laquelle sont nés l'industrie, les chemins de fer, les grandes centrales électriques, il y avait cependant des limites à l'expansion. L'une d'elles était la référence à l'or car l'accroissement des réserves métalliques était, je le crois, du même ordre; l'autre était déjà l'importance des balances déficitaires de certains pays créanciers qui ne pouvaient se développer sans inquiéter les cambistes.

Les bouleversements monétaires et l'abus de l'utilisation des balances déficitaires par certains créanciers ont fait sauter, à mon avis, tous les verrous assurant les équilibres et dès lors, la croissance s'est imposée sans limite dans tous les domaines.

Pourquoi vivre en valeur constante dès lors que la monnaie pourvoyait à créer des équilibres scripturaux et trompeurs à terme. Il suffisait d'en créer sans se soucier, momentanément du moins, de sa réelle valeur." Et M. Merlin a conclu en dénonçant "la générosité sociale, qui, risque, vu l'inéluctable hausse des coûts, donc de tous les produits, de provoquer un fâcheux retour en arrière dont les conséquences pourraient être graves."

Je suis de ceux qui sont hostiles à la croissance trop stérile, c'est-à-dire qui ne détermine pas d'une certaine rentabilité, celle, base d'une croissance saine, qui permet telle amélioration des conditions humaines.

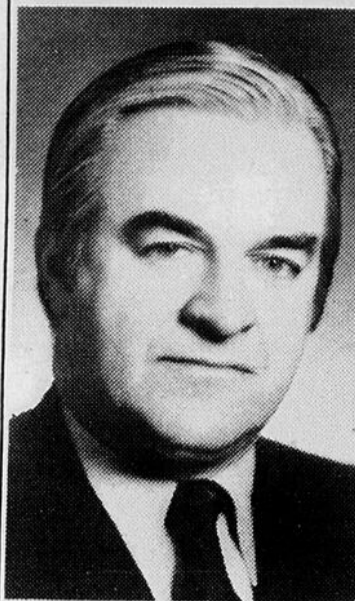
Je reste hostile à l'instabilité chronique qui détermine la confusion".

John Turner . . .

Suite de la page 11

tière. Quand le problème de l'inflation est causé par un déséquilibre international de l'offre et de la demande, la seule solution est d'augmenter l'offre. Et on ne peut

Banque de Montreal Nomination



J. D. Gibson

Le vice-président exécutif principal et directeur général de la Banque de Montréal, M. George N. Scott, annonce la nomination de M. J. Douglas Gibson au poste de vice-président, Marketing, au siège de Montréal.

M. Gibson était jusqu'ici vice-président, région centrale, pour la division Ontario. Il avait auparavant été adjoint du directeur à la succursale principale de Vancouver, directeur du personnel en Ontario, et travaillé à diverses succursales de l'Ontario et du Québec, ainsi qu'au siège social.

pas encourager une augmentation de l'offre en contrôlant les prix.

Les mesures proposées par le gouvernement et adoptées par le Parlement au cours de l'année, dans le but de réduire le fardeau fiscal des industries de fabrication et de transformation qui sont d'une importance vitale pour le Canada, joueront un rôle essentiel en encourageant un fort accroissement de l'investissement dans ce secteur, au profit de toutes les autres branches de l'économie.

Ces mesures visent principalement à aider le secteur de la fabrication et de la transformation, qui constitue la plus importante source d'emploi au Canada, à améliorer sa compétitivité sur les marchés aussi bien intérieur qu'étrangers. Bien que ces mesures comportent des objectifs à moyen et à long terme, il est d'ores et déjà manifeste qu'elles contribuent à un accroissement substantiel des investissements faits par les entreprises de fabrication et de transformation afin d'améliorer l'efficacité de leurs opérations et d'augmenter leur capacité de production. Selon l'enquête semestrielle sur les investissements publics et privés, on estime que les sommes investies par ces industries au cours de l'année marqueront un accroissement de 19 p. cent par rapport au total de 1972. Cette augmentation est plus que le double de la progression initialement prévue au début de l'année et porte le taux d'accroissement des investissements dans les industries de fabrication et de transformation au niveau de l'ensemble du secteur privé.

Cette réduction du fardeau fiscal des industries de fabrication et de transformation profitera de façon notable non seulement aux grosses sociétés, mais également aux entreprises de petite et de moyenne envergure dans toutes les parties du Canada. Ces entreprises ont un important rôle à jouer dans notre économie et le gouvernement est disposé à faire tout ce qui est raisonnablement possible pour stimuler leur croissance et leur développement.

M. Turner devait conclure son

3 bonnes raisons de louer Philippe Jaquillard

1 Philippe Jaquillard est promu directeur du service de location de Versailles Ford. Voilà une promotion importante surtout qu'on sait que Versailles c'est grand, c'est très grand!



2 Philippe s'y connaît en location. Que ce soit pour une ou plusieurs voitures ou camions, il vous proposera différents modèles et couleurs, différents choix d'équipement et différents plans de location à long terme.



3 Enfin, on loue Philippe parce qu'il loue en grand!

Versailles FORD Sales Ltd.

4650 est, Jean Talon

376-8180

(C'est aussi le numéro de Philippe)



allocation en exhortant les entreprises et les travailleurs à témoigner d'une "retenue responsable" pour éviter d'alimenter l'inflation.

Comme je l'ai dit dans mon exposé budgétaire de février dernier, je veux voir les travailleurs de ce pays recevoir une juste compensation pour leur travail. Je veux les voir recevoir une part juste de l'expansion réelle de notre revenu national. Je m'attends toutefois que leurs demandes seront raisonnables. Maintenant que les bénéfices des sociétés se sont bien redressés, les hommes d'affaires doivent eux aussi éviter d'augmenter les prix chaque fois qu'il y a augmentation de coûts.

L'incapacité des entreprises et des travailleurs à témoigner d'une retenue "responsable" ne pourrait conduire qu'à une accélération de l'inflation qui compromettrait la compétitivité du Canada à l'échelle internationale et entraverait l'expansion future de la production et de l'emploi. J'espère vivement que, vu la dure expérience des dernières années, nous avons assez de bon sens pour éviter une telle conduite de destruction et que nous sommes prêts à travailler ensemble pour atteindre l'objectif d'un niveau de vie toujours croissant que nous partageons tous.

Développement . . .

Suite de la page 8

constitue en soi un capital intéressant, particulièrement le long des rives de la rivière Richelieu.

Malheureusement, on a fait peu de cas de ces avantages jusqu'ici et, en conséquence, la Région Sud de Montréal est un territoire où l'on se contente de passer pour se rendre ailleurs. Ainsi, des milliers de Québécois traversent la Région Sud pour aller dépenser à Plattsburg aux Etats-Unis alors que, avec un peu d'effort, la Baie Missisquoi pourrait offrir les mêmes facilités.

Les principales recommandations du CRD à ce sujet:

- Service de promotion touristique;
- Aménagement, gestion et promotion de parcs touristiques régionaux;

● Aménagement, gestion et promotion de centres "affaires-tourismes";

● Réseau d'équipements touristiques complémentaires;

● Création d'une Société d'Aménagement;

● Etudes de praticabilité.

Finalement, le CRD souhaite que la poursuite de ses travaux reliés au dossier I.N.R.S. ou tout autre dossier étudié par le CRD 6-C pour le compte de l'Office fasse l'objet d'un accord plus précis entre l'O.P.D.Q. et le CRD. Nous estimons que ce genre d'accord doit aller plus loin que le mandat qui nous a été confié. Nous pensons à un protocole détaillant les objectifs de la consultation, sa portée, sa nature et surtout les moyens pour le réaliser. Ce protocole doit aussi prévoir l'échéancier à l'intérieur duquel nous travaillons et décrire le suivi de la consultation après le dépôt de l'Avis.

Le CRD 6-C souhaite également l'amélioration des communications au sein de l'O.P.D.Q. concernant les travaux entrepris par le CRD 6-C, leur progression et leur suivi.

Le Conseil . . .

Suite de la page 3

sous contrat. Ils surveillent aussi l'application des exigences en matière de publicité et d'étiquetage. La majorité des employés de ce sous-groupe sont au service du ministère de la Santé nationale et du Bien-Etre social et du ministère de l'Environnement.

La nouvelle convention est le résultat d'une entente par voie de négociation et s'étend sur une période de 27 mois allant du 2 juillet 1973 au 5 octobre 1975.

Les employés concernés recevront une augmentation de 6% pour cent rétroactive au 2 juillet 1973, et une autre de 6 pour cent à compter du 26 août 1974.

Au cours de la durée de la convention, le taux maximum de rémunération du groupe comptant le plus d'employés, soit SG 4, passera de \$16,432 à \$18,593 par année. Ces augmentations porteront donc la masse salariale annuelle des heures normales à \$7.1 millions comparativement au montant actuel de \$6.3 millions.

Les Affaires, l'ur . . . novembre 1973

Conseil de Planification et de Développement du Québec



M. Michel Bélanger

Récemment, M. Michel Bélanger était nommé du Conseil de planification et de développement du Québec. Diplômé des universités Laval et McGill, M. Bélanger fut Conseiller économique auprès de plusieurs comités, commissions et ministères; entre autres, sous-ministre adjoint aux Richesses naturelles en 1963 et sous-ministre de l'Industrie et du Commerce en 1966.

En plus d'être maintenant membre du Conseil de planification et de développement du Québec, M. Michel Bélanger est Président-directeur général de la Bourse de Montréal et de la Bourse canadienne depuis le premier janvier dernier.

Membre de la Chambre de Commerce de Montréal, du club Saint-Denis ainsi que du Canadian Club, M. Michel Bélanger est également membre du conseil d'administration de la Régie de la Place des Arts et administrateur du C.D. Howe Research Institute.

Opération . . .

Suite de la page 2

au Sud, M. Pratte a insisté sur le fait que la Société "est véritablement le transporteur national du Canada". "Nous nous efforçons, dit-il, de répondre aux besoins de tous les Canadiens."

Il a expliqué que, pour remplir ce rôle, Air Canada "doit contribuer concrètement, dans le champ d'action qui lui est propre, à la réalisation des objectifs nationaux, sociaux et économiques."

D'autre part, Air Canada s'insère dans un contexte concurrentiel. "Nous devons gérer l'entreprise avec efficacité. En d'autres termes, nous devons tendre au profit, mais le profit ne peut pas être notre seul but et, à l'encontre des autres entreprises, ce n'est pas notre raison d'être."

Et voilà pourquoi, a-t-il poursuivi, "je m'inscris en faux contre des déclarations qui circulent périodiquement et voulant que les difficultés de service auxquelles Air Canada a dû se mesurer l'été dernier provenaient d'une préoccupation excessive de profit. Nous avons éprouvé des difficultés l'été dernier, c'est indéniable, mais elles étaient surtout attribuables à l'insuffisance de la capacité, jointe à une très forte hausse du trafic intérieur, qu'ont encore accentuée les grèves du rail et de CP Air."

En août, la pression provoquée par cette hausse du trafic a atteint un point tel qu'il a fallu retarder délibérément des vols afin de réduire au minimum les conséquences de cette situation sur les passagers.

"Tout au long de l'été, notre personnel a dû redoubler d'efforts et ce, dans des circonstances très difficiles parfois, a rappelé M. Pratte. Si nous avons pu nous en sortir, nous le devons au dévouement de notre personnel."

forts et ce, dans des circonstances très difficiles parfois, a rappelé M. Pratte. Si nous avons pu nous en sortir, nous le devons au dévouement de notre personnel."

Importations . . .

Suite de la page 3

tations pour septembre a augmenté de quelque 20% pour atteindre 1,780 millions de dollars. Les Etats-Unis, qui ont rendu compte de 72% de l'ensemble des importations, ont contribué pour quelque 93% de l'augmentation des importations. Les véhicules utilitaires, les pièces d'automobile (comprenant des ajustements de prix avec effet rétroactif), les aliments, les machines industrielles et les métaux non-ferreux, qui sont intervenus ensemble pour 37% des importations en provenance des Etats-Unis, ont contribué pour 44% de l'augmentation des importations. La hausse de 17 millions de dollars pour ce qui est du pétrole brut a contribué pour 82% de la légère augmentation des importations en provenance des pays d'outre-mer.

Pour la période allant de janvier à septembre, le chiffre non désaisonnalisé des importations a progressé de 23% pour atteindre 16.7 milliards de dollars par rapport à la période correspondante de 1972. Les importations en provenance des Etats-Unis, qui ont représenté 71% de l'ensemble des

achats en 1973, ont contribué pour 80% de l'augmentation par rapport à 1972. Les produits de l'automobile et connexes, les machines industrielles, les aéronefs et les aliments sont intervenus pour quelque 58% de l'augmentation des achats des Etats-Unis au cours des neuf premiers mois de 1972. Le pétrole brut, les aliments, les vêtements et chaussures, et les machines industrielles ont contribué pour 39% des importations en provenance des pays d'outre-mer en 1973 et pour 57% de l'augmentation des importations en provenance de ces pays en 1972.

Les propositions . . .

Suite de la page 10

travailler ensemble à la formulation et à la poursuite des objectifs de la politique nationale des communications.

L'on devrait attacher plus d'importance à la structure économique du Canada, "non parce que nous croyons que le progrès social et culturel n'est pas important mais plutôt parce qu'il doit aller de pair avec la vigueur et la croissance économiques."

La délégation de l'AMC était composée de Keith H. Rapsey, président de l'AMC; de Michael A. Harrison, président du comité des télécommunications de l'AMC et vice-président de Southam Press Limited; de J. E. Tapsell, de IBM

Offre de droits

PENNANT PUMA OILS LIMITED: Les actionnaires à l'exception des résidents des Etats-Unis et de certains initiés mentionnés dans la lettre aux actionnaires inscrits au 14 novembre 1973 à la fermeture ont le droit de souscrire à des actions nouvelles à raison d'une (1) action nouvelle pour sept (7) actions détenues, et ce au prix de \$3 l'action.

Les actions de la compagnie seront négociées ex-droit le 9 novembre 1973 à l'ouverture alors que les droits seront inscrits à la cote. Ces droits expirent le 14 novembre 1973.

Avis de transaction au comptant

ALFRED LAMBERT INC.: L'offre d'achat faite par le F.I.C. Fund portant sur toutes les actions de classe "A" avec droit de participation de la Alfred Lambert Inc., à \$25 l'action, expire le 24 octobre 1973. Les agents de change qui désirent souscrire ces actions de classe "A" et qui ne les ont pas reçues à la date normale de livraison doivent faire savoir à l'agent de change livreur que les actions doivent être déposées en vertu des dispositions de l'offre. Les acheteurs qui désirent profiter de l'offre doivent commencer à effectuer les transactions au comptant à partir du 18 octobre 1973 et au plus tard les 22, 23 et 24 octobre 1973. Les actions doivent être déposées aux guichets du General Trust Company of Canada au 10, rue St-Jacques, à Montréal.

Modification dans l'inscription

O'BRIEN GOLD MINES LIMITED: Par lettre patentes datées du 30 juillet 1973, le capital social de la compagnie est passé de 4,000,000 à 7,500,000 actions

ordinaires d'une valeur nominale de \$1. Cette modification a rendu nécessaire l'inscription de 3,500 nouvelles actions à la cote de la Bourse Canadienne.

Inscriptions d'actions nouvelles

THE BOWATER CORPORATION LIMITED: 50,423,510 nouvelles actions ordinaires d'une valeur au pair 1 livre ont été inscrites à la cote de la Bourse de Montréal. Cette nouvelle inscription couvre les actions émises aux termes de deux offres faites par la compagnie: — 4,584,807 actions émises aux termes de l'offre faite le 4 août 1972 à la Beautyity Limited afin d'acheter toutes les actions émises de cette dernière.

— 45,838,703 actions émises aux termes de l'offre faite le 25 août 1972 à la Ralli International Limited afin d'acheter toutes les actions émises de cette dernière.

THE ROYAL TRUST COMPANY: 300,000 nouvelles actions nominal de 50 cents ont été inscrites à la cote de la Bourse de Montréal. Cette nouvelle inscription couvre les actions réservées à la répartition et à l'émission aux termes du Plan d'option d'actions (1973) réservé aux employés de la compagnie.

TOTAL PETROLEUM (NORTH AMERICA) LTD.: 3,000,000 de nouvelles actions ont été inscrites à la cote de la Bourse de Montréal, ce qui a porté le nombre total des actions inscrites d'une valeur au pair de \$1 à 15,000,000. Par lettres patentes supplémentaires datées du 7 septembre 1973, le capital social est passé à 15,000,000 d'actions ordinaires nominal de \$1; cette modification a rendu nécessaire la création de 3,000,000 de nouvelles actions ordinaires.

Reprise des transactions

Fairview Corporation of Canada:

Changements au conseil de Bell Canada



J. C. LOBB



V. O. MARQUEZ

Bell Canada annonce la nomination de M. J. C. Lobb, de Montréal, au conseil d'administration de la compagnie, et son élection au comité exécutif du Conseil. M. Lobb est président de la Compagnie Northern Electric, Limitée dont il a été nommé chef de la direction récemment. Au Conseil de Bell Canada, M. Lobb succède à M. Vernon O. Marquez qui a résigné ses fonctions après plus de quatre ans de précieux services à titre d'administrateur. La démission de M. Marquez, qui résignait aussi ses fonctions de président du Conseil et de chef de la direction de la Northern Electric, a été acceptée avec regret.

Canada Limited; de P.H. Meis, de Honeywell Information Systems; de Michael Sansone, d'International Harvester Co. of Canada Ltd;

de H. M. Reid, de Canadian Motorola Electronics Company; et J. G. Todds, de Northern Electric Co. Ltd.

AVIS BOURSIERS

La négociation des actions de la Fairview Corporation qui avait été suspendue à la Bourse de Montréal le 9 octobre 1973, a repris le 11 octobre à l'ouverture.

Montréal; et ce aux termes d'un accord de fusion conclu entre la Compagnie et la Campeau Corporation Limited et pour faire suite à l'inscription à la cote de la Bourse de Montréal des actions de la nouvelle compagnie résultante, soit la Campeau Corporation.

Retrait de la cote

Campeau Corporation Limited: Le mardi 9 octobre 1973 à l'ouverture, les actions ordinaires sans valeur au pair ont été retirées de la cote de la Bourse de Montréal; et ce aux termes d'un accord de fusion conclu entre la Compagnie et la Canadian Interurban Properties Limited et pour faire suite à l'inscription à la cote de la Bourse de Montréal des actions de la nouvelle compagnie résultante, soit la Campeau Corporation.

Canadian Interurban Properties Limited: le mardi 9 octobre 1973 à l'ouverture les actions ordinaires sans valeur au pair et les actions privilégiées rachetables de série A cumulatif de 7 pour cent ont été retirées de la cote de la Bourse de

AVIS: OFFRE DE DROITS DE SOUSCRIPTION

Canadian Arena Company: Contrairement à ce qui a été annoncé plutôt, les droits de souscription de la compagnie n'ont pas été inscrits à la cote le 25 octobre 1973. En conséquence, les actions ordinaires de la compagnie seront négociés cum-droits jusqu'à nouvel ordre. La Bourse de Montréal a été avisée que les administrateurs ont décidé, en attendant des explications sur certains aspects techniques, de ne pas faire pour le moment l'offre.

CARTES D'AFFAIRES

Cournoyer
Gunn
& Denault
Inc.

conseillers en administration

QUÉBEC • MONTRÉAL
Filiale de Riddell Stead & Associates Ltd.

QUÉBEC (418) 523-6222

MONTRÉAL (514) 866-5871



MAJOR & MARTIN INC.

CONSEILLERS EN DEVELOPPEMENT INDUSTRIEL

programmes gouvernementaux
financement industriel
études économiques et de marché

MONTRÉAL: 1440 O. STE-CATHERINE
QUÉBEC: 580 E. GRANDE ALLÉE

TÉL.: (514) 866-3088
TÉL.: (418) 522-8775

Suite de la page 1

bois en assumant la responsabilité de la construction et de l'entretien des chemins d'accès à la ressource et d'en absorber une partie du coût. Jusqu'alors les charges étaient assumées essentiellement par les compagnies de pâtes et papiers elles-mêmes. L'Association forestière québécoise répondait que l'adoption de mesures destinées à augmenter le rendement des forêts situées sur les meilleurs sites n'aurait de répercussions qu'à long terme. La situation ne serait pas résolue, à ses yeux, par la pratique d'une sylviculture plus intense.

Enfin nombre de facteurs affectent limitativement l'exploitation forestière au Québec: le climat, la topographie, l'éloignement de la forêt ou des caractéristiques intrinsèques de la forêt comme l'accroissement annuel, la densité des bois et les agents de destruction. La disposition géographique du sud des Etats-Unis est telle

qu'ils ne se trouvent pas confrontés à des problèmes de cette importance.

D'autre part il est nécessaire de se rappeler que les sociétés canadiennes doivent faire face à une taxe d'un tiers plus élevée que celle à laquelle sont astreintes les compagnies américaines. La réduction de l'impôt sur le revenu des sociétés de manufacture à 40% n'affecte pas, paradoxalement, l'exploitation forestière, car le ministère ne classe pas cette activité sous les opérations de production et de traitement.

Alcan. . .

Suite de la page 1

L'entrée en service de l'usine Lapointe, porte à 40 p. cent de la capacité de production des usines d'électrolyse d'Arvida le tonnage d'aluminium transformé ici même au Québec. En effet, l'usine Saguenay utilise 70 000 tonnes/an pour fabriquer de la tôle coulée en continu et un autre laminoir de fil machine peut absorber

jusqu'à 60 000 tonnes/an. Précisons que ce laminoir produit du fil machine pour usages électriques en plusieurs diamètres ainsi que du fil machine pour usages non électriques tels que clous, rivets, fil à soudeuse et fil pour clôtures.

"L'avantage d'utiliser le métal en fusion provenant directement de l'usine d'électrolyse augmente l'efficacité de l'usine", a déclaré M. Gilles Chevalier, directeur des usines de fil machine d'Arvida. D'autant que dans notre procédé se trouvent combinées les techniques les plus modernes de coulage, laminage et bobinage. En effet, trois heures après être arrivé de l'usine d'électrolyse, le métal en fusion quitte le laminoir sous forme de fil machine de 3/8" à destination des clients et des usines de transformation d'Alcan où on l'étire à de plus petits diamètres pour fabriquer le fil et le câble.

A son arrivée à l'usine Lapointe, l'aluminium en fusion est ana-

lysé, allié, puis versé dans une grande roue de coulée. Il en sort sous forme de barre de 5.2 po2 de section qui passe ensuite dans un appareil de trempe avant d'être entraînée à travers 15 cages de laminoir. Les rouleaux de ce laminoir sont disposés à 120° l'un de l'autre et la barre d'aluminium y est transformée en fil machine de 3/8" de diamètre. Ce fil machine sort à une vitesse de 30 milles à l'heure et est enroulé dans un bobinoir double automatique.

Les opérations de coulage, laminage et bobinage sont synchronisées manuellement lors du démarrage. Une fois les vitesses et les tensions ajustées, le travail se poursuit automatiquement.

Au Canada depuis 1902, Fil et Câble Alcan est un grand producteur de conducteurs haute tension en aluminium et fabrique en outre une vaste gamme de fils et câbles isolés et revêtus. C'est une division de Produits Alcan Canada Limitée, Toronto.

L'activité . . .

Suite de la page 1

Enfin, dans tous les milieux, on semble d'accord pour dire qu'il incombe au gouvernement d'assumer ses responsabilités en portant le poids d'une victoire démesurée.

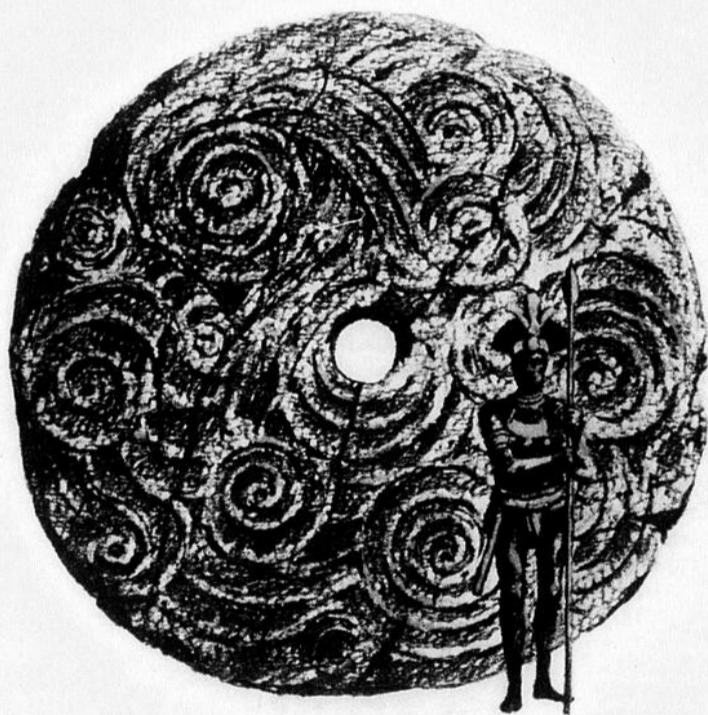
Le prix du lait

Le ministre de l'Agriculture, M. Eugene Whelan, vient de confirmer que l'accord convenu plus tôt ce mois-ci avec le gouvernement de la Colombie Britannique concernant la réduction des prix du lait au consommateur est entré en vigueur lundi dernier et non le 1er novembre, comme le voulait un communiqué antérieur.

Cette avance de la date d'entrée en vigueur vient de ce que les parties en présence ont pu s'entendre plus tôt que prévu sur les modalités d'application de la subvention.

La monnaie la plus lourde du monde!

Nous voici à Yap, archipel des Carolines, en plein Pacifique!
Dans cette île, on utilise de simples pierres en guise de monnaie.



Les petites "pièces" sont trouées et se portent en collier. Très élégant!

Quant à la plus grosse, elle a un diamètre de 12 pieds et pèse plus de cinq tonnes.

Moins pratique . . .

Si c'est à Yap qu'on trouve la monnaie la plus lourde, c'est aux Nouvelles-Hébrides qu'on trouve la plus légère . . . on se sert de plumes.

Au cours des siècles, la monnaie a pris des formes innombrables, depuis la mâchoire de porc jusqu'au papier-monnaie du XXe siècle.

Tout ceci nous amène naturellement à nous demander: "L'argent, c'est quoi en réalité?". Et voilà justement le titre du long-jeu que nous vous offrons gratuitement.

Cet enregistrement évoque les origines et les différents genres de monnaie, en rappelant certains événements passionnants mais peu connus que l'argent a suscités au cours des âges.

Vous et votre famille trouverez sans doute ce disque fort intéressant et des plus instructifs.



STANDARD LIFE

J'aimerais recevoir, à titre gratuit, votre disque intitulé "L'argent, c'est quoi en réalité?", ainsi qu'un exemplaire de votre livret traitant des plans d'épargne-retraite enregistrés.

Nom: _____

Adresse: _____

Envoyez votre demande par la poste, en l'adressant comme suit: Standard Life "L'argent, c'est quoi en réalité?" C.P. 250, Station H, Montréal 107 (Québec).

LA 01

**"L'argent, c'est quoi en réalité?"
Un disque offert gratuitement par Standard Life**